FRANCE Football

Maradona va-t-il revenir ?

Portrait d'un chic type

La succession fut finalement plus ouverte que prévu. Mais Gérard Houllier, l'adjoint, est devenu chef des Bleus. Sans surprise. Le directeur technique national, au pied du mur des responsabilités, est l'héritier naturel. L'été effacera-t-il l'ombre de Platini ?

MASSARA
L'autre Français du Calcio

EUROPE
L'OM face à son destin

Photo Michel DESCHAMPS

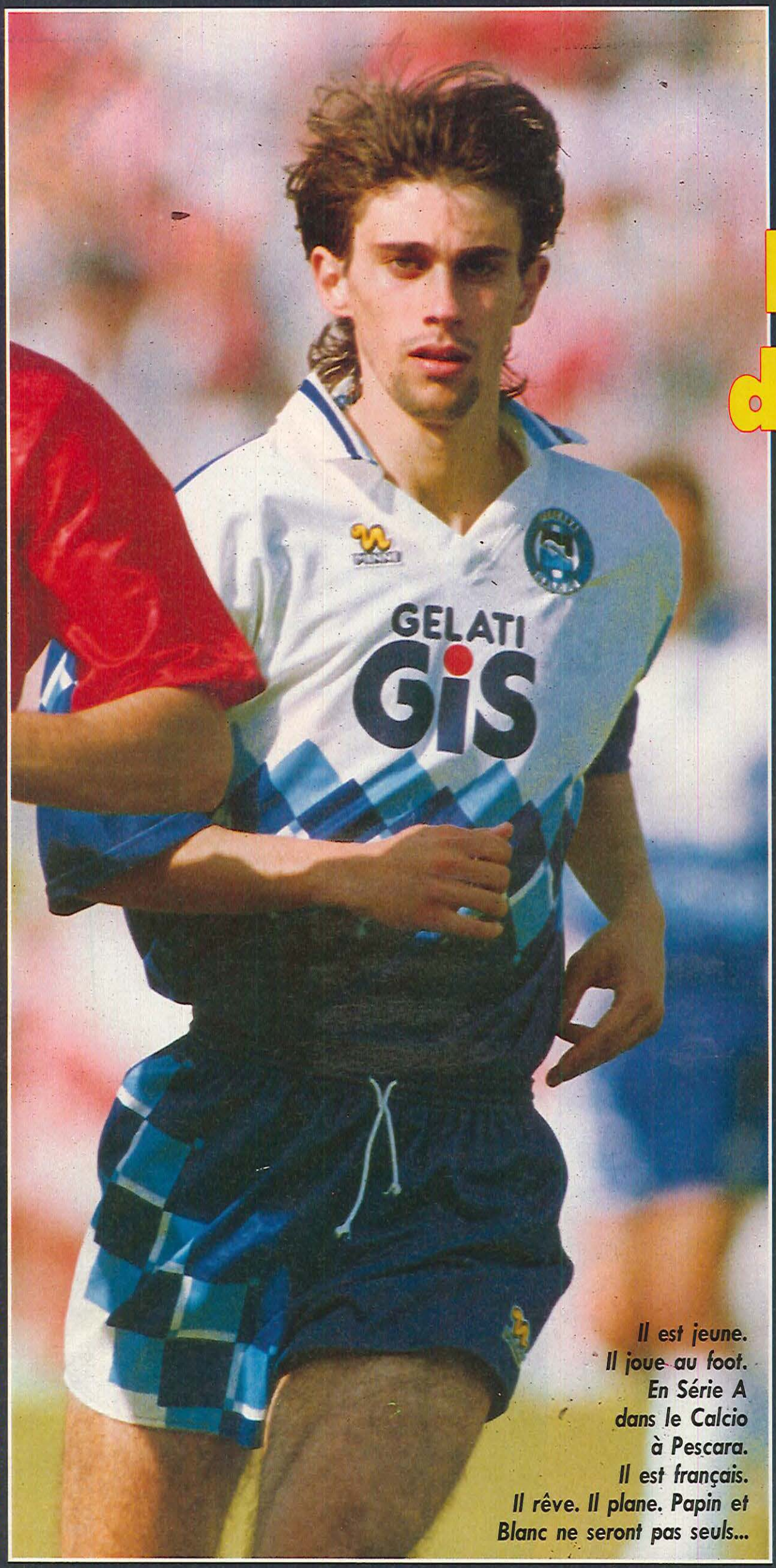
M0705 - 2414 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 14 JUILLET 1992 ● N° 2 414

12 F

Massara et l'histoire de France



Il est jeune. Il joue au foot. En Série A dans le Calcio à Pescara. Il est français. Il rêve. Il plane. Papin et Blanc ne seront pas seuls...

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

UN jour, il a croisé Platini. Ce devait être au début des années 80. A l'époque où il apprenait son Histoire à l'école française de Turin. Il l'a croisé, et il lui a également parlé. Lorsqu'à l'initiative d'un prof de physiques, piqué de foot mais surtout pas vacciné, Platoche avait accepté de rendre visite à ces collégiens dans une salle de classe. Frédéric n'oubliera jamais. Quelques semaines seulement avant ce rendez-vous, le Torino, mené 2-0 à un quart d'heure de la fin, avait renversé le cours des événements pour l'emporter, 3-2, dans le derby de Turin. Frédéric n'oubliera jamais.

Platini : idole et adversaire

« J'ai dû lui poser des dizaines et des dizaines de questions. Mais il a remarqué très vite que j'étais un supporter du « Toro ». Autant il m'impressionnait sur le terrain, autant, ce jour-là, je n'ai pas eu peur. Je défendais mes couleurs et, quelque part, il était l'adversaire. »

Frédéric Massara n'est pas Platini. Il n'a pas son talent. Il n'a pas son génie. Il n'a pas son image. Il n'a en commun qu'un nom qui dessine les contours de la Péninsule. Il a une culture partagée entre sa terre d'origine et d'adoption. Sang mêlé qui s'égoutte, aujourd'hui, au rythme de ses aspirations, de ses passions, de son passé. Relié à deux pays. Bambino d'Italia, enfant de France...

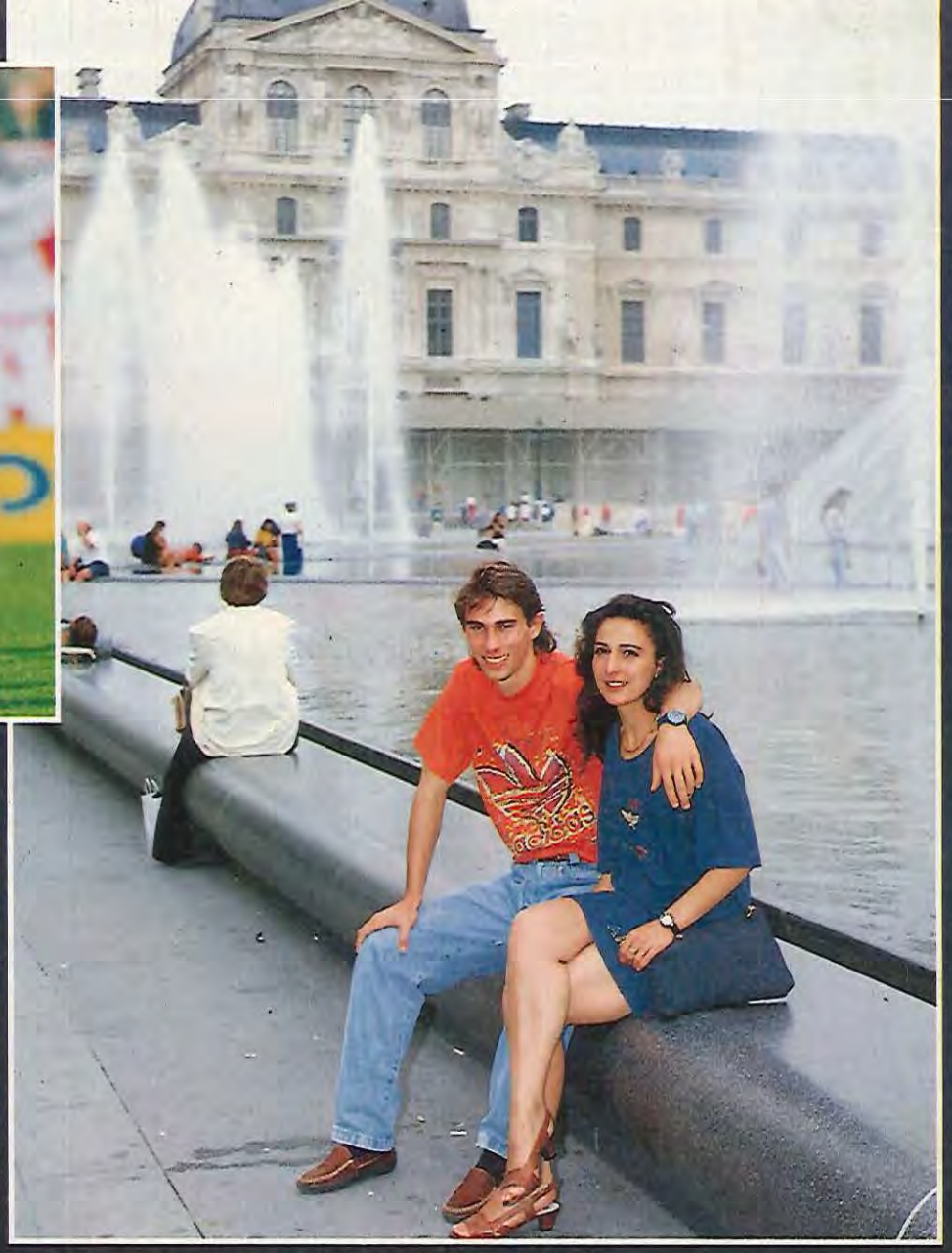
Né d'un père italien et d'une mère française. Vivant à Turin automne, hiver et printemps. A Aurel, près de Perpignan, le temps de quelques étés. Aux côtés de ses grands-parents. Italien ou français ? « Turin est ma ville. J'y suis né, j'y ai vécu. Mais à la maison, on parlait français. C'était la première langue. Et puis, je suivais ma scolarité dans un établissement français. Jamais je n'ai pu occulter mes origines. Lorsqu'il m'a fallu passer le bac, je me suis rendu à Chambéry. »

Un bac B d'économie. Des études voulues par sa mère. Imposées. Celles auxquelles il a pris goût avant de renoncer. « Peut-être parce ma mère, éprise de culture et de découvertes, a insisté pour que j'aie un métier "bien". Si je lui parlais de foot, cela devenait presqu'un drame. »

Le foot, pourtant, est sa vie. Son bonheur. A Torino où, dès l'âge de sept ans, il commence son apprentissage. « Difficile de dire aujourd'hui encore comment le virus m'a collé à ce ballon. Je revois les matches au Stadio Comunale, lorsque j'étais ramasseur de balles. C'est probablement en regardant jouer Junior, qui était mon idole, que le virus s'est étendu. Ou lorsque j'allais suivre Platini, des tribunes. »

Lentini : le copain d'enfance...

Frédéric est-il pour autant taillé pour l'aventure dont il rêve ? Son gabarit n'est alors pas à la hauteur d'un moral déjà bien trempé. « Quand tu es jeune, au moment des stages de détection puis de la sélection, le physique est essentiel. Moi, la veille de l'examen, je me goinfrais. Je croyais que le kilo pris allait me permettre de gagner ma place. »



A Pescara, Frédéric Massara va découvrir le Calcio grandeur nature après des années d'attente et de doutes. La France aura un troisième représentant dans le plus grand Championnat du monde. Parce que Frédéric n'a pas oublié la France et le Louvre, où sa mère travaille, et qu'il a fait découvrir à sa fiancée...

Frédéric se souvient aussi de Lentini, son copain. Gianluigi, complexé parce que petit et épais comme une feuille de cigarette. On la roule, elle s'écrase. « Gianluigi, on a joué ensemble sept années dans les différentes équipes de jeunes. Parfois, il n'était pas titularisé parce que, justement, les entraîneurs le trouvaient fragile, chétif. Un jour, après les vacances, je ne l'ai pas reconnu. En l'espace de deux mois, il a pris les kilos et les centimètres. Impressionnant. Quand je pense qu'il vient d'être transféré, il y a quelques semaines, du ''Toro'' à Milan. »

Et pas n'importe quel transfert. Montant de l'opération : 290 millions de francs tout confondu, dont 40 millions annuels pour le joueur. Forcément, Frédéric Massara ne peut pas oublier. Fuser — son « jumeau », né le même jour de la même année, le 11 novembre 1968 — aujourd'hui à la Lazio. Ou encore Bresciani à Cagliari. Ses amis d'enfance. Ses premiers compagnons d'armes.

Série C à Pavie

Le parcours de Frédéric a été beaucoup moins fluide. A dix-huit ans, alors qu'il vient de décrocher son bac, Torino qui engage Crippa lâche quatre de ses jeunes dont Frédéric, à Pavie, club de Série C. Pendant quatre années, Frédéric va faire du surplace. « La seule garantie étant, explique-t-il, mon statut pro. Le système en Italie est totalement différent de l'organisation française. J'étais pro et payé. Et je vivais plutôt bien de mon activité. »

Mais il n'était plus dans son rêve. « J'ai cru que j'allais arrêter pour me consacrer de nouveau à mes études. Parce que mon club n'avait d'autre ambition que de conserver sa place en Série C. Je me suis dit, après plus de trois ans passés là-bas, que je ne pourrais pas m'extraire de cette condition. »

Pourtant, Pescara, la saison dernière, s'intéresse à lui. Frédéric n'hésite pas. « La Série B me rapprochait de mon objectif. » Et puis, il y avait Giovanni Galeone. L'entraîneur de Pescara. Adepte du jeu ouvert. Avec deux ailiers traditionnels et un avant-centre. Quoi qu'il arrive. C'est dans ces conditions, en l'espace de quelques mois, que Frédéric va affirmer son pied gauche sur l'aile de Pescara. « Galeone, quand tu es attaquant, tu ne peux que l'admirer. Il ne change jamais de tactique. Nous, devant, on s'est régalés. A nous trois, nous avons inscrit vingt-six des cinquante-sept buts de Pescara. Meilleure attaque de cette Deuxième Division, nous terminons deuxièmes du Championnat et nous montons. Objectif largement atteint puisque en début de saison on ne songeait qu'au maintien. »

Frédéric, avec ses huit buts et de nombreuses passes décisives (et trente-huit matches en tant que titulaire !), est devenu indispensable. Et aujourd'hui, alors que se profile la grande aventure, il n'exige qu'une faveur. « Je ne sais pas si je ferai carrière. Je ne sais pas si j'ai l'envergure. Je ne sais pas davantage si je serai titulaire. Je sais seulement que je veux jouer un seul match. Pour dire, demain : j'ai connu le grand Calcio. »

A vingt-trois ans, Frédéric Massara est encore à l'âge où l'on rêve. Où l'on frissonne. A l'âge où sa passion n'a pas été dévorée par les enjeux. A l'âge où l'on vit. Il a surmonté l'âge des doutes, l'époque des contraintes. Il a déjà la notion du souvenir. En vérité, il a un passé. Une histoire. Des anecdotes qui lui rappellent qu'il a failli passer à côté d'un ballon.

La Joconde et le Louvre

« Lorsque ma mère venait en France, elle m'emmenait systématiquement au Louvre. Je crois bien connaître *la Joconde* sous toutes ses coutures et le musée dans ses moindres recoins. Mes parents se sont séparés il y a quelques années. Aujourd'hui, maman est bibliothécaire au Louvre. Et quand je reviens à Paris, je fais un nouveau pèlerinage. »

Son cœur se partage forcément entre l'Italie et la France. « Ma mère enseignait le français dans une école italienne à Turin. L'une de mes sœurs, installée à Nice, est professeur d'italien dans un lycée français. »

Il est imprégné des habitudes françaises. Il le dit. Il ne s'en cache pas. « Je connais Bruel et Goldmann qui sont mes chanteurs préférés. Je raisonne comme un Français. Mais dès que je parle foot, je deviens italien. Il y a des mots, spécifiques, que je ne peux prononcer qu'en italien. »

La folie du Calcio qui l'a gagné dès son plus jeune âge. Qui fait de la réalité un rêve dont il ne veut plus jamais s'échapper. « Le foot, ici, c'est plus important que la politique. Il y a une culture, une permanence dans les discussions. Il y a la chaleur, la folie. Il y a tout ce qui transforme la moindre banalité en une histoire exceptionnelle. Ça, je ne pourrai le connaître qu'ici. »

Aller à San Siro...

Des histoires à dormir debout. Ou dormir tout court. Une vie que l'on raconte. La sienne, il y a quelques mois, dans l'ombre de sa mère. « Un jour, effectivement, un journaliste a appris que ma mère était française et qu'elle travaillait au Louvre. Il m'a appelé. On a longuement parlé. Quelques jours plus tard, *la Gazzetta dello Sport* consacrait une pleine page à ma mère. » Cette Italie si friande du futile. Du détail qu'elle enrichit. Le foot est plus qu'une aventure. Il se conjuge comme la vie de tous les jours. Il s'entretient et enjolive ses légendes à l'aide d'histoires au naturel que l'on entoure d'artifices. « On appartient à ce système. On l'aime. » En cela, oui, Frédéric est italien. « Je me souviens des gamins à Turin. Tous, nous faisions collection des vignettes ''Panini''. On s'échangeait les joueurs. Ce bouquin-là, ici, est plus important qu'un livre de classe. La volonté de chacun d'entre nous était de devenir footballeur. Pour avoir notre figurine dans le bouquin. Moi, je l'ai. Quand tu joues en Série B, tu apparais sur la photo avec un partenaire. En Série A, tu es seul... Et c'est ce qui va m'arriver. »

On se demande alors si Frédéric a expulsé sa jeunesse. Il est redevenu môme. « On ne peut vraiment pas imaginer ce que représente le foot ici pour les gens. Et on ne peut pas davantage se rendre compte de l'impact qu'il a sur les joueurs eux-mêmes. Il y a quelques mois, je regardais l'émission spéciale consacrée au grand Calcio, une heure après la fin des matches. Je voyais San Siro, le stade des Alpes... Demain, j'y poserai les pieds. »

Alors, bien sûr, Frédéric ne sait pas s'il veut être français. Il a pourtant deux cartes d'identité. Il a la double nationalité. La perspective, peut-être, demain s'il brille, de porter le maillot d'une sélection française. Mais il ne sait plus...

« Je connais si peu de chose du Championnat de France. Papin, oui. C'est un joueur extraordinaire. Je vais jouer contre lui. Et puis, je ne me suis jamais posé la question. Il y a peu, je m'exprimais dans l'anonymat de la Série C. A l'échelon le plus élevé, serai-je performant ? Je tiens seulement à vivre l'instant présent. »

Avec Pescara qui continuera de s'appuyer sur ses jeunes. En compagnie de Roger Mendy, auquel il a déjà servi d'interprète auprès des journalistes italiens. « C'est un type super et, si je peux l'aider... »

Sur son nuage, simplement. Parce que, cette fois, il n'est pas si loin de son paradis...

Laurent MOISSET

L'effet boomerang

Après Robby Slater, qui déboule dans les couloirs lensois, mais qui est né en Angleterre, voici le second Australien du Championnat de France. Un vrai, né à Darwin, plein nord de l'île géante, au bout du désert, sous 40 °C à l'ombre. Un qui a séduit la Belgique — meilleur buteur avec Bruges en 91 — mais qui s'est à moitié planté en Italie, avec Bari qui a fini par le prêter à Notts County. Il n'a donc pas arrêté de passer au-dessus de la France, dans un sens puis dans l'autre, avant de venir se poser à Strasbourg, où le boomerang espère enfin frapper fort. Comme en équipe d'Australie — ici contre la Nouvelle-Zélande — qu'il aime rejoindre régulièrement, malgré la soixantaine d'heures d'avion à chaque aller-retour. Farina fait des bonds.

Photo Sydney FREELANCE/PRESSE SPORTS

Photo Guy GEFFROY/FLASH PRESS

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 414 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÊNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 juillet 1992 n° 2.413 a été tiré à 272 271 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Massara et l'histoire de France.

6 Houllier : « J'aime le risque. »

Le pouvoir change de main et revient à Gérard Houllier. Nomination annoncée et qui méritait quelques éclaircissements. Dans la foulée de Michel Platini, son prédécesseur, le nouveau patron des Bleus s'explique et ouvre le dossier de la Coupe du monde 1994.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Le consensus ou le compromis ?

12 Portrait d'un chic type.

14 Forum Division 1.

16 Caen : un Puma dans le moteur.

17 Luis Fernandez et l'OM.

18 Tableau transferts Division 1.

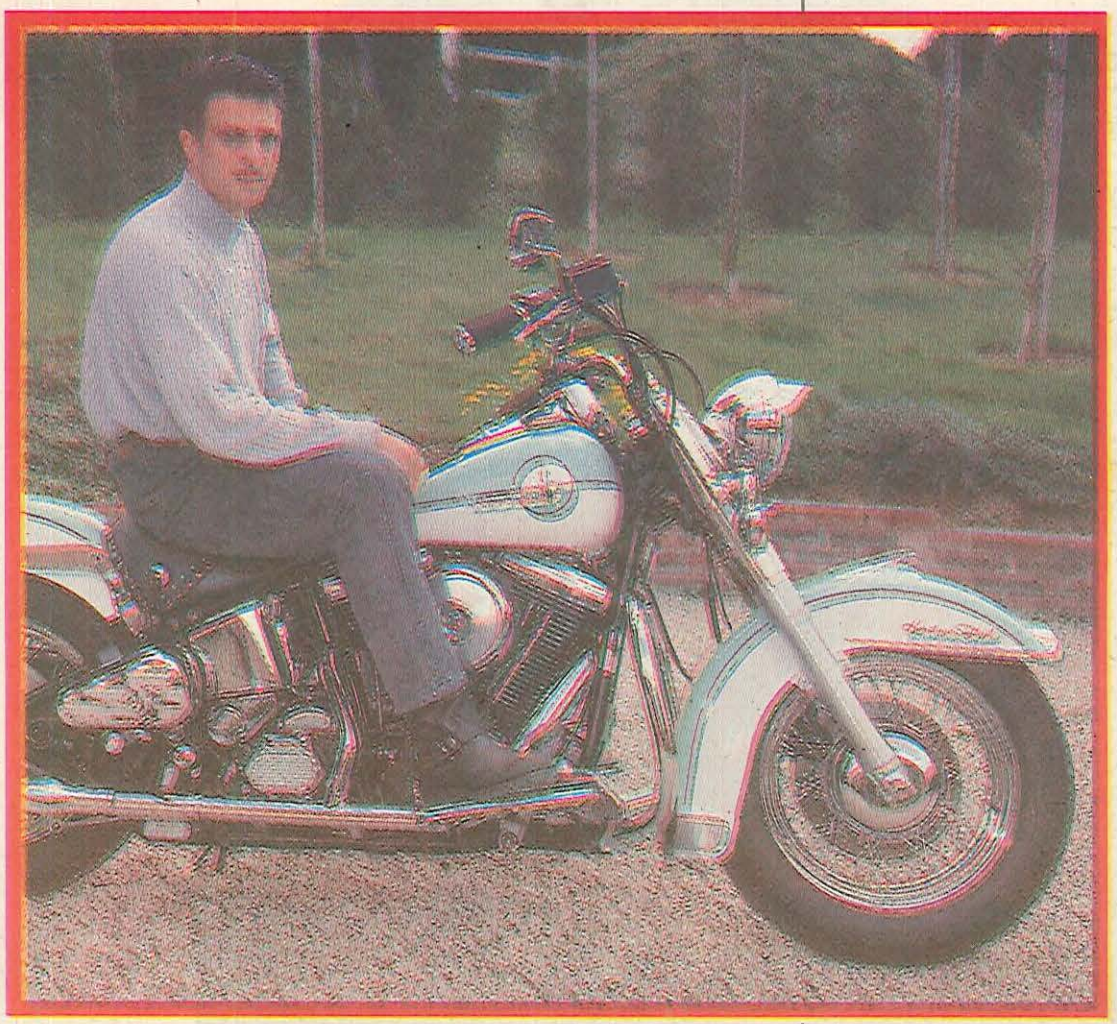
19 Les équipes types.

20 Tirage au sort des Coupes d'Europe.

C'est mercredi, à Genève, que les clubs français connaîtront leurs adversaires pour le premier tour des Coupes d'Europe. Voilà qui mérite un petit voyage au-delà de nos frontières pour tout savoir de la concurrence.

22 La multiplication des petits.

23 Sur la route du XXIe siècle.



24 Forum Division 2.

25 Tableau transferts Division 2.

26 Forum Division 3.

27 Une-deux : Nono.

28 Diego dans la boule de cristal.

Après quinze mois d'arrêt forcé, Diego Maradona veut rejouer. Où ? Sûrement pas à Naples, où il lui reste un an de contrat. Peut-être à Boca Juniors, le club de son cœur. Ou encore à Marseille. Suivez les pistes et écoutez sa confession.

31 Les Championnats étrangers.

33 Classements étrangers.

34 Forum monde.

35 Eriksson : « Enfin pro ! »

37 Présentation Championnat de Suisse.

« Je n'ai besoin de personne en Harley Davidson. » Ce refrain, à la mode dans les années soixante, continue d'exercer un certain pouvoir auprès de quelques nostalgiques. Alain Roche, le nouveau Parisien, en a mesuré toutes les notes. Et à ses temps perdus — ils seront rares cette saison au P-SG — il pourra alors enfourcher sa Harley et fredonner l'air institué par Serge Gainsbourg.
(Photo Christian LIEWIG/ TEMPSPORT)

Télévision

JEUDI 16 JUILLET

16 h 55 (Antenne 2). Coupe de la Ligue (quart de finale) : Nantes-Montpellier, en direct des Sables-d'Olonne.
19 h 30 (TV Sport) : play-off du Championnat argentin (2e journée).

VENDREDI 17 JUILLET

17 heures (TV Sport) : rediffusion de la veille.
23 heures (FR 3). Coupe de la Ligue (quart de finale) : Tours-Toulon, en différé de Tours.

SAMEDI 18 JUILLET

14 heures (TV Sport) : rediffusion du jeudi 16 juillet.

DIMANCHE 19 JUILLET

18 h 20 (Antenne 2) : Stade 2.
20 h 35 (M 6) : Sport 6.

● A dix jours des Jeux Olympiques de Barcelone, la chaîne câblée Eurosport a déjà établi ses programmes. Plusieurs rencontres de football sont annoncées, en direct ou en différé. En voici la liste :

LES GROUPES
A — (Italie, États-Unis, Pologne, Koweit).
B — (Espagne, Colombie, Égypte, Qatar).
C — (Suède, Paraguay, Maroc, Corée).
D — (Danemark, Mexique, Ghana, Australie).

Samedi 25 juillet
3 heures (en différé) : Italie - États-Unis et Espagne - Colombie.

Lundi 27 juillet
21 heures (en direct de Barcelone, Sarria) : Italie - Pologne.

Samedi 1er août
19 heures (en direct de Valence) : quart de finale opposant le premier du groupe B au deuxième du groupe A.

Dimanche 2 août
19 heures (en direct de Saragosse) : quart de finale opposant le premier du groupe D au deuxième du groupe C.

Mercredi 5 août
19 heures (en direct de Valence) : première demi-finale.
21 h 30 (en direct de Barcelone, Nou Camp) : deuxième demi-finale.

Vendredi 7 août
20 heures (en direct de Barcelone, Nou Camp) : match de classement.

Samedi 8 août
20 heures (en direct de Barcelone, Nou Camp : finale).

(Photo PRESSE SPORTS)

HOULLIER

« J'aime le risque »

Gérard Houllier a pris le manche sans état d'âme, avec pour seule préoccupation, maintenir le plan de vol. Comme tout bon commandant, il scrute aujourd'hui l'horizon avec attention, afin d'atterrir, si possible en douceur, aux États-Unis en 1994. Un bel objectif pour l'ex-copilote de Platini.

« GÉRARD, ce poste de sélectionneur, vous le vouliez absolument, vous y pensiez depuis longtemps ?

— Franchement, non. J'ai lu des tas de choses à ce sujet... Non, vraiment, je n'ai jamais aspiré à un poste. Déjà quand j'étais prof, je ne pensais pas quitter le milieu de l'éducation. Tout a toujours été une question de circonstances. A l'extrême, si Michel Platini n'avait pas choisi Gérard Houllier comme adjoint il y a quatre ans, je ne serais pas là.

— On a du mal à vous croire.

— La meilleure preuve, je considère que c'est plutôt une mission ponctuelle. Je suis directeur technique et ça c'est une occupation, un métier, une fonction qui est exigeante, qui demande du travail, qui me plaît bien. La sélection vient en plus. Très sincèrement, je pensais que Michel arrêterait en 94. Là il quitte avec un match important dans deux mois... Mais je n'étais pas demandeur.

— Comment avez-vous accueilli cette nomination ?

— Tout à fait sereinement. D'ailleurs, je n'aurais pas du tout été heurté ou choqué qu'un autre fût nommé. Je suis un peu dans la même situation que Michel, qui avait été bombardé sélectionneur. Je n'ai jamais rien programmé. Peut-être que je suis né sous un signe spécial.

— D'où vient le décalage entre les propos que vous tenez, et la manière dont on perçoit un parcours où rien ne semble laissé au hasard ?

— *(Peu surpris :)* Quand j'étais à Lens, je ne demandais pas à venir au Paris-SG. Je ne suis pas allé frapper à la porte de Francis Borelli. C'est presque les journalistes qui ont émis l'idée. Et quand j'étais à Paris, après le départ de Michel Hidalgo, c'est le président qui a décidé de renforcer son staff technique. De l'extérieur, on veut imposer une logique qui a été plus une succession de cycles, avec des temps plus ou moins forts, avec des opportunités. Qui pouvait prévoir que Michel allait prendre cette décision ? S'il était parti en 94 je l'aurais suivi, cela représentait un cycle.

— Vous n'auriez eu aucune raison particulière d'agir ainsi ?

— *(Enigmatique :)* Au bout de six ans avec l'équipe nationale, bon... il y a d'autres choses. Mais je n'ai jamais eu de plan de carrière. Je fais ce dont j'ai envie. Toute ma vie, je me suis donné à fond sur ce que j'aimais. A partir de là, c'est vrai que j'ai un côté très obsessionnel. A la rigueur j'écarte le reste, ce qui implique des choix.

— Votre vie, celle d'un homme public au fond, assez médiatique, ne vous déplaît pas, vous la menez même tambour battant.

— Là encore, on a une image fausse. Ceux qui me connaissent savent justement que je n'aime pas trop la célébrité. Mais je ne vais pas me refaire. Je vis dans la convivialité et la sociabilité, j'ai le contact facile.

« Le premier chercheur sur le cancer est plus important qu'Houllier »

— Il y a quelques années, vu les papiers qui vous étaient consacrés, même dans les news, on a pu penser que vous étiez fortement attiré par les lumières de la ville.

— Ces papiers ça m'a gêné, je l'assure. Le premier chercheur sur le cancer est plus important que Gérard Houllier ; mais notre métier est exposé au public, je n'y peux rien. La succession de Michel Platini fait la une des journaux. Si Antoine Riboud s'en va, ce qui serait important, on en parlera moins. Il s'avère que le football est très médiatisé. Il y a des contraintes, mais cela comporte aussi des privilèges. Des gens payent des centaines de millions pour avoir de la publicité dans les journaux, et les joueurs ont pratiquement chaque semaine leurs noms valorisés gratuitement. Et dans ce domaine, nous avons une attitude ambiguë avec la presse, contrairement à ce qui se passe à l'étranger.

— Vous aimez bien la presse ?

— Oui, j'aime bien, je fais mon boulot. Il n'empêche que j'en prends parfois plein la pipe *(soufflé)*. Après ma désignation j'ai lu des trucs, c'était dingue. Un détail te donne un profil, te caricature. Et cela n'a rien à voir avec ce que tu es.

— Il est toujours intéressant d'avoir cet éclairage ?

— Peut-être, mais on s'aperçoit que nous sommes perçus à travers des détails.

— Si vous n'aviez pas été choisi, comment auriez-vous réagi ?

— J'aurais gardé mon poste de directeur technique, et j'aurais collaboré à l'équipe de France. Je n'en aurais pris aucune rancœur, je n'aurais pas été vexé.

— Avez-vous été déçu par l'agitation qui a régné dans les rangs, avant que le conseil fédéral ne se prononce ?

— Non, globalement j'ai trouvé ça mieux. Il est préférable qu'il y ait nomination avec un choix que nomination tout court. C'est mieux qu'un débat d'idées s'installe.

« Le seul à faire l'unanimité c'était Michel »

— N'y avez-vous pas vu une réserve, plus ou moins cachée ?

— Même vis-à-vis d'entraîneurs de grande carrure, comme Arsène (Wenger) ou Guy (Roux), il y aurait eu une réserve. C'est normal, ça ne me dérange pas du tout. Le seul à faire l'unanimité sur son nom, c'était Michel. Pour ma part, je voulais simplement être sûr qu'il n'y avait pas blocage, et j'ai cru comprendre que la concertation préalable n'avait pas été aussi effective qu'elle aurait dû être.

— Etes-vous placé dans les meilleures

Longtemps second de Michel Platini, Gérard Houllier, en discussion ici avec Sauzée et Henry Emile, devient le premier, mais pas de grand chambardement en vue. Le nouveau sélectionneur se situe dans la lignée de son prédécesseur.

(Photos PRESSE SPORTS)

conditions pour débuter à la fin du mois d'août contre le Brésil, à Paris ?

— Je ne serais pas parti si je n'avais pas eu, premièrement, une foi énorme dans ce groupe, dans son aptitude à surmonter l'échec ; deuxièmement, si je n'avais senti chez les entraîneurs un soutien ; troisièmement, si je n'avais levé certaines ambiguïtés sur mon nom.

— N'êtes-vous pas attendu au tournant, avec une rentrée difficile ?

— Bien sûr, les entraîneurs sont jugés uniquement sur leurs résultats, sur leur bilan, sur la marque qu'ils ont pu laisser. Mais là c'est encore différent, dans la mesure où je viens après un personnage énorme et fantastique comme Michel. Il n'y a pas beaucoup de personnes qui se sont bousculées au portillon pour dire : Je prends. Je sais que c'est difficile. Tout le monde est un peu le Saint-Thomas, on va voir sur place.

— Doit-on en déduire que cette succession mérite du courage ?

— Un peu. Il faut de l'audace. L'une parmi toutes les qualités qu'un entraîneur doit posséder, c'est le goût du risque. C'est un aventurier. Cela fait partie d'une des composantes psychologiques du métier. On aime le jeu, on aime le risque.

— Vous prenez un gros risque ?

— *(Il pointe son doigt vers des journaux.)* Vous l'avez écrit, c'est la succession la plus difficile qui soit, j'ai tout à perdre.

« Les Chinois connaissent plus Platini que Mitterrand »

— Vous avez dit : "On ne remplace pas Michel, on lui succède."

— C'est ce que je pense *(il se marre)*. Il y en un qui a écrit que je n'avais pas le même charisme ; c'est tout de même incroyable d'écrire ça. Ce serait présomptueux de ma part de comparer la carrière de Michel avec celle de Gérard Houllier. Michel, c'est l'un des hommes les plus connus du monde. Les Chinois connaissent plus Platini que François Mitterrand. J'arrive avec un autre style, un autre registre, un autre mode de fonctionnement.

— Ne formiez-vous pas un tandem étonnant, vu votre façon de raisonner, de fonctionner et votre caractère ?

— Oui, mais ça se passait bien.

— Avez-vous roulé totalement pour lui, ou en pensant un peu à vous ?

— J'étais complètement à son service. En plus j'ai tellement fait le métier que je sais que ça marche ainsi, pas autrement ; il ne peut y avoir qu'un patron, et il faut tout faire pour l'aider. Même s'il y a des moments où ça n'a pas marché, on en a discuté ; l'ensemble est positif.

— Son départ ?

— Je le déplore ; en revanche je le respecte. Ses raisons lui appartiennent.

— Avez-vous essayé de le faire revenir sur sa décision ?

— Bien entendu ; mais Michel a ses idées, et il les met toujours en accord avec ses actes.

— Les idées qu'il avance sur le nombre de clubs, la formation, les partagez-vous ?

— Sur la formation, je ne suis pas de son avis. La différence par exemple entre le Danemark et la France est simple. A une heure, les gosses là-bas quittent l'école et ont la possibilité de suivre une activité sportive, artistique ou autre. Nous n'avons pas une culture sportive, un esprit sportif. Il faut voir le budget du sport ! Les fédérations et les clubs doivent pallier cet état de fait. Et le professionnalisme implique que l'élite soit détectée rapidement, car il y a des âges privilégiés pour travailler ; et les centres de formation sont la plus belle invention pour le football français, tout en sachant qu'ils ont besoin d'être évolutifs et aménagés. Sur la formation, nous n'étions pas trop d'accord, d'autant qu'il n'y a pas d'autre alternative. Le football de la rue n'existe plus.

— Sur les dix-huit clubs ?

— Nous avons fait cause commune.

« On verra si le consensus, c'était du vent ou pas. On verra si j'ai le soutien des autorités. Si on m'a investi pour me débarquer en cas de défaite à Sofia, il fallait me le dire avant. »

« On fuit le système ou on le combat de l'intérieur »

— Vous allez continuer le combat ?

— Je suis très loyaliste, très légaliste. Il y a eu un vote, je m'incline mais je suis déçu. Ou on fuit le système, ou on le combat de l'intérieur.

— Vous préférez agir de l'intérieur ?

— Sûrement.

— Comptez-vous vous démarquer de Michel Platini dans votre action et dans vos choix ?

— Chacun a son style de leadership et de management. Michel avait sa manière, j'aurai la mienne. En partant du postulat que les hommes les plus importants sont les joueurs, et que nous, notre rôle consiste à les mettre dans les meilleures conditions techniques, tactiques, psychologiques pour le match. De toute façon, je n'ai pas sa personnalité.

— Doit-on attendre de grands changements ?

— *(Evasif :)* Ça ne va pas changer beaucoup. Chacun a sa logique, sa philosophie, son registre d'intervention, mais on ne planifie pas le changement.

— Vos options seront-elles néanmoins différentes ?

— Le moment venu, on en parlera.

— Vous avez dirigé des équipes comme Lens, comme Paris-SG que vous avez mené au titre. Vous avez une petite idée sur la question ?

— Bien sûr, il y a des trucs que je vais essayer d'amener. Il faut toutefois savoir que le sélectionneur a un rayon d'action plus limité qu'un entraîneur de club. Il a moins les joueurs au niveau du temps. Par contre, il a un avantage ; si tous les joueurs sont sur pied, il peut mettre sa touche personnelle. Tout dépend des forces que l'on possède et du contexte international. Cela ne pourra pas être complètement différent. Les Danois n'ont pas été champions en jouant à la baballe. Ce sont eux qui ont gagné le plus grand nombre de duels aériens, et ils ont marqué pratiquement sur tous les tirs cadrés.

— Quelle leçon en avez-vous tirées ?

— Toutes les équipes sont très proches. La marge de domination de l'Allemagne ou des Pays-Bas n'est plus aussi importante. Pour être compétitif, il faut être costaud physiquement, mentalement, et avoir des atouts sur le plan technico-tactique.

« En 94, il y aura beaucoup de candidats »

— Le groupe actuel, allez-vous le conserver à soixante-dix pour cent, quatre-vingts pour cent ?

— Il y aura inévitablement des retouches, que l'on peut évaluer, oui, à vingt pour cent ; il n'y aura pas de révolution. La logique suivie par Michel ne sera pas remise en cause. D'une part parce que je pense que ses options étaient bonnes, je les partageais, et d'autre part parce qu'il y a un problème de temps. Si on voulait modifier davantage, ce serait suicidaire. Dans deux mois, nous aurons joué contre la Bulgarie. Celui qui prendra l'équipe en 94 aura quatre ans pour préparer l'équipe de 98. Et là il y aura beaucoup de candidats.

— Vous croyez ?

— Je le pense, oui...

— Vous serez peut-être le mieux placé ?

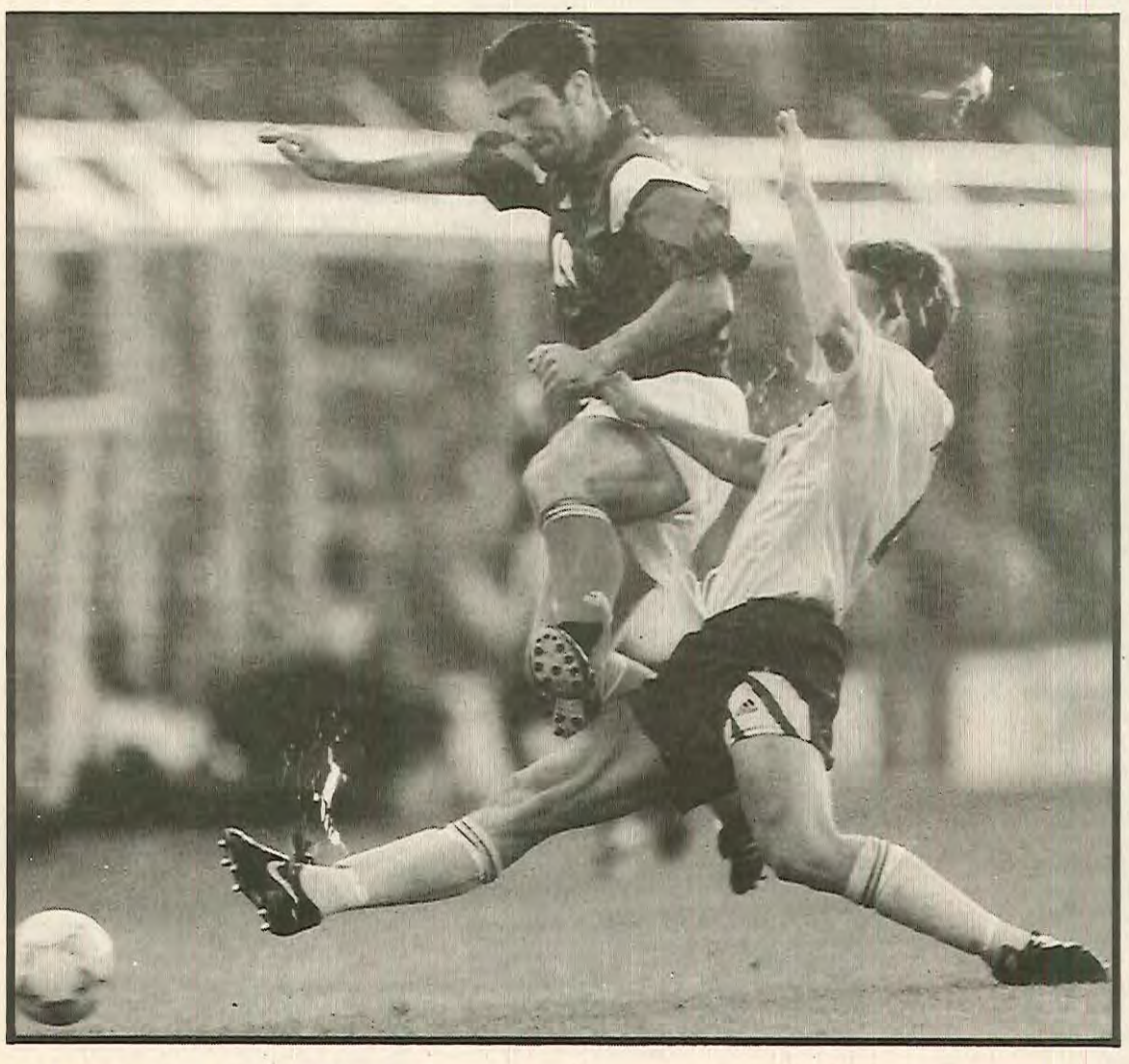
— Je suis comme Michel, j'ai une ligne de conduite. J'ai dit que je partirais en 94. Ma mission est ponctuelle, claire et précise.

— Si la France est qualifiée pour la World Cup aux Etats-Unis, vous pourrez dire : Je n'ai pas trop mal réussi, je souhaite continuer.

— Je ne dirai pas ça. *(Mystérieux :)* Je vois mon rôle autrement dans le foot... il y avait vingt-quatre sélectionneurs en compétition en Italie en 90. Aujourd'hui, deux seulement ont conservé leur place. Il en reste deux sur vingt-quatre ! »

— Qui ?

— Andy Roxburg et Jacky Charlton. Ce sont des Anglo-Saxons, ce n'est pas un hasard. Nous, nous sommes très mauvais pour vivre l'échec. En France, l'échec est toujours assimilé à tort à la notion de faute. En sport, il y a des succès et des échecs, les Britanniques l'ont compris, les Américains aussi. Ce qui s'est passé à l'Euro, nous sommes responsables, mais nous ne sommes pas coupables. La ▶



Ex-prof d'anglais, Gérard Houllier se fait un plaisir de suivre la carrière d'Eric Cantona en Angleterre. L'attaquant de Leeds est bien noté sur les carnets du sélectionneur. *(Photo PRESSE SPORTS)*

HOULLIER : « J'aime le risque »

culpabilité, il n'y a rien de pire. C'est dur de repartir après. Il y a eu des commentaires démesurés ; c'était comme si nous avions tué père et mère, brûlé la maison France.

— La frustration a été énorme. Personne n'a compris pourquoi la sélection était aussi décevante.

— Beaucoup de gens ont avancé des raisons, certaines fausses ou erronées, sur notre échec, mais ils n'ont jamais trouvé de raisons sur nos dix-neuf matches sans défaite.

« On a dit beaucoup de conneries sur la préparation »

— L'échec suédois, pourquoi alors ?

— Parce que la compétition internationale est faite de péripéties, de détails, de chance.

— Ce n'est pas une explication. Par exemple, on a beaucoup parlé de la préparation.

— *(Navré.)* On a dit beaucoup de conneries.

— Peut-on y revenir ?

— *(Direct.)* Parlons-en. Première chose sur l'Euro. Je pense que l'équipe était investie d'une espèce de devoir de bien se comporter compte tenu des qualifications, et qu'elle l'a mal supportée. La tension était d'autant plus forte qu'elle n'avait pas gagné depuis plus de six mois. Elle n'avait plus de références positives.

— Elle était donc diminuée psychologiquement.

— Oui, et peut-être que nous ne l'avons pas suffisamment perçu. En tout cas, il y a eu un décalage entre ce qu'on attendait de nous et ce que nous avons donné.

— Deuxième chose ?

— L'expérience. Michel, le premier, a dit qu'il fallait prendre des claques comme ça pour progresser, et il a raison. Troisième chose, nous sommes tombés sur plus fort que nous.

— Oui, mais sur le plan physique.

— *(Attristé.)* Je veux bien que l'on dise que nous n'étions pas bien. *(Il détaille.* Comme par hasard, je constate cependant que nous abordons bien le match contre la Suède, nous réagissons bien en seconde mi-temps, de même que nous nous reprenons bien contre le Danemark après le repos. Si nous avions été cuits, nous n'aurions pas pu réagir, et si nous avions été vraiment nuls, nous n'aurions pas pu tenir tête aux Anglais dans les duels.

« Nous avons été l'équipe qui a commis le plus de fautes techniques »

— Vous écartez le problème physique ?

— Ce qui me conforte dans cette idée, c'est l'étude que nous avons faite sur toutes les équipes et sur tous les matches. *(Il montre des tableaux.)* Nous avons le nombre de duels, le nombre de passes... et notre gros problème ne se situe pas au niveau physique, mais au plan technique. Nous avons été l'équipe qui a commis le plus de fautes techniques. Et quand un joueur rate une passe, un contrôle, cela veut dire que, quelque part, il n'est pas en confiance, il est fébrile, il a la trouille.

— Alors...

— *(Il n'attend pas la question.)* On met tout sur la préparation. A la fin, comme on n'a pas osé attaquer Michel, soyons honnête, c'est d'ailleurs normal, on a commencé à dire que les joueurs étaient cuits. Mais lui savait que ce n'était pas ça, il avait suivi la préparation. Nous étions diminués psychologiquement, Jean-Pierre était à soixante pour cent de ses possibilités, nos adversaires étaient plutôt coriaces, cela fait beaucoup de choses. Mais notre plus grave problème reste le technique. En moyenne, pour les équipes présentes en demi-finale, les fautes commises sur un match varient entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix ; nous, nous avons tourné à cent dix.

— C'est le résultat de votre analyse.

— Je ne suis pas sot, j'ai cherché à comprendre les causes de notre échec. Et mes entraînements sont à la disposition de qui le souhaite.

— Votre stage à Clairefontaine n'a-t-il pas été trop long ?

— *(Rire.)* J'ai lu six semaines de préparation, mais c'est fou ! *(Il compte.)* Les Marseillais, soit 50 % de l'équipe, sont arrivés le 12 mai, à midi, pour un premier séjour de quatre jours. Ils sont revenus le 20 avec match contre la Suisse le 27. C'est tout. Quatre et sept, avec un dernier rassemblement le 30 mai au Touquet parce que nous jouions le 10 juin. Ceux qui débutaient le 11 se sont retrouvés le 1er juin, j'ai regardé.

— Pas les Danois ?

— Ils étaient prévenus, on le sait maintenant, et ils étaient en stage depuis le 27 mai, mais peu importe. C'est une aberration de dire que nous avons fait un stage de six semaines, et que nous avons trop travaillé le foncier. Et toutes les séances de vitesse, de vivacité ? Non, notre préparation avec retour des joueurs à la maison le week-end, sur une idée de Michel, a été la plus humaine, la plus agréable possible. Avant 84, n'y avait-il pas eu un stage ? Non, ce qui est certain, c'est que nous n'avions pas la même force, la même dynamique qu'un an auparavant.

— Vous teniez à cette mise au point.

— *(Soulagé.)* Je n'ai pas à justifier, nous ne sommes pas coupables. Nous aurions à le faire si nous avions été absents ou fautifs sur certains points, ce n'est pas le cas ; ça ne vaut pas, d'un seul coup, de remettre en cause le professionnalisme, — *Amusé* — en disant : "Si on boit de la bière, on gagne des Championnats d'Europe... et si on dort avec les femmes, on est encore mieux". Ce n'est pas possible d'accepter ça.

— Vous paraissez très touché ?

— J'ai trouvé ce procès injuste, et je le répète, Michel a été fantastique. S'il n'avait pas été un type bien, il aurait pu se servir de ça sans problème. Il n'a pas dit un seul mot là-dessus. Parce qu'il connaît les vraies raisons à travers son passé de joueur et les compétitions auxquelles il a participé en 78, 82, 84.

— Cette sensiblité de joueur de haut niveau ne va-t-elle pas vous manquer ?

— Les gens vont venir là-dessus, j'ai l'habitude depuis quinze ans. On peut dire ça aussi des meilleurs entraîneurs de club. C'est deux mondes, deux métiers différents. Et puis j'ai vécu quatre ans avec Michel Platini, j'ai appris pas mal de choses. Avoir été joueur pro de haut niveau, c'est mieux, mais ce n'est pas indispensable.

— Le groupe vous connaissait en tant qu'adjoint, vous allez devoir vous imposer comme le patron. L'étape n'est-elle pas délicate ?

— Non, les rapports sont déjà établis, c'est un avantage. J'ai confiance en ce groupe, il a de la personnalité. Il a des ressources pour repartir après cet échec, j'en suis persuadé. Son vrai visage, ce n'est pas celui des dix-neuf matches sans défaite. Ce n'est pas non plus celui de l'Euro 92. En Suède, nous n'avions plus l'assurance et cette forme d'inconscience qui nous ont portés depuis trois ans. Nous avons mal assumé notre position de favori, ce qui est typiquement français. Il y a dix mille exemples, de Jazy aux tennismen devant la Suisse. La seule équipe qui ait assumé, c'est celle de 84.

« Nous n'avons rien à perdre à Sofia »

— N'auriez-vous pas préféré un autre baptême du feu que Sofia, le 9 septembre ?

— Nous n'avons rien à perdre. Stoïchkov, Kostadinov, Penev sont peut-être les trois meilleurs attaquants européens actuellement. On ne va pas en faire un fromage ; il y a dix matches à jouer.

— Inévitablement, on jettera un pont entre Platini et vous, entre deux sélections ?

— *(Il imagine.)* Cela ressemble davantage à une corde. On ne va pas jouer l'avenir du football français à Sofia. Si on commence comme ça, on va se prendre la tête, et on n'avancera pas. Je préfère Bulgarie-France que France-Bulgarie.

— Ce match a l'air de vous inspirer ?

— Nous irons là-bas pour faire un coup, mais on ne va pas commencer à dire, attention, c'est la finale de la Coupe du monde.

— Il sera présenté comme un tournant capital.

— *(Changement de ton.)* Ça, je m'en fous. Et là, on verra si le consensus, c'était du vent ou pas. On verra si j'ai le soutien des autorités. Si on m'a investi pour me débarquer en cas de défaite à Sofia, il fallait me le dire avant. Il y aura une période délicate, c'est toujours comme ça quand un sélectionneur prend une équipe.

— Cherchez-vous à ouvrir le parapluie ?

— Pas du tout. On sait seulement que nous n'avons pas droit à une transition longue et qu'il n'est pas question d'avoir des états d'âme. Dans deux mois, nous aurons disputé un match vital, et il y en a neuf autres derrière. Il faut donc être costaud. Et pour tout dire, moi, je m'accommoderai bien d'une qualification difficile et d'une participation meilleure. »

Jean-Marie LORANT

Tous derrière... et lui devant

(Photo PRESSE SPORTS)

LA nomination de Gérard Houllier, pour succéder au sélectionneur « d'anthologie » Platini, est dans l'ordre des choses. Nous l'avions annoncée, et crainte aussi, en ce sens qu'elle est la solution de facilité, qu'elle déconcentre la Direction technique nationale et qu'elle a été précédée d'une « guerre des boutons » farfelue entre la FFF et la Ligue.

Une fois de plus, nous sommes désolé d'avoir à le dire, la Fédération et son président ont manœuvré comme des manches, faisant semblant d'être pris de court, laissant Platini se conduire de manière indécente à Zurich (notamment vis-à-vis des observateurs étrangers), et gérant la situation dans la confusion et la précipitation. Ce n'est vraiment pas la peine d'avoir engagé un conseiller en communication, il y a quelques mois, pour aboutir à un tel résultat.

Il s'avère, en effet, que M. Fournet-Fayard connaissait les intentions de retrait de Platini depuis plusieurs mois (nous aussi). Il a donc, en toute connaissance de cause, commis deux erreurs qui échappent à notre entendement : 1. Il a laissé fonctionner en Suède « un cadre supérieur qui était en train de faire son préavis », selon la formule de l'un de nos bons amis ; 2. Il n'a pas préparé, dans la sérénité et la concertation — qui peuvent impliquer la discrétion —, la succession du défaillant.

Ainsi, en laissant se développer toutes sortes d'hypothèses et en accréditant l'idée qu'il n'y avait quasiment pas d'autre solution, dans l'urgence, que la nomination de Gérard Houllier, on ne peut pas dire que M. Fournet-Fayard ait installé dans le confort et l'adhésion de tous un nouveau sélectionneur qui n'était « pas demandeur ».

LA personnalité et la valeur de Gérard Houllier ne sont pas en cause. L'homme et le technicien sont, l'un et l'autre, et l'un avec l'autre, forcément, en phase d'épanouissement. Le directeur technique national — qui a beaucoup, beaucoup aidé Platini dans sa fonction — est l'un des techniciens français connaissant le mieux le football international. Il est passionné, travailleur, ouvert aux idées (trop, parfois), à l'écoute des hommes, rassembleur. Comme dit encore l'une de nos connaissances, « il est moins bon que Platoche balle au pied, mais il bosse nettement plus ». Il va même être capable, soyons-en sûrs, de porter sans faiblesse ses deux casquettes. Le président de la FFF devrait même se méfier : avec son appétit, Gérard Houllier risque de lui chiper aussi la sienne.

Les noms que nous avions cités dans notre numéro 2 412, et qui ont tous été évoqués dans les tractations (sauf les étrangers, ce qui est logique), ont entraîné des discussions et des ajouts. Paul Jurilli, par exemple, s'est étonné que nous n'ayons pas songé à Banide. Banide, en effet, pourquoi pas ? Qui est « un puits de science » selon Jurilli. Mais, à ce jeu-là, cinquante hommes par génération méritent, à des titres divers, de postuler comme sélectionneur. Nous aurions pu citer aussi Herbin, Mézy, Bernard Lacombe, Tigana, Bossis, Battiston, Courbis, Suaudeau, Bosquier, Olivier Rouyer, Kopa, Paul Sauvage, Colonna, Penverne, Lerond, Heutte, Goujon et deux cents autres qui, au même titre que l'impeccable Larqué, ont une connaissance, une sensibilité et une vision du football immenses. Et qui, chacun dans son style, pourraient apporter des idées et une dynamique originales, avec des chances de succès ou d'échec quasiment égales pour tous.

Le choix de Houllier a le mérite de se fixer dans la cohérence et la continuité. Mais, s'il a donné lieu à tant de tergiversations, c'est qu'il n'était pas irréfutable. En plus du fait qu'on n'a pas cherché à le faire passer pour irréfutable.

LES choses étant ce qu'elles sont, nous n'allons pas nous éterniser sur les circonstances de la nomination de Gérard Houllier, celles-ci étant d'ailleurs beaucoup moins critiquables que celles ayant entouré l'arrivée de Platini en 1988. Houllier a d'autant moins de raisons d'être considéré comme un second qu'il est, depuis longtemps, premier dans sa fonction (directeur technique du football français), qu'il a fait la preuve de sa compétence dans plusieurs clubs (champion de France 1986 avec P-SG) et qu'il a pris une part active (étude des adversaires, mise en place des stages, dosage de la préparation, ouverture des pistes techniques pour Platini) dans le record d'invincibilité des Bleus.

La seule casserole qu'il traîne — avec Platini — est l'échec de l'équipe de France en phase finale de l'Euro 92, échec lié, semble-t-il, à un loupé intégral en matière de préparation, que ce soit sur un plan physique, technique ou moral. Nous sommes très étonné qu'une impasse totale soit faite sur ce phénomène. Pourquoi ces non-dit, pourquoi cette hypocrisie ? Comme si la « famille » devait se refermer sur une histoire trouble dans laquelle on ne sait pas si c'est la longueur du stage, sa dureté, les conséquences de la blessure de Papin (l'irritabilité de celui-ci), de mauvais choix tactiques, des problèmes d'argent (les Marseillais) ou le décrochage psychologique du sélectionneur alors en place qui a ou ont été l'activeur principal du précipité chimique.

Les bons lecteurs, les admirateurs inconditionnels des Bleus aimeraient savoir. Gérard Houllier ne peut pas se contenter, avec d'autres, de dire qu'« il faut oublier l'échec de l'Euro ». Il faut, au contraire, ne pas l'oublier afin de l'analyser et de ne jamais se remettre dans des conditions aussi oiseuses.

LA nomination de Gérard Houllier s'est faite, en définitive, dans l'unanimité (il n'y a pas eu vote) et le rassemblement. On aura remarqué que personne ne se précipitait au portillon pour disputer le poste au volontaire désigné (et heureux de l'être, tout de même), ce qui relativisera les jugements à venir si, par malheur, l'équipe de France 92-94 devait connaître des moments difficiles.

On aura remarqué également que Noël Le Graët, président de la Ligue, est allé au consensus avec des crampons de 6,35 millimètres en cuir dont il avait enlevé la dernière rondelle. Cela a un peu surpris Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération, qui, en toutes saisons, joue en crampons moulés et, heureusement, avec des protège-tibias.

Le terrible Noël avait cru remarquer, dans le jeu de Jean, une certaine tendance à l'allégorie personnelle. Le fait de se retrouver dans un virage lors de Suède-France et de découvrir, dans un rapport qui ne lui était pas destiné, que la Ligue pourrait sauter au profit d'une structure intégrée avenue d'Iéna, a achevé de lui faire fondre les plombs. Jean a reçu son tacleur à déjeuner, jeudi dernier, pour calmer la fureur dévastatrice du Breton et pour lui demander, poliment, de changer de chaussures, ainsi que de ne plus lui frotter les oreilles sur les balles hautes.

Noël a accepté, à plusieurs conditions : que Jean ne franchisse plus la ligne médiane du terrain qu'en de rares circonstances ; qu'il n'entre plus jamais, en aucun cas, dans la surface de réparation de la Ligue ; qu'il ne tire plus de coups pas francs ; et que, d'une manière générale, il regarde bien où il met les pieds.

En résumé, « le foot pro sera derrière Houllier », et même en soutien rapproché. En effet, M. Le Graët devient chef de délégation des Bleus (avec une place dans la tribune), une nouvelle structure d'encadrement est nommée, le budget sponsoring de l'équipe de France est repris par la Ligue, les efforts de tous ordres consentis à la sélection de la FFF par le football pro sont harmonieusement compensés par un droit de regard et de contrôle. Plus largement, pour tout ce qui concerne de près ou de loin le football pro (par exemple, la Coupe de France), Noël sera dans la zone de Jean. Avec ou sans la dernière rondelle à ses crampons.

Pour en revenir à l'équipe de France, Gérard Houllier se retrouve donc en pointe, poussé par le chœur de ses indéfectibles supporters. Il sait ce qui l'attend, il sait ce qu'on lui demande : sept victoires, dont six en poule éliminatoire de Coupe du monde (en Bulgarie, contre l'Autriche et la Finlande au Parc, en Israël et en Autriche, contre la Suède), dès cette saison.

Épaulé par son adjoint Jacquet, il songe à introniser un meneur de jeu, à rajeunir un peu le groupe tricolore et... à gagner. Comme dirait M. Fournet-Fayard, qui a l'art des mots justes, « Houllier était celui qui choquait le moins ». Gérard est déjà un bon pare-chocs, en attendant de devenir, qui sait, une arme de choc.

Une Ligue forte comme au temps où Claude Bez était le superintendant de l'équipe de France. Une Ligue forte pour assurer l'après-Platini. Une Ligue forte, c'est l'image que Noël Le Graët semble vouloir imposer. Lors du prochain match de la sélection, il sera le chef de la délégation, assis dans la tribune d'honneur et plus sur un gradin annexe à regarder la joie de Papin et de Cantona (Suède-France, le 10 juin 1992).

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo BARDOU/SIPA SPORT)

Le consensus ou

Coupe du monde 98 et nomination de Gérard Houllier, l'idée d'une Fédération triomphante fait son chemin. Mais la Ligue reprend doucement les affaires en main. Le vainqueur est-il celui qu'on croit ?

«J'ai été un peu turbulent pendant quarante-huit heures.»

Turbulent, Noël Le Graët a dit turbulent. Comme on le dirait d'un élève espiègle assis au fond de la classe, d'un tourlourou sortant du rang à l'heure de l'inspection.

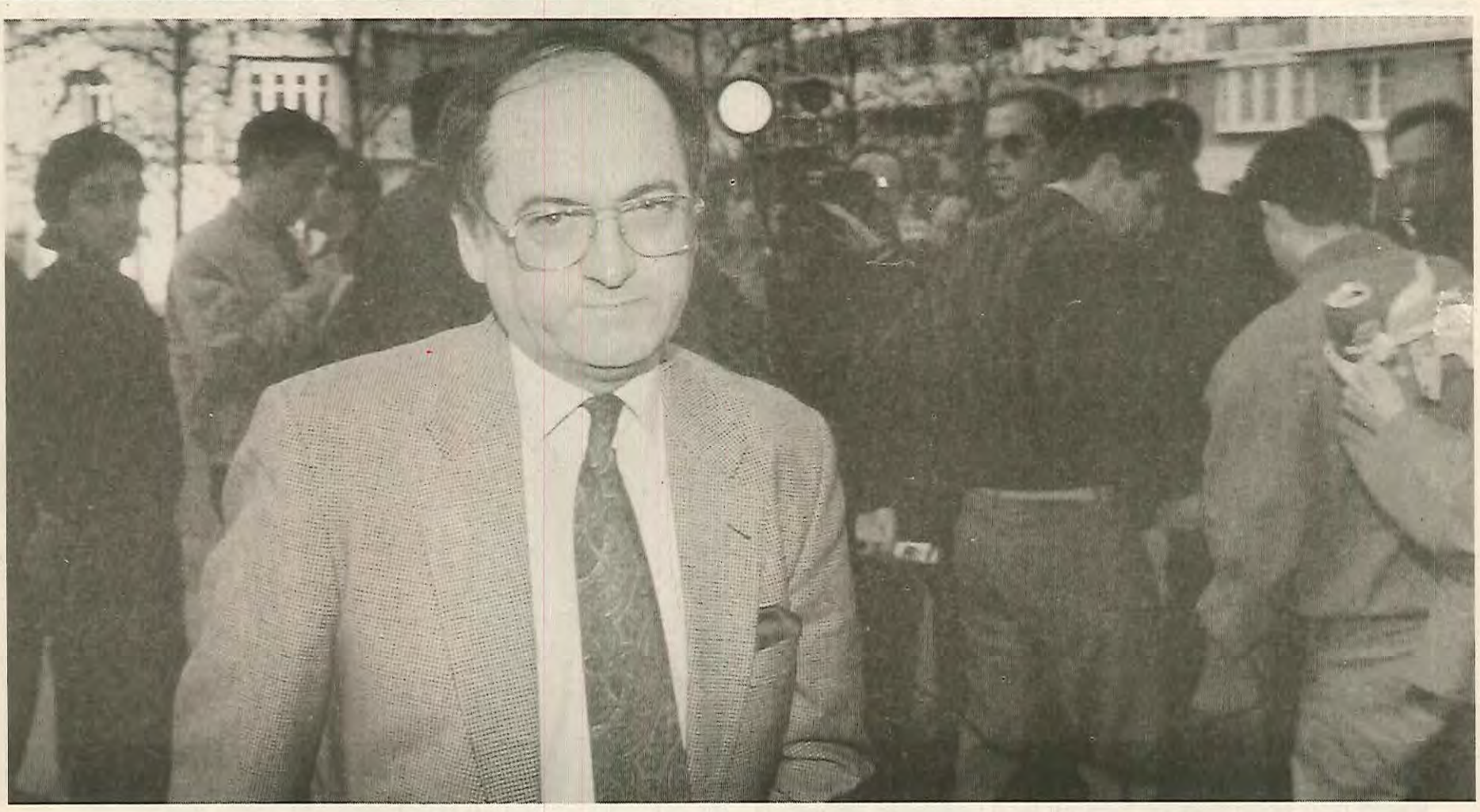
Turbulent, Noël Le Graët n'a-t-il été que turbulent ? Il a beau vouloir faire croire à sa « maladresse », il ne trompe personne. Pas plus qu'il ne pourra longtemps faire admettre s'être uniquement mobilisé sur la succession de Michel Platini. Elle n'a été qu'un prétexte, partie émergée d'un iceberg livrée à la presse, presque un point de détail. Et si, depuis la nomination de Gérard Houllier dans la foulée de l'obtention de la Coupe du monde 98, l'idée d'une Fédération triomphante a fait son chemin dans l'opinion, les bémols à cette symphonie du succès ne manquent pas. Au point de laisser quelques fausses notes sur la partition sans tache présentée jeudi dernier, au siège de la FFF, par un football français jouant la carte de l'unité et présentant Houllier comme l'homme du consensus plutôt que comme celui du compromis.

Le soir où la Baltique a débordé

Quitte, même en évoquant des candidatures parfois surréalistes, à asseoir le nouveau sélectionneur sur un siège éjectable en jetant le trouble dans les esprits et en désignant à l'avance ses éventuels (?) successeurs, le patron de la Ligue s'est donc servi de l'événement forcément médiatique pour mener — à bien — une opération de reconquête des territoires abandonnés à la Fédération pour cas de force majeure. Comme l'aurait dit Louis XV alors que la France perdait le Canada au profit de l'ennemi anglais : « Quand il y a le feu à la maison, on ne s'occupe pas des écuries. »

Quand vos clubs accumulent les déficits, quand vos dirigeants vont en prison, il y a en effet urgence à s'attaquer au mal avant que la gangrène ne gagne tout le foot pro. Plus que la maladie de Jean Sadoul, seule raison officielle invoquée pour expliquer les distances prises par la Ligue, c'était bien parce qu'il fallait remettre de l'ordre dans la maison qu'on a notamment laissé l'équipe de France sous l'aile protectrice de la Fédération, d'autant plus aisément d'ailleurs que, les succès de la bande de Platini aidant, il n'y avait pas grand-chose à y faire.

Si l'assainissement du football professionnel n'est pas encore une réalité, loin s'en faut, Noël Le Graët a sauté sur la première occasion (« C'est moi qui l'ai demandé. On ne me l'aurait peut-être pas proposé... ») pour réaffirmer le pouvoir de la Ligue et réaménager le paysage de l'équipe de France. Placé devant le fait accompli par Fournet-Fayard (« Michel s'en va, Gérard Houllier prendra la succession ! »), il lui a été facile, alors que les résultats ne sont plus ce qu'ils ont été, d'appeler au débat d'idées et de prôner la concertation avant de se lancer — pour la



le compromis ?

forme ? — dans une série de consultations qui n'a rien apporté de réellement nouveau sous le soleil quelque peu déclinant de l'équipe de France.

« Ça ne pouvait plus se passer comme ça. J'ai eu un coup de gueule lors du conseil fédéral de samedi (NDLR : le 4 juillet), et tout s'est réglé. » Déjà, le jeudi précédent à Zurich — où il n'a décidé de se rendre que « quatre jours auparavant », nous a assuré Gérard Rousselot, l'un des vice-présidents de la Ligue —, Noël Le Graët affirmait à qui voulait l'entendre que : « Plus rien ne se fera sans nous. Les décisions qui vont être prises, qu'il s'agisse de l'équipe de France ou de l'organisation de la Coupe de France, le seront avec nous. On ne peut plus avoir des structures séparées qui finalement nous condamnent, avec des images parfois négatives, alors qu'il suffit de se rencontrer... » Si on a eu, au niveau de la succession de Platini, le sentiment d'une opération montée à la va-vite, bricolée plutôt que mûrement réfléchie, c'est simplement parce que l'occasion a fait le larron. Peut-être aussi — malgré le mea culpa de Fournet — parce que personne n'a accueilli le président de la Ligue à son arrivée en Suède, le jour du match d'ouverture de l'Euro, qu'il a donc dû se débrouiller seul pour assister à la rencontre, renvoyé dans une tribune annexe... Quelqu'un qui à Stockholm a croisé Le Graët se souvient : « Pour lui, ce soir-là, la Baltique a débordé. » Trop c'est trop. Le Guingampais allait leur montrer qui il était. Ce n'est bien évidemment qu'une anecdote, mais assez significative.

Fournet-Fayard va donc réapprendre à devoir compter avec la Ligue. Pas encore comme au temps de la toute-puissance de Jean Sadoul, mais il ne faudrait sans doute pas pousser trop longtemps Noël Le Graët pour qu'il affirme plus encore son autorité et celle de l'argent des pros. L'actuel président de la Fédération, qui aurait voulu éviter le déballage par presse interposée comme il nous l'a signifié, n'a d'ailleurs pu que reconnaître le bien-fondé d'une reprise en main s'incrivant selon lui « dans la logique des choses. Il n'était pas normal que la Ligue soit ainsi injustument et illégitimement écartée ».

Chef de l'opposition

Fournet-Fayard a donc choisi l'union sacrée, s'effaçant un peu devant un nouvel adversaire dont il a peut-être eu tort de sous-estimer la capacité à entrer dans la peau d'un chef de l'opposition dès que cela en devient nécessaire. Intronisé chef de délégation, Le Graët sera donc le patron du club France, comme Bez en avait été le superintendant. Mais il se félicite, surtout, de prendre à sa charge la gestion et « le budget sponsoring ». Dans l'optique d'une qualification à la World Cup 94 — on verra bien... — et d'une participation d'ores et déjà assurée, quatre ans plus tard, à la dernière Coupe du monde de ce siècle, les surenchères en matière de sponsoring vont aller bon train et la Ligue entend bien empocher sa part du gâteau. Rien, d'ailleurs, ne sera plus laissé au hasard puisque deux autres dirigeants, désignés ce vendredi 17 juillet (« Je souhaite que ce soit toujours les mêmes », a précisé Fournet), seront attachés à l'équipe de France, l'un plus particulièrement chargé justement des rapports avec les sponsors et les VIP, l'autre de tout ce qui touche au domaine administratif.

Voilà pour la sélection. Restera dans les semaines à venir à boucler le dossier Coupe de France. Là encore, malheureusement, Le Graët n'aura, après Furiani, aucune difficulté à faire entendre sa voix et à dicter ses conditions. Fournet-Fayard n'est pas en position de force, d'autant qu'il reconnaît lui-même que le temps lui est désormais compté. Ses « nouvelles fonctions au sein de l'UEFA » et la mise en chantier de la Coupe du monde 98, « pour laquelle nous n'aurons pas trop des six années qu'il nous reste », semblent d'ailleurs acréditer la thèse de ceux qui pensent que l'ancien apothicaire lyonnais ne se présentera pas une troisième fois à la présidence de la Fédération, préférant devenir le « Monsieur Coupe du monde » et finir ainsi « son » œuvre. Sans parler de démobilisation pour ce qui est des affaires courantes, il y a tout de même là une brèche dans laquelle, en fin tacticien, Le Graët s'est engouffré.

Digne successeur de Sadoul

Il n'est toutefois pas sérieux de croire que le président de la Ligue a agi seul et de son propre chef. La partie était en effet trop délicate, et aurait pu déboucher sur une guerre ouverte dont le football français a eu raison de faire l'économie. Seul Tigana — approché, au même titre que Larqué et vraisemblablement Giresse, pour la succession de qui vous savez — a promis à Vincent Machenaud dans *L'Equipe* du 8 juillet de ravaler la langue de bois, et même « de sortir la Kalachnikov »...

Mais, aux éclats de balles, on a préféré la négociation et, la veille de l'intronisation de Houllier, tout a été réglé entre les deux parties. Non seulement le consensus autour du futur sélectionneur — un seul nom présenté au conseil fédéral du lendemain et pas de vote —, mais aussi et surtout toute une nouvelle organisation qui permet aujourd'hui aux gens de la Ligue « de retrouver la place qui était la nôtre ».

Voilà certainement de quoi rassurer ceux qui ont parié sur Le Graët comme digne successeur de Sadoul, l'intraitable. Occupés à faire le ménage dans leur propre institution, les dirigeants du football professionnel ont laissé le pouvoir de la Fédération s'accroître selon les conclusions mêmes du rapport Sastre. Ils ont laissé passer le temps avant de réagir. En partie du fait de la maladie de Jean Sadoul qui, en pleine possession de ses moyens, n'aurait pas admis qu'il en soit ainsi. Mais surtout parce qu'ils n'étaient plus en position de force, attaqués de toute part et incapables de mener une campagne d'assainissement qui a véritablement débuté avec la création de la DNCG.

Fermé de l'intérieur

Au soutien acquis des vieux barons de la Ligue supportant mal d'être ainsi privés des prérogatives de l'ère Sadoul, est venu s'ajouter, de toute évidence, celui des entraîneurs que la solution Houllier ne satisfaisait guère. On peut le croire quand on sait qu'un des membres éminents de l'Unecatef a contacté Claude Le Roy par deux fois la semaine dernière. La réticence des techniciens français envers leur DTN s'appuie d'une part sur les ratés qui ont marqué la préparation physique des Bleus avant l'Euro (« Responsable mais pas coupable », a précisé le successeur de Platini), mais aussi sur la toute-puissance aujourd'hui acquise, via le cumul des fonctions, par Houllier. Directeur technique national et sélectionneur, l'ancien prof d'anglais, tel l'amiral Nelson bloquant les ports français au début du XIX^{e}, a tout verrouillé au moins jusqu'à la World Cup 94, terme de son contrat à la tête de l'équipe de France. Il devient ce qu'il a toujours voulu être : un personnage incontournable. Sa capacité de « bosseur », unanimement reconnue, et les multiples soutiens patiemment accumulés au long des années, ont évidemment de quoi faire trembler ceux qui désirent faire entendre leur voix et qui n'y manqueront pas dès la première contre-performance. Ceux-là savent déjà que Gérard Houllier est vissé à son fauteuil de DTN. Ils l'ont appris de Jean Fournet-Fayard : « Même en cas d'échec du sélectionneur, je tiens à garder le DTN... »

Les années Houllier ne font que commencer. Pendant ce temps, Tigana cherche en vain à ôter le cran de sécurité de sa Kalachnikov. Bon courage, Jeannot...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Portrait d'un chic type

Gérard Houllier est le successeur de Michel Platini : l'adjoint a pris la place du maître. Sans bruit. Il était un « non-candidat » parmi les « candidats absents ». Amorce de portrait d'un ex-non-candidat atypique.

DE maille en maille, il s'est tricoté une carrière à manches longues en maniant l'aiguille avec d'infinies précautions. Depuis jeudi dernier, il a enfilé la tunique bleue en battant à plate couture son adversaire le plus coriace. Lui-même.

Les dernières lignes droites de Gérard Houllier en vue du Graal ont toujours été somptueuses. Comme par hasard, sans faute de goût, sans geste déplacé, sans un mot plus haut que l'autre. Ça ressemble à l'entrée du renard dans le poulailler. Du mammifère carnivore, il a la fourrure épaisse qui étouffe les mauvais bruits qui entourent sa « carrière », l'acuité visuelle et le sens de l'analyse des hommes et des situations. Le prof d'anglais possède l'intelligence du regard et le sens inné de la formule qui tue, sans rien laisser paraître. En 1976, lorsque Simon Flak est choisi à sa place pour entraîner l'équipe d'Arras, laquelle accède au Championnat de Troisième Division, il se tait. Il n'a pas trente ans, vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur second degré, définitivement rongé par le virus du foot. C'est le temps des gammes douces, loin des grosses caisses du haut niveau. Son silence vaut déjà de l'or en lingots. Les précieuses barres ne vont pas tarder à se multiplier. Mais Houllier n'oublie jamais. Quelques années plus tard, sur le devant de la scène, à Lens, il confiera à Gérard Ejnès pour *France Football*, au sujet de ce douloureux épisode arrageois : « Il me semblait qu'entre le déjà médaillé et celui qui voulait obtenir des médailles, il valait mieux prendre le plus combatif, le plus enthousiaste, c'est-à-dire le second. » C'est-à-dire lui.

Le Fellini du foot (1), alias professeur Plot (2), a commencé de construire son destin.

Le réducteur d'incertitudes

L'époque est bénie pour ce brillant intellectuel, ciseleur de mots, dont la passion immense se heurte aux murs de l'Ecole normale d'Arras où il enseigne, se chargeant en outre de l'animation socioculturelle, axée sur le sport. Evidemment.

Sa connaissance du très haut niveau est réduite aux contacts avec quelques anciens, d'abord au Touquet, puis à Nœux-les-Mines, ainsi qu'avec la presse sportive, qu'il dévore déjà d'un œil gentiment critique. Son parfait apprentissage des us et coutumes du monde des journalistes lui servira au-delà de toute espérance. L'objet est maîtrisé. Forcément maîtrisé depuis longtemps.

Pour l'avoir écouté s'interroger sur les qualités et les faiblesses du traitement de l'information dans *France Football*, il y a treize ans, lors d'une discussion achevée tard dans la nuit, chez lui, dans la banlieue d'Arras, nous pouvons en témoigner. Avec un certain talent et une adresse diabolique, ce 18 août 1979, il mesurait déjà le pouvoir à double tranchant d'une corporation souvent mal à l'aise pour marier les mots « pression » et « passion ». Un cours magistral — exemples à l'appui — qui n'avait pas laissé insensibles deux jeunes journalistes déjà confrontés aux aboiements de la meute des faiseurs de foot professionnels.

Le surlendemain — c'était un lundi — il m'appelait pour me fustiger délicatement au sujet du compte rendu paru dans *L'Equipe* sur le match Nœux-Reims (1-1). Je n'avais pas assimilé toutes les subtilités du positionnement de son équipe, nouvellement promue en Deuxième Division...

N'en déplaise à ses tortionnaires, dont la plupart lui reprochent sans ménagement le blanc de son curriculum vitae à la ligne « joueur », Gérard Houllier ne s'est pas construit un personnage. Il est comme il était. L'observateur professionnel des mécanismes intellectuels du football de haut niveau. L'apprenti roi devenu roi à force de patience et de dérapages extraordinairement contrôlés, corrigés. « L'entraîneur est un réducteur d'incertitudes », confiait-il en 1986, l'année du titre avec Paris-SG. Et il ajoutait : « Je crois aux relais, à l'addition des plus. » Pour le réducteur d'incertitudes, tout est dit et il va s'attacher longtemps à le prouver. Sur le

terrain et en dehors, calquant sa course sur le profil des étapes qu'il a dessinées.

A un journaliste de *FF* qui attaque un papier magazine sur sa réussite du moment, en le questionnant sur la profession de son père, il répond, moitié blagueur : « Tu te fous de ma gueule ? » A un autre qui l'interroge sur le titre de une du journal (« La houlliermania », NDLR : nous sommes en 1986), il réplique : « Il faut qu'on m'explique. Auriez-vous titré "La jacquetmania", par exemple ? C'est un titre provocateur autant vis-à-vis de moi que du reste. » Houllier est un intuitif génial qui ne rate jamais la marche, un homme de la communication calculée apprise avec émerveillement sur le tas entre strass, coulisses et pouvoir, lors de son arrivée à Paris, en provenance du Nord. Est-il un rédacteur en chef refoulé, touche-à-tout indécrottable ? C'est probable.

Auprès de la presse, Gérard Houllier manie la langue avec une dextérité confondante, parfois horripilante, parfois délicieuse pour ceux qui acceptent de tendre l'oreille, le fessier posé sur quelques principes à géométrie variable. Avec lui, mieux vaut n'avoir pas le mauvais œil et le stylo fourchu. Car il intervient, rectifie, ajoute, annote, soucieux du moindre jugement, fût-il le plus anodin. Mécontent un jour d'un propos désobligeant tenu sur son compte par l'Argentin Gabriel Calderon — « Houllier ? disait l'attaquant alors parisien, ma femme joue mieux au football que lui »—, il menaca le reporter d'en référer au patron du journal « que je connais bien ». Une autre fois, il tomba net sur Patrick Lafayette, journaliste à *France Football*, venu assister au match Italie-Ecosse à Pérouse, plusieurs mois après un entretien réalisé par ses soins avec Safet Susic, au moment de sa mise à l'écart de l'équipe première de P-SG. « Ah ! c'est toi Lafayette ! Tu sais que je ne devrais pas te parler, après ce que tu as fait dire à Susic dans *France Foot*. Ce n'est pas correct de revenir ainsi sur de vieilles histoires. Heureusement, j'aime beaucoup ce que tu fais et je ne veux pas te pénaliser dans ton travail. » Deux heures plus tard, Houllier, qui s'apprêtait à quitter le stade, prit le soin de faire appeler le malotru pour lui confier ses impressions.

Monsieur « off »

Gamin ou calculateur ? Maladroit ou politique ? Écorché, peut-être. Il confiait, il y a quatre jours, qu'il ne s'était pas retrouvé dans les portraits de lui découverts dans la presse au lendemain de sa nomination. « Ce n'est pas moi ça, ce n'est pas possible ! » Ce n'est peut-être pas lui. Dans le poulailler, seul le surhomme parviendra à saisir le renard avec ses mains.

A-t-il, à dessein, instruit quelques fausses pistes pour se protéger de l'image donnée ? Si c'est le cas, il faudra un jour qu'il autorise la publication de ses déclarations *off the record* (confidences en dehors de l'enregistrement) qu'il distribue sans compter pour mieux éclairer la lanterne de ceux qui font, paraît-il, l'opinion. Les « écris plutôt ça » ou « ça c'était off », sont la monnaie courante d'un sélectionneur neuf en quête d'une identité, identité qu'un Michel Platini — pour ne citer que lui — a su s'offrir avec une désarmante décontraction. En parlant avec ses pieds tout au long d'une carrière de joueur qui manque parfois cruellement au Napoléon de la Fédération, l'ancien Bonaparte de Nœux-les-Mines, léché par les houillères.

Le terrain de Gérard Houllier n'est pas celui de l'exploit physique. Il rayonne entre les leçons d'observations et les mises en pratique des tactiques semées çà et là, aidé par un réseau de connaissances incroyablement fourni dans tous les domaines à travers l'Europe. « Cet homme-là est sympathique », « c'est un chic type », « un entraîneur brillant »... Les phrases se heurtent dans la bouche de ses amis dont certains lui reprochent malgré tout un « léger manque au niveau du charisme ». Toute la difficulté de Gérard Houllier est dans le constat (gratuit ?) jeté par les siens. Etre ou ne pas être lui-même. L'un deux — un proche — confiait encore la semaine dernière : « Gérard n'était pas fait pour le poste de sélectionneur... mais il s'en sortira très bien, comme d'habitude. »

L'habitude ? L'habitude de rouler pour lui-même en effaçant les trahisons, afin de ne pas se faire mal. Celle de la Ligue, très vive, qui il y a huit jours avait décidé de renvoyer l'ex-futur patron des Bleus à ses études (« Houllier est gentil, nous disait Noël Le Graët, mais je ne suis pas sûr qu'il soit le bon candidat ») avant de se raviser. Celles de certains joueurs qui, tant à Lens qu'à Paris, sont souvent revenus du système Houllier après l'avoir encensé. Parce que « trop complexe, trop stéréotypé ». Les mêmes qui saluaient « l'affection qu'il porte aux footballeurs ». La trahison de ses pairs qui, à l'Euro, juraient en douce qu'il avait « tué » les joueurs tout au long d'une préparation physique menée comme une course de fond.

Dans l'ombre du roi de France

S'il pouvait craindre le bruit sourd de la complainte destinée à le priver du poste le plus prestigieux du football français, celui dont il rêvait comme il en avait le droit, l'impénétrable souffle platinien ne viendra plus lui lécher la nuque. Le couple Platini-Houllier est mort comme il a vécu. En silence, sans commentaire déplacé. Dans ce duo composé, venu de nulle part, l'un a rendu à l'autre ce que l'autre a donné à l'un. La magie de Platini s'est définitivement fondue dans l'ardeur et le sérieux du travail appliqué effectué par Houllier. Le premier, fort de son aura, a toujours pris garde de placer publiquement son second à deux pas, de peur qu'il ne s'égare. Le second a appris en compagnie du maître les derniers rudiments de la psychologie du bipède, sans jamais paraître vouloir le dépasser. Actif dans l'ombre, professeur redevenu élève.

Encore une fois, Gérard Houllier ne devait craindre que son ombre. Il a su ne pas dépasser les limites officielles, fixées par le roi de France. Il ont failli se dissoudre, le second n'acceptant pas toujours la décontraction du premier, avant de repartir sur deux années de succès bleus. Ils ont su composer sous des apparences parfois trompeuses. C'est Gérard Houllier en personne qui a placé Cantona sur la trace du renouveau, fort de ses excellentes relations avec les clubs anglais. Mais c'est Platini qui en a récolté les fruits sans un mot de son second, lequel aurait quand même conclu l'affaire par cette phrase : « De toute façon, un vrai président de Fédération aurait mis ça sur pied lui-même. »

Aujourd'hui qu'il est dans la peau du décideur, il pose un regard attendri sur Platini. « Il m'a enseigné des choses sans même s'en rendre compte. » (3) C'est très beau. Peut-être aussi lui est-il reconnaissant de n'avoir jamais abordé publiquement le problème de la préparation physique des joueurs de l'équipe de France avant l'Euro. Mais c'est déjà une autre histoire, qu'il n'est pas conseillé d'aborder en présence du nouveau patron. A moins d'aimer les éclats.

Car désormais le temps va vite passer qui va prouver encore une fois que sous Houllier couvait Gérard, comme Michel couvait sous Platini et avant lui Hidalgo.

Nous saurons tous alors si le professeur d'Arras a trouvé la formule. La bonne recette pour conduire une bande de joyeux lurons zigzaguant sur le chemin de la Coupe du monde américaine. Que va-t-il nous offrir ? « Des guerriers avec le goût du sang dans la bouche » (de Gérard Houllier, en 1986), ou « un football dans lequel on ne doit pas opposer rigueur à création » (du même, la même année) ?

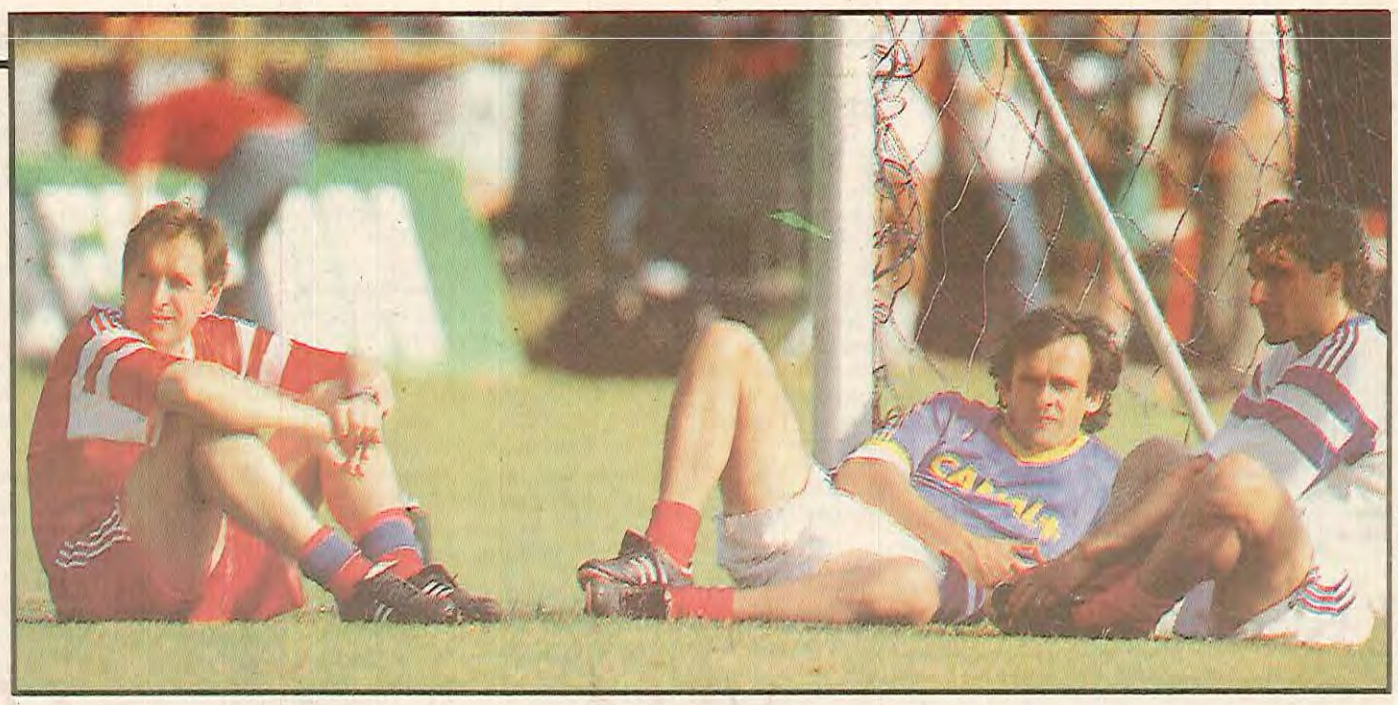
Nous saurons tous alors si son tricot bleu lui va comme un gant.

François de MONTVALON

(1) **Titre d'un article du *Nouvel Observateur* en 1985.**

(2) **Surnom donné durant la phase finale de l'Euro 92.**

(3) **Dans *L'Equipe*.**



(Photo Bruno FABLET)

Après les douces heures platiniennes, il est seul à bord du bateau bleu. Six ans après être sorti du bain parisien.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Division 1

Ancône veut Weah

Le club italien d'Ancône, nouveau promu en série A du Calcio, est sur la piste du Libérien George Weah. Les dirigeants transalpins auraient adressé une offre de près de 17,8 millions de francs au club monégasque. Ancône s'est déjà assuré les services du défenseur argentin Oscar Ruggeri.

● Après l'échec des négociations avec Saint-Étienne, Kalman Kovacs est en pourparlers avec Sarrebruck et Herta Berlin.

chronique

En attendant 1998

LE football français s'est apparemment bien remis de son échec suédois. Quelques jours après la déconvenue de l'Euro 92, la France vient d'obtenir l'organisation de la Coupe du monde 1998. A défaut d'avoir confirmé sur le terrain la qualité de leur football, les Français ont su convaincre de leurs qualités d'organisateurs et de leurs moyens pour réussir la plus prestigieuse compétition mondiale. Ils furent choisis de préférence à la Suisse et au Maroc. Sans aucunement mépriser la qualité du football de ces deux pays, on pouvait se douter que le nôtre était le mieux armé des trois.

Cette responsabilité qui nous comble aujourd'hui devra être assumée avec ferveur et courage pour présenter des stades et des tenues exemplaires, dignes du cadeau qui nous échoit. La compétence et l'union de tous les participants, à quelque place qu'ils occupent, seront impératives !

Mais sur cela, même s'il me semble qu'il était déjà nécessaire d'en parler, on aura quand même encore beaucoup de temps pour y revenir. Ce qui importe le plus, parce que le plus urgent, est tout ce qui vient du jeu lui-même. Il faudra, certes, une organisation exemplaire dans tous les domaines, à commencer surtout par l'équipe et ses responsables.

Or, dans le même temps où l'équipe nationale était choisie pour la Coupe du monde 1998, on apprenait le départ de son principal dirigeant, Michel Platini, qui avait conduit l'équipe pendant quelques années en établissant un remarquable palmarès. Était-ce la décevante prestation en Suède qui détermina sa décision ? Je crois qu'il était déjà décidé avant, et il est vain d'en vouloir connaître absolument les raisons, même si on peut les regretter pour la bonne influence qu'il eut sur l'équipe.

Il fallait donc pourvoir à son remplacement. Le choix s'est finalement porté sur Gérard Houllier.

Je ne connais pas Houllier comme je connaissais Platini, mais je pense que le choix est justifié. Car, s'il y avait d'autres candidats — assez peu d'ailleurs — et si certains d'entre eux pouvaient s'imposer pour la place, aucun ne possédait comme Gérard la connaissance des joueurs. Ce dernier, en plus d'être l'adjoint de Michel Platini, était très souvent chargé de l'entraînement, et il suivait le groupe depuis assez longtemps pour bien connaître les éléments. Ce qui lui permettra, d'emblée, de travailler en connaissance de cause.

Il sera aidé par Aimé Jacquet, que j'ai bien connu et estimé pour sa connaissance et sa gentillesse.

Avec ce tandem, les joueurs français devraient retrouver une confiance en leurs moyens qu'ils semblaient avoir perdue en Suède. Par insouciance ou manque d'application aux entraînements ? Sûrement pas !

Je suis absolument certain que l'entraînement de notre équipe pour cet Euro 92 fut très sérieux. Mais je pense aussi qu'il fut peut-être trop appliqué, et que le jeu d'ensemble de notre équipe manqua d'audace et d'initiative. Peu de dribbles, d'échanges de balle et de prises de responsabilité, ce qui ne leur permit pas de jouer aussi bien que dans certains matches antérieurs où leur jeu, beaucoup plus complet, était également et normalement plus efficace.

En résumé, ayant conservé la majeure partie de leur effectif, pouvant compter sur l'éclosion de certains joueurs encore inconnus, nous pouvons espérer revoir une équipe nationale comme celle qui nous avait enchantés peu de temps auparavant.

Albert BATTEUX

● Lors du stage des Monégasques à Talloires, Franck Dumas, le défenseur venu de Caen, a ressenti une douleur au pubis. Par précaution, il est rentré aussitôt en Principauté. Dumas ainsi que John Sivebæk, Emmanuel Petit et Christian Perez qui bénéficient d'un repos supplémentaire en raison de leur présence à l'Euro, et James Debah reprendront l'entraînement ce 15 juillet à La Turbie.

● Le Perpignanais Jean-Luc Lemonnier (31 ans), ancien joueur de Strasbourg, du Puy et du Havre, a été laissé libre par les dirigeants catalans. Il est à la recherche d'un club de Deuxième Division.

● C'est Philippe Vercruysse qui a été choisi par l'entraîneur Léonce Lavagne pour être le capitaine de l'équipe de Nîmes cette saison.

● Déjà handicapé par une blessure à la fin de la saison écoulée, Hamel Maharzi, le jeune attaquant nîmois, n'a décidément pas de chance. Souffrant d'une douleur tenace à un pied, il a dû quitter le stage que son équipe effectuait en Lozère et rentrer à Nimes afin d'effectuer les examens médicaux nécessaires.

Völler, enfin...

Il vient à Marseille « pour gagner la Coupe d'Europe ». A trente-deux ans, Rudi Völler a signé, après mûre réflexion, un contrat de deux ans en faveur de l'OM. Le club champion de France s'est également assuré pour deux ans les services du Cannois Omam-Biyik, qui tiendra dans l'effectif phocéen la place de remplaçant de luxe laissée vacante par Xuereb, parti à Toulon. Enfin, Carlos Mozer, après trois titres de champion de France, retourne à Benfica, où il a signé un contrat de trois ans.

● C'est Fred Petereyns qui a gardé le but du SM Caen mercredi dernier à Honfleur. Philippe Montanier est pourtant toujours le gardien titulaire, mais Jeandupeux souhaite faire jouer à Petereyns au moins deux matches complets de préparation. Par ailleurs, Petereyns n'avait nullement démérité en fin de saison lorsqu'il assura l'intérim de « Tanier ».

● Gabriel Calderon n'a pas joué mercredi dernier à Honfleur pour au moins deux bonnes raisons. Tout d'abord, il se trouvait en Suisse pour préparer son déménagement. Ensuite, sa lettre de sortie n'étant pas encore parvenue à la Ligue nationale, il n'était pas officiellement qualifié.

● A raison de trois séances quotidiennes en début de semaine, les Nîmois ont beaucoup travaillé, durant leur stage en Lozère, car Léonce Lavagne donne une importance primordiale à la condition physique. « Face aux ténors du Championnat, explique-t-il, nous risquons d'être en difficulté sur le plan technique et nous devrons compenser par la rigueur, l'engagement et la solidité athlétique. »

● Le Toulousain Bernard Ferrer à la pêche. Trois buts déjà à son actif dans le cycle des matches amicaux.« Nino » devrait faire une entrée fracassante en Championnat.

● Même si les soixante-dix rencontres de la saison passée ont dû user ses jambes, le Tchécoslovaque Vaclav Nemecek a démontré devant Montpellier qu'il était bien le régulateur que le TFC attendait : technique individuelle parfaite, relance sur les récupérations : l'ex-capitaine du Sparta Prague a donné beaucoup de volume au jeu toulousain.

● Dominique Arribagé, la recrue muretaine du TFC, devra faire pénitence pour les deux premiers matches de Championnat à cause d'une sanction récoltée la saison dernière avec Muret en Troisième Division.

● Jean-Philippe Delpech n'a décidemment pas de chance avec les stages du TFC. L'an passé à Soulac, le milieu de terrain toulousain se blessait au pied et, cette année à Luchon, voilà qu'un point de pubalgie l'oblige à différer sa rentrée.

● Olivier Pédemas met les bouchées doubles pour saisir la chance qui s'offre à lui, après le départ de Fabien Barthez à l'OM. L'ex-portier de Rodez a réussi son match contre Montpellier. Pourtant Divert, Ziober et Ferhaoui ne l'ont guère ménagé.

● Eric Lada devra patienter quelques jours avant de revêtir le maillot toulousain. Ses adducteurs lui causent quelques soucis. Même situation pour Romano.

● C'est la période des essais au SM Caen. Ainsi, dans les jours à venir, plusieurs étrangers devraient être supervisés par Daniel Jeandupeux : le Tunisien Rouissi, qui est déjà à pied d'œuvre, et un Biélorusse nommé Ivanovitch. Un autre attaquant devrait être à Caen cette semaine et, on attend également l'arrivée d'un défenseur yougoslave répondant au nom de Kovacs.

● Après avoir joué ce mercredi à Cherbourg contre l'équipe hollandaise de Waalwick, le SM Caen va effectuer une semaine de stage aux Pays-Bas. Avec à la clé les matches retour contre Waalwick, Lyngby et Schalke 04.

Matches amicaux

Nîmes-Rodez	0-0
Qatar Olympiques-Rodez	5-3
Rodez-Ghana Olympiques	3-0
Strasbourg-sélection régionale	9-0
Strasbourg-sélection régionale	5-0
Caen-Schalke 04	1-1
Caen-Lyngby BK	1-0
Toulouse-sélection régionale	1-0
Toulouse-Qatar Olympiques	4-0
Valence-Red Star	1-0
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	0-0
St-Etienne-sélection régionale	6-1
Ancenis-Bourges	1-0
Angers-Niort	2-0
Nantes-Lens	2-0
Toulouse-Montpellier	2-1
Mulhouse-sélection régionale	3-1
Toulon-Seraing	1-0
P-SG - Astrio (D III Suède)	5-1
Monaco-Servette	3-0
Strasbourg-Eintracht Francfort	2-2
Lille-Beauvais	1-0
Lens-Perpignan	3-1
Lyon-Annecy	3-1
RWD Molenbeek-Nantes	3-0
Cannes-Nice	1-0

Strasbourg défend son stade

La Meinau devait être l'un des stades vedettes du Mondial 98 confié à la France. Aujourd'hui, il n'est plus du tout certain qu'il accueille certains matches de la compétition. En effet, les aménagements techniques (100 % de places assises) exigés par la FIFA coûteraient entre 150 et 300 millions de francs. Somme exorbitante, surtout que les Strasbourgeois attendent un palais des sports depuis des années. « Il est hors de question de concentrer tous nos efforts sur un seul équipement », a déclaré à *Libération* le maire Catherine Trautmann. De son côté, Gilbert Gress a affirmé : « Si c'est pour recevoir un Roumanie-Colombie ou un Tchécoslovaquie-Cameroun devant 10 000 spectateurs, cette opération, qui coûterait les yeux de la tête, n'a pas de sens. Notre stade actuel suffirait bien. »

● Une délégation de l'UEFA, forte d'une trentaine de personnes, était présente samedi dernier à Venoix, pour superviser les installations du club caennais. Il n'est pas certain que le stade normand obtienne l'autorisation d'organiser les matches de Coupe d'Europe... Surtout si l'adversaire proposé est un ténor.

● C'est ce mercredi à Genève que sera tiré au sort le premier tour de la Coupe de l'UEFA. En vacances sur la Côte d'Azur, le président caennais Guy Chambily effectuera le déplacement, entre Nice et Genève, en compagnie de Jean-Louis Campora, son homologue monégasque.

● Même si ce ne sont pas des éléments majeurs, les premières recrues du SM Caen possèdent de solides qualités. C'est le cas du Racingman Dedebant, très en vue contre Schalke 04 et Lyngby. Quant à l'Avranchin Duboscq, il a marqué son entrée en inscrivant le seul but de la partie, mercredi dernier à Honfleur, contre Lyngby.

● Olivier Pickeu, l'attaquant caennais, pourrait quitter la Basse Normandie dans les jours à venir. Il est probable en effet que soit effectué un échange avec le Montpélliérain Clément Garcia.

● Le FC Nantes a choisi sa tête bicéphale. Sans surprise, l'industriel Guy Scherrer, quarante-neuf ans, a été nommé président de la SAOS du FC Nantes-Atlantique. Quant au président de l'association sportive du FCN, il s'appelle Jean-René Tourmelin, dentiste de cinquante ans, jusqu'alors vice-président. Il sera chargé de la section amateurs du FCN.

● Le conseil régional et la Ville de Valenciennes ont accepté de cautionner conjointement un prêt de 10 millions de francs en faveur de l'USVA. De quoi permettre au club d'étoffer son effectif pour garder son rang en Première Division.

Critiques ? Quelles critiques ?

Alors qu'on lui rappelait les critiques visant Gérard Houllier sur la préparation de l'équipe de France avant l'Euro, Fournet-Fayard a assuré « ne pas avoir abordé le sujet ». Du passé faisons donc table rase, et de Gérard Houllier le sélectionneur...

● Bon début pour les deux néo-Lillois face à Beauvais samedi dernier au Touquet. Edgar Borges a démontré de réels talents d'organisateur, et Walquir Mota a transformé en but sa seule véritable occasion.

● Deux jeunes Lillois, Farid Soudani et Mamadou Kane, ont joué avec Beauvais face au LOSC samedi dernier au Touquet. Tout indique qu'ils seront prêtés une année à l'ancien club de Bruno Metsu.

● Événement très sympathique samedi dernier au Touquet. Deux ans jour pour jour après s'être fracturé la jambe, le Lillois Dominique Thomas a enfin pu rejouer en match face à Beauvais.

● Per Frandsen, retenu pour les JO de Barcelone, va rejoindre l'équipe Espoirs du Danemark cette semaine. Il sera sans doute absent pour l'ouverture du Championnat à Strasbourg le 8 août.

● La Commission juridique de la Ligue nationale a entendu les représentants de Lens et Nancy dans le litige qui oppose les deux clubs à propos du Polonais Tarasiewicz, gravement blessé lors d'un entraînement sous ses nouvelles couleurs lensoises. Décision ce mercredi.

● Jean-Philippe Dehon, ancien du FC Metz, entraînait Dampierre-sous-Salon (D IV), cette saison. Titulaire du deuxième degré, il est à la recherche d'un club.

● Henry Émile a déjà organisé le séjour de l'équipe de France en Bulgarie début septembre. Seule incertitude, l'horaire du match, qui conditionne le voyage du retour. Si l'heure de la rencontre était trop tardive, les Tricolores ne repartiraient que le jeudi matin de Sofia.

● Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, n'a pas le temps de se reposer. Ce mercredi, il sera de nouveau sur le pont à Genève pour le tirage au sort des Coupes d'Europe.

● Metz a inauguré la semaine dernière un service minitel 3615 FCMETZ « à l'attention des supporters et des personnes qui veulent communiquer avec le club ». Sont disponibles l'organigramme du FCM, les effectifs, les calendriers, les compositions d'équipes et des informations sur les joueurs.

● Gérard Houllier, nouveau sélectionneur national, communiquera le 19 août la liste des joueurs retenus pour le match amical France-Brésil qui aura lieu le mercredi 26 août au Parc des Princes.

Hidalgo au Japon ?

Selon un porte-parole de la Ligue professionnelle japonaise cité par l'agence Reuter, Michel Hidalgo aimerait exercer au Japon. Kazuki Sasaki a déclaré qu'il restait peut-être un poste vacant à la direction d'une des dix équipes professionnelles qui débuteront la compétition au printemps prochain.

Revoilà Jacquet

On savait qu'à terme une place à la direction technique nationale lui était promise. Dans l'ombre depuis un an, malgré quelques missions menées ici et là pour observer les futurs adversaires de l'équipe de France, Aimé Jacquet revient donc sur le devant de la scène. Il sera l'adjoint de Gérard Houllier à la tête de l'équipe de France.

● Bien que son équipe ait été tenue en échec par Rodez samedi dernier à La Canourgue, Léonce Lavagne, le nouvel entraîneur nîmois, était plutot satisfait. « Pour un premier match, c'est bien. Les garçons sont sur la bonne voie. D'ailleurs, mon premier objectif étant de donner une solide assise défensive à mon équipe, j'apprécie qu'elle n'ait pas pris de but. Maintenant nous allons travailler notre jeu offensif et surtout l'efficacité. »

● Placé sur la liste des transferts par Nîmes, alors qu'il lui reste une année de contrat, Vincent Bracigliano est toujours en instance de départ ; il n'a d'ailleurs pas participé au stage des Gardois en Lozère.

● Immédiatement après leur match contre Rodez, les Nîmois ont quitté la Lozère, où ils étaient en stage, pour regagner le Gard afin d'y poursuivre leur préparation — avec un important programme de six rencontres amicales en trois semaines, d'ici au 1er août.

● Le P-SG et la Région Ile-de-France ont reconduit leur contrat de partenariat. Pour la somme de 5 millions de francs, le conseil régional a acheté 100 000 places qui seront distibuées aux lycéens et apprentis de la région parisienne à l'occasion du prochain tournoi de Paris et des 19 rencontres du Championnat jouées au parc des Princes.

● Pascal de Wilde, vingt-sept ans, l'ex-milieu de terrain de Bruges et de Malines, en Belgique, a participé au stage de l'équipe de Valenciennes. Il intéresse Francis Smerecki, l'entraîneur, mais sa condition physique laisse à désirer.

● Arnold Oosterveer, le libero néerlandais a signé avec Valenciennes un contrat de quatre ans. Auparavant, il avait fait fonctionner la clause libératoire de son contrat avec Rennes.

● Blessé lors du stage des Valenciennois aux Pays-Bas, Stéphane Grosselin a rejoint le Nord en milieu de semaine, souffrant d'une douleur intense de la cheville.

● Depuis mardi dernier, les Girondins sont en stage à Aix-les-Bains. Au menu de cette semaine de préparation, trois entraînements par jour mais aussi beaucoup de travail foncier avec le ballon sous les ordres de Rolland Courbis.

● Victime d'une contracture, l'ancien Marseillais Pascal Baills a rejoint, sur les bancs de l'infirmerie strasbourgeoise, Ivan Hasek, l'international tchécoslovaque.

● Les dernières recrues bordelaises, Guérit, Zidane et Daniel, sont arrivées jeudi dernier avec plus de trois heures de retard sur l'horaire prévu, à cause des perturbations aériennes. Qu'ils se rassurent, ils ne paieront pas d'amende.

● Dominique Dropsy reste plus que jamais aux Girondins de Bordeaux. Chargé la saison dernière de l'entraînement des gardiens, il est désormais entraîneur adjoint aux côtés de Rolland Courbis. Une nouvelle qui a ravi l'ensemble des joueurs, qui ont un profond respect pour"Doumé".

● Les Brésiliens Valdeïr et Santos ne rejoindront leur nouvelle équipe bordelaise que vers le 20 juillet car Botafogo, leur club, s'est qualifié pour la phase finale du Championnat du Brésil.

● Les Bordelais Patrice Lestage et Philippe Raschke ont quitté leurs partenaires de stage dimanche, pour rejoindre Cannes où ils devaient signer un contrat de trois ans. Rainer Ernst et Christophe Marx seront également cannois cette saison.

● Alain Afflelou a assisté au match amical joué par les Girondins de Bordeaux, lundi dernier, à Aix-les-Bains, face à Auxerre. C'est en avion privé qu'il a rallié Cannes, où se trouve son bateau, et Chambéry.

● L'encadrement technique de l'AS Saint-Étienne s'est sérieusement étoffé cette saison, avec, outre l'arrivée de Jacques Santini, celle de Jean-Noël Dusé qui travaillait avec Santini, à Lille, et qui l'a suivi dans le Forez pour entraîner tout spécialement les gardiens de but.

● Réaction contrariée de Gilbert Gress à propos de l'interdiction des passes en retrait adressées du pied au gardien : « Il ne restera plus qu'à expédier le ballon dans les tribunes. »

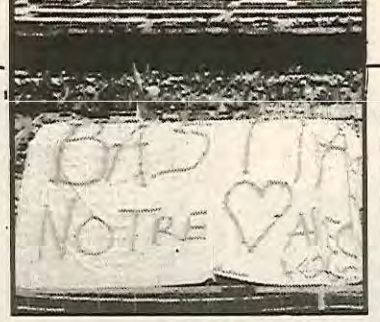
● Le Havre disputera son traditionnel match amical de préparation contre son voisin, le FC Rouen, le mardi 14 juillet à Fauville.

● Le Géorgien Guruli s'intègre très bien au groupe havrais. Pendant le stage à Clairefontaine, il partageait sa chambre avec Thierry Moreau, qui lui a prodigué quelques leçons de français fort appréciées.

● Depuis la reprise, les Stéphanois ont choisi la décentralisation et se sont entraînés sur des terrains de la banlieue stéphanoise, plutôt qu'au stade Geoffroy-Guichard. Cela n'a pas empêché les supporters d'être très nombreux pour suivre leurs évolutions.

● Kastendeuch, Moravcik et Gros, les trois blessés sérieux de la fin de saison dernière, ont repris un entraînement intensif avec le groupe stéphanois et semblent avoir retrouvé l'intégralité de leurs moyens.

● Jean-Claude Pagal a délaissé ses partenaires pendant une bonne semaine pour jouer en équipe nationale du Cameroun, face à l'Afrique du Sud. Rencontres symboliques qui se sont mal terminées pour le Stéphanois, averti lors du premier match, expulsé lors du second.



◆ La décision de maintenir en prison MM. Filippi et Rossi a surpris car, la veille, le substitut général Molins s'était prononcé en faveur d'une mesure d'élargissement assortie du contrôle judiciaire. Un élargissement qui, avait-il ajouté, « ne constituerait aucun brevet d'innocence ». De plus, il avait réclamé que M. Filippi verse une caution de 500 000 francs dont la majeure partie devait être reversée au profit des victimes de la tragédie de Furiani.

◆ Les joueurs du SCB, qui ont repris l'entraînement le 1er juillet, effectuent cette semaine un stage à Clairefontaine. A cette occasion, René Exbrayat a emmené 20 joueurs. Le groupe sera de retour en Corse le 17 juillet, après avoir disputé sur le chemin du retour un match amical à Martigues. Le 17, on connaîtra alors la réponse du conseil d'administration de la Ligue à la demande d'engagement du club en Deuxième Division.

◆ M. Petroni, président intérimaire du sporting, estime « à un mois et demi à deux mois le temps nécessaire à la réfection du stade de Furiani, et à 1,8 million de francs le coût de l'opération ». Pour les premiers matches de Championnat, les dirigeants bastiais ont obtenu de leurs homologues ajacciens l'autorisation d'utiliser la pelouse de Mezzavia.

◆ M. Eugène Bertucci, maire de Furiani, ayant été inculpé, le procès de l'affaire Furiani devrait avoir lieu sur le continent, car, lorsque le premier magistrat d'une ville est inculpé d'un délit dans l'exercice de ses fonctions, le tribunal correctionnel compétent ne relève pas de l'assise territoriale où a eu lieu le délit.

L'argent des élus

Au total, les collectivités locales ont versé 8 millions de francs au SC Bastia. L'Assemblée territoriale de Corse a octroyé 2,9 millions de francs au club. Cette aide se décompose de la manière suivante : 1,7 million de francs de subvention de fonctionnement, 600 000 francs pour la remise en conformité du stade de Furiani, 300 000 francs pour le centre de formation, plus 300 000 francs d'aide exceptionnelle. Le conseil général de la Haute-Corse accorde, lui, 2,5 millions de francs répartis sur les trois mêmes postes (1,7 million de francs, 600 000 francs et 200 000 francs). Le conseil municipal de Bastia enfin a voté une subvention de 2,7 millions de francs (répartis sur les trois mêmes postes : 1,7 million de francs, 600 000 francs et 300 000 francs, plus 100 000 francs de garantie d'emprunt).

Filippi et Rossi, toujours en prison

Jean-François Filippi, ex-président du SECB, et Bernard Rossi, délégué de la Socotec en Haute-Corse, demeurent en détention. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a une nouvelle fois refusé leur demande de mise en liberté en arguant de « la possibilité de troubles à l'ordre public ». Le bâtonnier Retali, défenseur de M. Filippi, s'est déclaré surpris de cette décision : « Il faudrait que l'on nous prouve que la mise en liberté de Filippi troublerait l'ordre public. » De leur côté, les avocats de la Socotec ont accusé la chambre d'accusation d'inconséquence déclarant « que l'on ne réparait pas les conséquences d'une tragédie par une injustice ».

◆ Jeudi dernier, lors du vote par le conseil municipal de la subvention au club de Bastia, Toni Gandolfi, responsable de la commission nommée par le conseil d'admnistration du Sporting, durant les négociations avec les collectivités locales et le leader de l'opposition municipale, a fustigé l'attitude de la municipalité. Il a notamment affirmé que refuser les quatre millions de francs demandés par le club était « indigne ».

◆ Le district de Bastia s'est porté acquéreur du stade de Furiani. Il lui en coûtera un million de francs. Le feu vert donné par la municipalité de Bastia, qui représente près des trois quarts du district, a permis le déblocage de la situation. Émile Zuccarelli, le maire de la ville, a affirmé que la réfection du vieux stade s'inscrivait désormais dans un cadre régional avec la participation de la Région et du Département. Il a aussi laissé entendre que l'État pourrait apporter sa part.

◆ Yvan Petroni, Simon Poli et Marc Ninu ont défendu vendredi dernier devant la DNCG le projet de budget prévisionnel du SCB. D'un montant de 17 millions de francs, il a été calculé en fonction de l'aide apportée par les collectivités locales mais aussi en misant sur des recettes minimales, compte tenu de l'impossibilité de jouer au moins pour un certain temps à Furiani.

◆ Si le procureur général a d'ores et déjà déposé ses réquisitions sur le dossier Furiani, rien ne l'oblige à les rendre publiques. On peut néanmoins supputer que le rôle tenu par la commission de sécurité constitue le nœud de l'affaire. Cette commission, certes consultative, avait la charge de réunir toutes les conditions nécessaires afin que le public puisse suivre en toute sécurité le match Bastia-OM. Reste à savoir si les pièces accumulées par le procureur stigmatisent les « légèretés » (telle la délivrance d'une autorisation alors que les précautions n'avaient pas été prises) de cette commission.

Loiseau et le persifleur

De l'avis de Fournet-Fayard, Guy Roux comptait au nombre des candidats potentiels à la succession de Platini : « On connaît ses grandes qualités. La seule chose qui me gêne, c'est qu'il parle souvent en direct de Saulieu... » La cuisine de Bernard Loiseau, à l'hôtel de la *Côte-d'Or*, aurait-elle le don de délier les langues ?

(Photo Alain LANDRAIN)

(Photo ASL/PRESSE SPORTS)

Un Puma dans le moteur

Gaby est de retour ! C'est à Caen, surprenant cinquième la saison dernière et qualifié en Coupe de l'UEFA, que Calderon, à trente-deux ans, retrouvera la France. Pour un tango européen qu'il souhaite passionné...

C'ÉTAIT à la mi-mars, le 16. En seizièmes de finale d'une Coupe de France qui respirait encore. Ce jour-là, lors d'une giboulée carabinée, les buts grêlèrent les filets du Caennais Philippe Montanier et de Bernard Lama, le portier lensois. Neuf buts, un qualifié, Caen (5-4), le ballon en seul vainqueur, et une chambrée de téléspectateurs sous le charme, les mains moites de ces 120 minutes de bonheur et d'incessants rebondissements.

Rien de tel pour faire fructifier un capital sympathie déjà conséquent chez ces deux clubs de l'élite. « On a un jeu plein de culot, et malgré nos moyens limités on va toujours de l'avant. Et puis, évidemment, la télé était là », se souvient Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, entre deux hommages appuyés aux Sang et Or.

(Photo PRESSE SPORTS)

Depuis trois ans, l'ex-joueur suisse n'a cessé de faire progresser un Stade Malherbe qui s'est mué d'un pitoyable seizième du classement lors de sa première demi-saison en un flamboyant cinquième lors du dernier exercice, arrachant même un ticket européen pour concourir en Coupe de l'UEFA. Une sacrée performance, qui n'est pas passée inaperçue dans son petit pays d'origine.

Caméléon parisien

La Suisse, par réseaux hertziens interposés, garde toujours un œil rivé sur le petit bonhomme de chemin du club normand. De cette rencontre pleine de suspense, de larges extraits ont été rediffusés, et l'on s'est régalé dans bon nombre de cantons. Notamment dans le Valais, du côté de Sion, où un homme, toujours francophile, s'en est particulièrement délecté.

Gabriel Calderon, meneur de jeu du club champion de Suisse, ne s'est dès lors pas fait prier quand Jeandupeux lui a téléphoné : « Daniel m'a appelé. Il me restait une année de contrat, mais un nouveau président est arrivé à Sion, et disons... qu'humainement je ne l'ai guère apprécié. Il voulait me vendre au Servette de Genève, répétait que je n'étais pas un vrai numéro 10. Alors j'ai fait mon choix, d'autant que Caen pratique un joli football. Ce Caen-Lens, je l'ai vu. Vraiment, quel match ! » L'Argentin, qui a fait l'unanimité au sein du club sedunois, où il était dirigé par son compatriote Enzo Trossero, a épaté bon nombre d'observateurs par sa technique intacte et sa vision du jeu nullement altérée par les années. Lui, l'ancien lieutenant en second — après Burruchaga — de Maradona lors du Mondiale 90, ni aigri ni revanchard après la partition caméléon qu'on lui imposait au Paris-SG, selon le bon vouloir de Tomislav Ivic, se déclare ravi de revoir la France en général, et la Normandie en particulier : « Avec du recul, je n'ai gardé que de très bons souvenirs dans ce pays. A Paris, j'ai œuvré pour le bien de l'équipe. J'ai souvent essayé de discuter avec Ivic, pour m'aider moralement, mais l'équipe tournait bien. Il me répétait sans cesse " Je te fais jouer partout, et tu joues toujours bien ", alors... » Alors, Gaby revient dans l'Hexagone, où il devra, à Caen, pallier le départ de Michel Rio, transféré au Havre. Avec ses trente-deux ans, son éducation d'hidalgo et son expérience internationale. « Je me sens très bien. J'ai toujours eu une hygiène de vie impeccable et même si je vais un petit peu moins vite, j'ai tellement de confiance en moi que rien ne m'inquiète. D'ailleurs, j'ai dit aux dirigeants qui pouvaient douter de ma constance de ne me faire signer qu'une année. S'ils sont contents de moi, après, on verra. »

La France et l'Europe verront. Ainsi que les supporters du Stade Malherbe, eux qui s'inquiétaient à juste titre de la saison à venir, de cette Coupe UEFA cruellement surpeuplée par les gros bras italiens et espagnols, et des départs des deux éléments clés qu'étaient, la saison dernière, Michel Rio et Franck Dumas le libero, parti rejoindre les princes de Monaco. Avec, en filigrane, les couacs de Lyon et Cannes dès les premier et second tours. L'éternel syndrome d'une première fois gâchée par l'inexpérience des novices. « Je ne suis pas inquiet du tout et considère même que nous avons une meilleure équipe que la saison dernière. Et puis, Cannes avait effectué un recrutement énorme. Ce n'est pas le cas ici. Nous avons pris trois jeunes en devenir (NDLR : Dedeband, Dubosq et Lièvre), ainsi que Calderon », précise Guy Chambilly, le président, quand Daniel Jeandupeux rajoute : « Que je sache, Calderon a pour le moins le niveau de Rio ! Il a quand même joué une finale de Coupe du monde. Quant au départ de

La sérénité de Daniel Jeandupeux, confiant, à l'image des cinq piliers du Stade Malherbe : Calderon (ici sous le maillot de Sion), Paille et Montanier (en plein effort), et Görter (actuellement amoindri).
(Photos Alain LANDRAIN)

Dumas, il ne faut pas oublier que Franck a commencé en milieu de terrain. Nous l'avons fait reculer ensuite. Certes, on est un peu moins bien défensivement, mais Christophe Point, s'il est titulaire, peut faire l'affaire. On continuera dans le sens de la promotion interne. »

L'énigme Görter

Même credo chez Willy Görter, petit lutin hollandais formé à Roda, lui aussi transfuge de Suisse la saison dernière, où il jouait à Lugano, et qui s'est particulièrement distingué dans les rangs caennais, inscrivant le but de la victoire face aux Lensois, ce fameux 16 mars, d'une fusée de vingt mètres : « Avec un peu de chance, on peut même passer trois ou quatre tours. Quand je vois Feyenoord qui va en demi-finale face à Monaco ! On n'a rien à leur envier. Enfin, moi, mon souhait, c'est de rencontrer l'Ajax d'Amsterdam. C'est un sacré club ! » L'embêtant, pour Willy la malice, c'est qu'il souffre actuellement de douleurs lancinantes au pubis et que le staff normand hésite encore quant à la nature exacte des soins appropriés. Deux solutions, avec, quel que soit le cas de figure adopté, un arrêt conséquent. « Je vais sans doute partir aux Pays-Bas me faire soigner par un kiné renommé. Cinq ou six semaines de soins intensifs. Sinon, c'est l'opération et alors, là, c'est quatre mois out ! », précise Görter. Quant à ceux qui craignent une délicate cohabitation tactique avec Calderon, le Néerlandais répond : « Gaby jouera sur ma gauche, et moi en 10. Il n'y aura pas de problème. Je l'ai vu à l'entraînement, c'est un sacré joueur... » Poli, Gaby renvoie le compliment aussitôt : « J'ai l'habitude de jouer avec de tels joueurs. Après Maradona, Susic, et bien ce sera Görter ! »

Les attaquants du Stade Malherbe vont se régaler. D'autant que Stéphane Paille retrouve son élan, après « deux saisons de galère » et une opération à un ménisque effectuée lors de la trêve. Plus qu'une Coupe d'Europe, dont il connaît les sensations, le Haut-Savoyard entend relever un défi qui lui est personnel : « Actuellement, je redresse la tête. Si je ne réussis pas cette saison, je n'aurais aucune excuse. Il faut absolument que je réintègre le cercle fermé des tous les bons attaquants français. » Alors qu'il vient tout juste de reprendre l'entraînement, faisant l'impasse sur les deux rencontres amicales déjà disputées face à Schalke 04 (1-1) et Lingby (1-0), « Steph » s'est offert une séance de rab papinesque, alors que ses coéquipiers rentraient aux vestiaires. Reprise de volée, ciseaux et têtes plongeantes, l'attaquant caennais jouera cette saison son standing pour retrouver son ami Cantona sous un autre maillot, sait-on jamais. « Nous sommes toujours en contact téléphonique. A l'issue de notre dernière saison, je devais me rendre à Leeds pour le voir disputer son ultime match. Mais on a tellement fait la foire, ici, pour fêter notre Championnat, que je ne me suis pas réveillé le lendemain ! »

Demain mercredi, les Caennais prendront connaissance de l'identité de leur premier adversaire européen, puis s'envoleront au pays des tulipes pour un court stage d'une semaine ponctué de rencontres amicales. Du Tunisien Rouissi, sociétaire du Club Africain, à l'attaquant biélorusse Antonovitch, du Dinamo de Minsk, plusieurs essais seront effectués pour compléter un groupe à la bonne humeur évidente. Et Gabriel Calderon se joindra à l'effectif, sa petite famille douillettement installée en Basse-Normandie. Avec son élégance habituelle. Quoique...

« C'est un pari que j'ai fait avec un coiffeur de Sion. Je lui ai dit que si nous étions champions, il me rasait. C'est pas terrible comme coupe, mais bon, une promesse est une promesse... »

Damien RESSIOT, à Caen

Fernandez : « Joker à l'OM, ça m'intéresse ! »

Tapie le veut, paraît-il. Courbis compte sur lui, paraît-il. A trente-deux ans, relancé par ses prestations lors de l'Euro, Luis Fernandez intéresse les grands... Mais, pour l'instant, il s'entraîne avec Cannes.

« LUIS, où en sont les négociations avec Marseille ?

— Ça avance doucement. Récemment, Jean-Pierre Bernès m'a appelé et il m'a dit : " On te compte dans l'effectif de l'OM ! " Ça confirme l'impression que j'ai eu lors de ma rencontre avec Bernard Tapie, il y a une dizaine de jours. Il m'a dit : " Je te veux. " Et on s'est tapé dans les mains. C'est un nouveau challenge. On devrait être bientôt fixé.

— Vous ne serez pas titulaire à Marseille.

— Je n'en fais pas une fixation. Si je signe à l'OM, j'y jouerais comme en équipe de France. En tant que joker. J'entrerais pour certains coups où mon tempérament et mon expérience pourraient être utiles. La saison est longue... Je suis certain que je pourrais apporter quelque chose.

— A trente-deux ans, le physique tiendra-t-il ? Surtout en Coupe d'Europe.

— J'ai prouvé à l'Euro que je tenais le choc, qu'il y avait encore de la force en moi. Je me sens aussi bien aujourd'hui qu'en 1986. Des gens comme Tigana et Morten Olsen ont prouvé qu'il n'y avait pas de limite d'âge. Je me donne encore entre deux à quatre saisons.

— Un moment, vous parliez de vous investir dans le redressement du Paris FC. Comme pour une préretraite.

— Oui, c'était sincère. Mais le PFC n'est pas monté en D II. Sinon, ça m'aurait plus. Il y avait tout à construire...

Le bain de jouvence suédois

— ... On a l'impression que l'Euro vous a relancé, vous a rassuré sur votre capacité à rester au top-niveau.

— Depuis la Suède, les gens ont une meilleure image de moi. Et moi, j'ai retrouvé le plaisir. L'Euro m'a permis de prendre de la hauteur. Je veux en finir avec cette mauvaise réputation. Les cartons rouges, les accrochages... J'ai des défauts, mais, surtout, je me donne à fond pour l'équipe. Demandez à Platini, je ne suis pas difficile à gérer.

— Justement, à l'OM, une accumulation d'expulsions ne serait pas appréciée.

— Au haut niveau, je n'ai jamais eu de gros problèmes. Que ce soit avec les Bleus ou en Coupe d'Europe. A Cannes, c'était différent. On devait se battre pour ne pas descendre. L'équipe était dans le collimateur, et moi, le capitaine, avec...

— A l'OM, vous ne seriez plus le patron comme au P-SG ou à Cannes.

— Finalement, ce ne serait pas plus mal. Ce serait un nouveau Luis. Souvent, on me jalouse parce que je parle trop. A Marseille, on n'attendrait pas trop de moi. Je ne serais pas le sauveur.

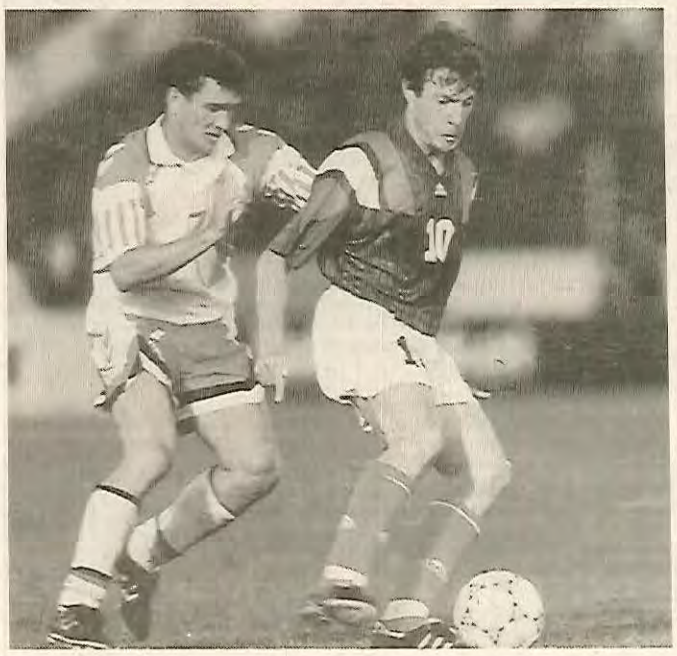
— Marseille n'est pas le seul club qui vous convoite.

— Rolland Courbis m'a appelé plusieurs fois. Il voudrait que j'apporte mon expérience à Bordeaux. Je connais bien Rolland. On a une certaine complicité, car on a des points communs. C'est un meneur d'hommes et il sait comment m'aborder. Mais, il n'y a rien de définitif. Surtout, ce qui me réjouit, c'est qu'on s'intéresse à moi. Marseille, Bordeaux... Il y a le FC Séville aussi. Mais je suis peut-être un peu vieux pour réaliser mon rêve de jouer en Espagne.

— Mais pour l'instant, vous vous entraînez avec Cannes.

— Je suis toujours sous contrat. D'ailleurs, ça ne me déplairait pas d'y rester avec le pari de remonter aussitôt. Il y a beaucoup de changements dans l'effectif. C'est bon pour trouver une nouvelle motivation. Certains dirigeants pensent que mon salaire est trop élevé vu les finances du club. Mais on peut s'arranger. En tout cas, on en saura plus sur mon avenir dans la semaine à venir. »

C. L.



En Suède, Luis s'est prouvé qu'il pouvait encore jouer au top-niveau.
(Photo PRESSE SPORTS)

Völler dans les pas de JPP

A moins de quatre semaines de la reprise, les noms des titulaires commencent à naître dans les cerveaux des entraîneurs. Reste quand même quelques trous à combler. Certains clubs attendent encore le providentiel joueur de l'Est, pas cher et facilement intégrable, ou le Français polyvalent et peu gourmand. Côté vedettes, l'OM fait encore la une. Völler en star, Omam-Biyik et Barthez en remplaçants de luxe. Alors que Bordeaux ne cesse d'acheter pour mieux dégraisser. A Paris, le suspense se maintient pour le cas Klinsmann. Pour tous les autres ou presque, peu de noms ronflants et des ambitions à la baisse.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
AUXERRE Entraîneur : Guy Roux	**Kaczmarek (Guingamp), Kovacs (Saint-Etienne), Roche (P-SG), Darras (Sochaux), Bouvier (Sedan), Delbarre (prêt Bourges).** N'Jok, Courtet, Otokoré (prêt), Ferreri.	**N'Jok (retour prêt Ancenis), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes), Laslandes (Saint-Seurin), Verlaat (Lausanne).**	Jusqu'au 18-7 : stage à Annecy ; 15-7 : à Annecy-le-Vieux contre Annecy ; 18-7 : à Huningue contre Monaco ; 25-7 : à Tours contre l'Algérie ; 1-8 : à Auxerre, reçoit le Dukla Prague.	Martini — Bonalair ou Mazzolini, Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Ferreri ou Martins — Cocard, Baticle, Vahirua.
BORDEAUX Entraîneur : Rolland Courbis	**Lavaud (Ancenis), Bade, Fargeon (Portugal), Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne (Valence), Marx et Montbrun (Endoume), Georgelain (La Roche), Ernst, Marx, Lestage et Raschke (Cannes).** Milojevic, Gimenez, Plancque, Fernier (Saint-Étienne).	**Valdeir (Botafogo), Marcio Santos (Botafogo), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux), Flos et Vecchioni (Endoume), Zidane, Daniel et Guérit (Cannes), Marquet (Toulon), Courbis (entr. Endoume).** Fernandez (Cannes).	Jusqu'au 18-7 : stage à Aix-les-Bains ; 17-7 : à Blaye, reçoit RWD Molenbeek ; 21-7 : à Pauillac, reçoit Toulouse ; 25-7 : à Royan, reçoit Dukla Prague ; 2-8 : à Saint-Pierre-d'Oléron, reçoit Montpellier.	Huard — Croci, Sénac, Santos, Lizarazu — Lucas, Zidane, Daniel, Marquet — Dugarry, Valdeïr.
CAEN Entraîneur : Daniel Jeandupeux	**Brown (cadre technique), Rio (Le Havre), Gauthier (Dunkerque), Dumas (Monaco), Debotté (Nantes), Timothée (Red Star).** Pickeu, Avenet.	**Dedebant (Racing 92), Duboscq (Avranches), Rival (premier contrat), Lièvre (Versailles), Calderon (Sion).** Rouissy (Club Africain), Antonovitch (Dinamo Minsk), Debah (Monaco).	15-7 : à Cherbourg, reçoit RKC Waalwijk ; 18-7 : à Lyngby, contre Lyngby ; 22-7 : à Gelsenkirchen, contre Schalke 04 ; 25-7 : à Waalwijk, contre RKC Waalwijk ; 1-8 : à Ouistreham, reçoit inter Bratislava.	Montanier — Rival, Point, Lebourgeois, Germain — Cauet, Dangbeto, Görter, Calderon — Paille, Gravelaine ou X.
LE HAVRE Entraîneur : Pierre Mankowski	**Garande (Sochaux), Savoye (Rouen), Danek (Innsbruck), Rix, Malonga (Sedan).** Bénédet.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen), Guruli (Katovice), Testa (Gueugnon).**	14-7 : à Fauville, reçoit Rouen ; 18-7 : 1/4 Coupe de la Ligue, à Angers ou Saint-Quentin ; 21-7 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue si qualifié ; 29-7 : à Dinard, reçoit Rennes ; 1-8 : au Havre, reçoit Le Mans.	Piveteau — Thouvenel, Mahut, Delaunay, Uvenard — Kana-Biyik, Aubame, Moreau, Rio — Guruli, Tiéhi.
LENS Entraîneur : Arnaud Dos Santos	**Sausse (prêt Martigues), Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet, François (prêt La Roche-sur-Yon), Bozovic (Istres), Bocandé (Sénégal).** Zéré (Créteil), Tykva.	**Baudry (retour prêt Louhans), Hutteau (Bourges), Tarasiewicz (Nancy), Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque), Sirakov (Levski Sofia), Raviot (INF Clairefontaine), Tournay (Louhans-Cuiseaux, revient cadre technique), Peron (Strasbourg).**	Jusqu'au 14-7 : stage à Font-Romeu ; 14-7 : à Moissac, reçoit Slask Wroclaw ; 15-7 : à Lens, reçoit sélection régionale ; 21-7 : à Louvroil, contre Charleville ; 25-7 : à Lens, reçoit Standard Liège ; 28-7 : à Etaples, contre Valenciennes (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile-Olivier).	Warmuz — Sikora, Wallemme, Gillot, Adjovi-Bocco — Laigle, Arsène, Slater, X — Boli, Sirakov.
LILLE Entraîneur : Bruno Metsu	**Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva (La Roche-sur-Yon), Avril.** H. Nielsen, M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Hansen, Tihy, Thomas.	**Borges (Nacional), Dieng (retour prêt Louhans, premier contrat), Metsu (entr. Beauvais), N'Diaye (prêt Metz), Mota (Tours).** Bazire (Gueugnon), Mangione (Bastia).	14-7 : à Linselles, reçoit VA ; 18-7 : à Roubaix, reçoit Charleroi ; 22-7 : à Lille, reçoit Anderlecht ; 25-7 : à Armentières, reçoit La Gantoise ; 28-7 : à Etaples, contre Dunkerque (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lens ou Valenciennes (Challenge Emile-Olivier).	Nadon — Leclercq, Buisine, Hansen, Rollain ou Tihy — Fichaux, Fiard, Olekjiak, Borges — Frandsen, Mota.
LYON Entraîneur : Raymond Domenech	**Cabanas (Boca Juniors), Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Pfannküch (Mönchengladbach), Bouderbala, Génésio (Cannes), Bursac, Forêt, Bouafia (Strasbourg), Chavrondier (prêt Martigues), Roche (prêt Martigues).** Fugier, Lassagne.	**Stephan (Annecy, cadre technique), Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy), Abou (Martigues), Delamontagne (Rennes).** Durix (Cannes), Franck (Lingby), Severeyns (Malines), Séchet (Nancy).	15-7 : à Miry, reçoit Villeurbanne ; 19-7 : à Vienne, reçoit Ajaccio ; 23-7 : à Lyon, reçoit Sporting Lisbonne ; 26-7 : à Méribel, reçoit Craiova ; 2-8 : à Lyon, reçoit Split.	Rousset — Bes, N'Gotty, Garde, Billong — Gava, Delamontagne, Debrosse ou X, Fugier — Masson, Franck ou X.
MARSEILLE Entraîneur : Jean Fernandez	**Xuereb (Toulon), Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan), Boghossian, Librat et Fahar (Istres), Bailis (Strasbourg), Waddle (Sheffield W.), Eyraud (Toulon), Tatarian (Mulhouse), Lada (Toulouse), Mozer (Benfica).** Sauzée, Steven, Pelé, Di Meco (Nîmes), Boli (Genoa).	**Eydelie (Nantes), Thomas (Sochaux), Desailly (Nantes), Stojkovic (Vérone), Barthez (Toulouse), Omam-Biyik (Cannes), Völler (AS Roma).** Djorkaeff (Monaco), Maradona (Naples), Fernandez (Cannes).	Jusqu'au 18-7 : stage à Font-Romeu ; 21-7 : à Istres, contre Istres ; 24-7 : à Aubagne, reçoit Dinamo Kiev ; 28-7 : à Glasgow contre Rangers. 1-8 : à Avignon, contre Nîmes ;	Olmeta ou Barthez — Angloma, Boli, Casoni ou Sauzée ou Desailly, Amoros — Deschamps, Pelé, Stojkovic — Boksic, Völler.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
METZ Entraîneur : Joël Muller	**N'Diaye (Lille), Brnovic** (Espagne), **Casini, Calderaro (P-SG), Pauk, Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes), Abed (Annecy), Clément (prêt Amiens).** Stopyra (Newcastle), Hinschberger (arrêt ?), Schuth (Allemagne).	**Ichoua (retour prêt, La Roche/Yon), Chaouch (Istres), Baffoe (Fortuna Düsseldorf), Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Pires (Reims), Martin (Reims), N'Diaye (retour prêt Beauvais).**	15-7 : à Vittel, reçoit Louhans-Cuiseaux ; 18-7 : à Remiremont, reçoit Épinal ; 22 et 23-7 : Tournoi de Sedan avec Sedan, FC Liège et P-SG. 26-7 : à Bar-le-Duc, contre Nancy ; 29-7 : à Metz, reçoit Anderlecht ; 3-8 : à Sarrebourg, reçoit CSKA Sofia.	Lemasson — Serredszun, Baffoe, Cartier, Bertrand — Hantz, X, Kubik, Huysman — Chaouch, Zitelli.
MONACO Entraîneur : Arsène Wenger	**Clément (Sochaux), R. Mendy (Pescara), Algerino et Manach (prêts Épinal), Garcia et Gramon (prêt Lorient).** Robert (Caen), Métais, Debah (prêt), Djorkaeff, Passi (Saint-Etienne), Hugues (Nancy), Weah (Ancône).	**Perez (P-SG), Revelles (Toulon), Dumas (Caen).** Viaud (Angers), McStay (Celtic Glasgow), Fjortöft (Rapid Vienne), Hughes (Manchester United).	18-7 : à Huningue, contre Auxerre ; 26 et 27-7 : Tournoi de Paris, avec P-SG, Liverpool et Dortmund ; 2-8 : à Clermont-Ferrand, contre Anderlecht.	Ettori — Valery ou Sivebaek, Petit, Dumas, Sonor — Dib, Gnako ou Puel, Perez, X — Weah, Barros.
MONTPELLIER Entraîneur : Gérard Gili	**Lemasson (Metz), Todorov (retour Bulgarie), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Blondeau (prêt Martigues), Garcia.** Vacher (Rodez), Ferhaoui, Castro (Ajaccio).	**Rizzetto (retour prêt Alès), Fréchet (Angers), Gili (entr.).** Zavarov (Nancy).	17-7 : aux Sables-d'Olonne, 1/4 Coupe de la Ligue, contre Nantes ; 21-7 : 1/2 Coupe de la Ligue, si qualifié ; 24-7 : finale Coupe de la Ligue ou à Martigues, contre Martigues ; 28-7 : à Montpellier, reçoit Dinamo Kiev ; 2-8 : à Royan, contre Bordeaux.	Barrabé — Reuzeau, Laurey, Der Zakarian, Lucchesi — Suvrijn, Périlleux, Fréchet ou Blanc, X — Ziober, Divert.
NANTES Entraîneur : Jean-Claude Suaudeau	**Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre), Desailly (OM), Mölby** (Vejle), **Bonnet (Châteauroux), Burruchaga** (Argentine). Lima.	**Debotté (Caen), Zéoula (retour prêt Ancenis), Ziani, Karembeu, Ouédec, Moreau, Martins et Pedros (premiers contrats), Le Dizet (Rennes).** Dalmao (La Rochelle).	17-7 : aux Sables-d'Olonne, 1/4 Coupe de la Ligue contre Montpellier ; 21 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue, si qualifié ou match à définir le 25-7 ; 29-7 : à Nantes : reçoit CSKA Sofia ; 2-8 : à La Baule, reçoit Angers (Jubilé Amisse).	Marraud — Karembeu ou Capron ou Guyot, Vulic, Le Dizet — Ferri, Youm, Ziani, N'Doram — Ouedec, Loko.
NIMES Entraîneur : Léonce Lavagne	**Romeo (Estudiantes), Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Debaty (Rodez), Cissé (Nice), Arpinon (Nice), Alidra (Alès), Ayache (Cannes).** Espeisse, Bracigliano.	**Monczuk (Strasbourg), Lavagne (entr. Alès), Leclerc (Perpignan, prêté par Strasbourg), Mazzuchetti (Nice), Flory (premier contrat), Buffat (Nice).** Bray (Cannes), Di Meco (Marseille).	14-7 : à Vaison-la-Romaine, contre Istres ; 17-7 : au Grau-du-Roi, contre Slask Wroclaw ; 21-7 : à La Grand-Combe, contre Alès ; 25-7 : à Nice, contre Nice ; 30-7 : à Nîmes, reçoit Inter Bratislava ; 1-8 : à Avignon, contre Marseille.	Perez — Catalano, Tittel, Cuciuffo, Leclerc — Lemoult, Mazzuchetti, Vercruysse — Monczuk, Maharzi.
PARIS-SG Entraîneur : Artur Jorge	**Rinçon (prêt Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), Geraldo, M'Boma (prêt, Châteauroux), Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Pardo** (Toulon), **Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Fourier (Alès).** Bravo (Bordeaux), Vasseur (Rennes), Colleter.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat), Cloarec (Châteauroux), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Kokkinis (retour prêt, Red Star).** Sauzée (Marseille), Kostadinov (Porto), Cadete (Sporting), Klinsmann (Inter Milan), Blanc (Naples).	Jusqu'au 17-7 : stage à Malmö ; 16-7 : à Landskrona, contre Landskrona (D II) ; 22 et 23-7 : Tournoi de Sedan, avec Sedan, FC Liège et Metz ; 26 et 27-7 : Tournoi de Paris avec Monaco, Liverpool et Dortmund ; 1-8 : à Châteauroux, contre Châteauroux.	Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Kombouaré ou Reynaud ou Colleter — Germain, Le Guen ou Guérin ou Fournier, Valdo, Ginola — Klinsmann ou X, Calderado.
SAINT-ÉTIENNE Entraîneur : Jacques Santini	**Corroyer (Valenciennes), Sarramagna (entr. Martigues), Ceccarelli (Alès), Courault (Istres), Mège, Courault Istres), Roumazeilles.** Haon, Kastendeuch, Lambert, Chaintreuil, Roumazeilles (prêt), Pantaloni (prêt).	**Moreau (Racing 92), Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse).**	19-7 : à Tarare, reçoit Sochaux ; 25-7 : à Pierrelatte contre Cannes ; 28-7 : à Mende, contre Rodez.	Bell ou Huc — Cuervo, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Despeyroux, Pagal ou X, Moravcik, Bouquet — Mendy, X.
SOCHAUX Entraîneur : Silvester Takac	**Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gardié (Louhans-Cuiseaux), Madar (Cannes), Cédolin (Alès, cadre technique).** Oudjani, Dewilder.	**Clément (Monaco), Garande (Le Havre), Blanc (Toulon), Darras (Auxerre), Nevès (Racing 92).**	14-7 : à Montbéliard, reçoit Banik Ostrava ; 19-7 : à Tarare, contre Saint-Étienne ; 23-7 : à Sochaux, reçoit Inter Bratislava ; 28-7 : à Neuves-Maisons, contre Nancy ; 31-7 : à Sochaux, reçoit CSKA Sofia.	Ferrand — Darras, Silvestre, Hadzibegic, X — Blanc, Henry, Bazdarevic, Dewilder ou X — Garande ou Prat ou Clément.
STRASBOURG Entraîneur : Gilbert Gress	**Didaux, Monczuk (Nîmes), Guerra, Jenner, Leclerc (prêt Nîmes), Dall'Oglio (Perpignan), Péron (Lens).** Etamé, Rolling (Nancy, Le Mans).	**Bouafia (Lyon), Soppo-Din et Vogel (premiers contrats), Baills (Marseille), Farina (Bari).** Verheyen (Anderlecht), Hugues (Manchester City).	14-7 : à Soultz-sous-Forêt contre Sarrebruck ; 19-7 : à Hirsingue contre Mulhouse ; 21-7 : à Offendorf contre Inter Bratislava ; 28-7 : à Strasbourg, reçoit Cologne ; 1-8 : à Biesheim contre Biesheim.	Sansone — Bailis, Keshi, Lebœuf, Cobos — Pouliquen, Hasek, X — Keller, Farina, Bouafia.
TOULON Entraîneur : Robert Dewilder	**Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o (Le Mans), Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique), David (entr. Beauvais).** Zahoui, Marquet (Bordeaux), Péan, B. Rodriguez.	**Xuereb (Marseille), Collot (retour prêt Endoume), Dewilder (entr. Mulhouse), Eyraud (Marseille), Roy (Nice), Martin (Nice).** Rutjes (Anderlecht).	17-7 : à Tours, 1/4 Coupe de la Ligue contre Tours ; 21-7 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue, si qualifié. 25-7 : à Martigues, contre Martigues ; 2-8 : à Nice, contre Nice.	Borrelli — Thys, X, Roy, Rabat — Passi, Anziani, Rhinan, Eyraud — Xuereb, Meyrieu ou Pineda.
TOULOUSE Entraîneur : Victor Zvunka	**Pons (Valence), Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc (Saint-Étienne), Ruty, Barthez (Marseille), Hyravy (Banik Ostrava).** Almendoz, Tiriakian (Rodez).	**Arribage (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez), Lada (Marseille), Lafon (Racing 92).** Subiat (Mulhouse).	14-7 : à Ramonchamps, contre Nancy ; 18-7 : à Biars, contre Rodez ; 21-7 : à Pauillac, contre Bordeaux ; 25-7 : à Lavelanet contre Inter Bratislava. 28-7 : à X. contre Craiova ; 2-8 : à Biarritz contre Osasuna.	Pédémas — Romano, Hernandez, Galtier, Debu ou Rodor — Nemecek, Delpech, Ferrer, Bautère ou Debève — Bancarel, Pavon.
VALENCIENNES Entraîneur : Francis Smerecki	**Allais (prêt Dunkerque), Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer (Annecy), Ekéké (arrêt, devient cadre administratif).** Garraud (Istres), Malbeaux.	**Corroyer (Saint-Étienne), Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Matrisciano (Nancy), Gaillot (Metz), Oosterveer (Rennes).** Balog (MTK), De Wilde (Malines), Ciric (Vardar Skoplje), Fernier (Bordeaux).	14-7 : à Linselles contre Lille ; 18-7 : au Mans, contre Le Mans ; 22-7 : à Bapaume, contre Beauvais ; 25-7 : à Maubeuge, contre Anderlecht ; 28-7 : à Étaples contre Lens (Challenge Émile-Olivier). 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq contre Lille ou Dunkerque (Challenge Émile-Olivier).	Matrisciano ou Pageaud — Foulon, Régis, Oosterveer, Gaillot — Duncker, Grosselin, X, X — Boskovic, Gohel.

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Le coefficient indiqué pour chaque club tient compte du nouveau mode de calcul établi par l'UEFA. Il s'agit du coefficient obtenu par le club au cours des cinq dernières saisons dans les trois Coupes d'Europe, majoré du coefficient attribué à sa fédération pour l'ensemble des résultats de ses clubs affiliés au cours des cinq dernières saisons dans les trois Coupes d'Europe. Le classement publié ici n'est qu'une estimation, dans l'attente de celui, officiel, que l'UEFA annoncera ce soir. En cas d'égalité, l'ordre est fixé en fonction des performances les plus récentes.

CLASSEMENT COUPE DES CHAMPIONS

1.	**Olympique de Marseille**	3,12
2.	**Milan AC**	3,06
3.	**Barcelone**	2,97
4.	**Stuttgart**	2,71
5.	**FC Bruges**	2,60
6.	**FC Porto**	2,48
7.	**PSV Eindhoven**	2,41
8.	**Lech Poznan**	2,34
9.	**Dinamo Bucarest**	2,32
10.	**Glasgow Rangers**	2,29
11.	**CSKA Moscou** *(1)*	2,12
12.	**IFK Göteborg**	2,08
13.	**Austria Vienne**	2,03
14.	**Sion**	1,99
15.	**Slovan Bratislava**	1,80
16.	**AEK Athènes**	1,78
17.	CSKA Sofia	1,70
18.	Ferencvaros	1,63
19.	Vllaznia Shkoder	1,61
20.	Lyngby	1,43
21.	Besiktas	1,40
22.	Leeds United *(4)*	1,37
23.	Kuusysi Lahti	1,16
24.	Dinamo Tbilissi *(1)*	1
25.	Glentoran	0,78
26.	Zalguiris Vilnius *(2)*	0,67
27.	Hajduk Split *(1)*	0,50
28.	Viking Stavanger *(4)*	0,47
	Vikingur Reykjavik *(4)*	0,47
30.	Apoël Nicosie	0,33
31.	Union Luxembourg	0,29
32.	Shelbourne *(4)*	0,29
33.	La Valette	0,20
34.	Norma Tallin *(2) (3)*	
	Klaksvikar Itrottarfelag *(2) (3)*	
	Maccabi Tel-Aviv *(2) (3)*	
	Skonto Riga *(2) (3)*	
	SCT Olimpija Ljubljana *(1) (4)*	
	Tevria Simferopol *(1) (3)*	

COUPE DES COUPES

1.	**Monaco**	3,05
2.	**Werder Brême**	2,94
3.	**Atletico Madrid**	2,74
4.	**Feyenoord**	2,52
5.	**Liverpool**	2,50
6.	**Parme**	2,48
7.	**Admira Wacker**	2,45
8.	**Steaua Bucarest**	2,44
9.	**Sparta Prague**	2,25
10.	**Antwerp**	2,25
11.	**Spartak Moscou** *(1)*	2,24
12.	**Aarhus**	2,23
13.	**Trabzonspor**	2,20
14.	**Boavista**	2,06
15.	**Olympiakos**	1,78
16.	**Lucerne**	1,56
17.	Turku TP	1,49
18.	Ujpest	1,42
19.	Cardiff	1,39
	Hanovre 96 *(4)*	1,39
21.	AIK Stockholm	1,37
22.	Airdrie *(3)*	1,12
23.	Levski Sofia	1,11
24.	Valur Reykjavik	1,09
25.	Miedz Legnica *(3)*	0,84
26.	Apollon Limassol	0,83
27.	Bohemians FC	0,79
28.	Glenavon	0,78
29.	Tchernomorets Odessa *(1)*	0,75
30.	Elbasani *(3)*	0,61
31.	Avenir Beggen	0,50
32.	Strömgodset IF *(4)*	0,47
33.	Hamrun Spartans	0,45
34.	Inker Zapresic *(1) (3)*	
	VMV Tallin *(2) (3)*	
	Tskhumi Sukhumi *(1) (3)*	
	Boltfeladig 1936 *(2) (3)*	
	Hapoël Petah Tikva *(2) (3)*	
	Kompar Daugava *(2) (3)*	
	Lietuvos Makabi Vilnius*(2) (3)*	
	FC Vaduz *(2) (3)*	
	Maribor Branik *(1) (3)*	

(1) Nouvelle fédération, sous réserve d'admission.
(2) Nouvelle fédération.
(3) Première participation.
(4) N'ont pas participé à une Coupe d'Europe au cours des cinq dernières années.

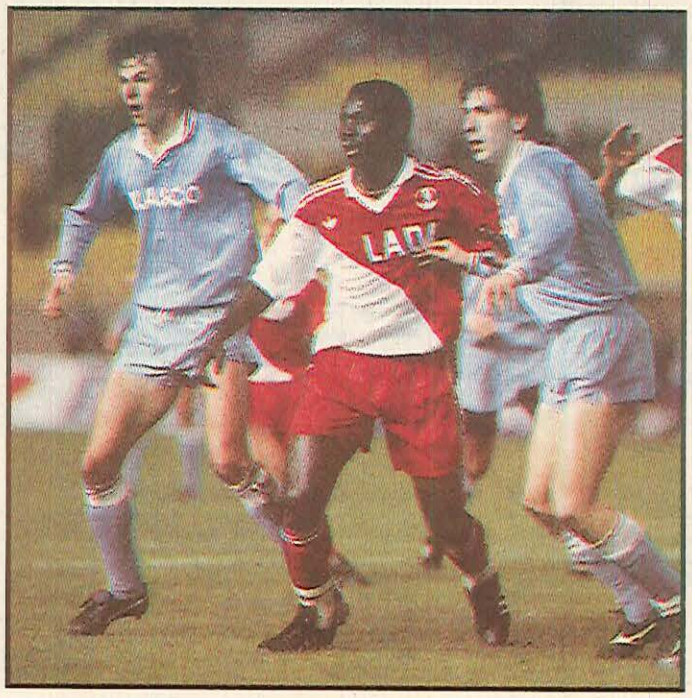
Les Italiens

pour la revanche

Après une saison décevante, l'Italie s'apprête à réinvestir les épreuves continentales. Les Coupes d'Europe 1992-1993 pourraient se résumer en une image : l'Italie contre tous.

Il y aura cette année plus de clubs que jamais dans les compétitions européennes. Si l'UEFA confirme, ce mardi, la participation des Russes, Ukrainiens, Croates et Slovènes, on comptera 39 clubs au départ de la Coupe des champions, 42 à celui de la Coupe des Coupes et 70 engagés en Coupe UEFA. Ce qui fait 151 clubs européens, malgré l'absence forcée des représentants yougoslaves. Un véritable record !

Cette augmentation quantitative ne devrait pourtant pas bouleverser les hiérarchies d'un continent toujours dominé par le Calcio, malgré une année 1992 vierge de titre européen pour les formations transalpines. Les clubs italiens reviennent en effet plus forts que jamais. Le Milan AC de Papin, la Juventus de Platt et le Naples de Laurent Blanc, absents la saison dernière, sont les symboles d'un Calcio conquérant qui alignera aussi l'étonnant Parme de Brolin, la nouvelle Roma de Caniggia et le Torino de Scifo. Comment croire que cette Italie-là n'inscrira pas au moins une nouvelle ligne à son palmarès ?



Le Torino de Scifo, finaliste de la Coupe UEFA, sera l'une des équipes italiennes à éviter lors de ce premier tour européen. Monaco, souvent abonné dans le passé aux adversaires soviétiques, pourrait bien retrouver au premier tour le Tchernomorets Odessa, qui l'avait battu il y a deux ans. *(Photos PRESSE SPORTS)*

L'OM et Monaco en tête !

Toujours est-il que le Milan version JPP est toujours devancé, au classement UEFA, par... l'Olympique de Marseille qui, à défaut de devenir champion d'Europe, remporte pour la troisième année consécutive la palme du meilleur coefficient de C 1. Un véritable exploit qui permet à l'OM de devancer, entre autres, Barcelone, Stuttgart, Bruges, Porto. Excusez du peu !

A propos de coefficient, l'UEFA a innové cette année. Ce n'est plus la performance européenne du club qui est prise, seule, en compte. On y ajoute désormais un « coefficient de Fédération », calculé en fonction de tous les résultats obtenus par les clubs d'un même pays en Coupe d'Europe au cours des cinq dernières années. En attendant le classement officiel que l'UEFA approuvera ce soir, *France Football* a pris les devants, calculette en main (voir les tableaux ci-contre).

« L'objectif de ce nouveau mode de calcul

est d'obtenir un classement qui reflète vraiment le niveau des clubs en lice », explique-t-on à l'UEFA. Qu'en est-il vraiment ?

PSV, Parme et Liverpool promus

En Coupe des champions, le PSV Eindhoven apparaît comme le principal bénéficiaire de cette réforme, puisqu'il se retrouve septième, alors qu'il ne serait que dixième selon l'ancien mode de calcul. Il fera donc partie des huit clubs protégés pendant les deux premiers tours, à la place de l'IFK Göteborg, qui se voit relégué dans le deuxième groupe des têtes de série.

En Coupe des Coupes, le nouveau coefficient permet à Liverpool et à Parme de prendre place parmi les huit premières têtes de série, au détriment d'Aarhus et de Trabzonspor. A première vue, le but de la réforme est atteint.

Faire partie des huit premiers en Coupe des champions ou en Coupe des Coupes n'est pas seulement un honneur. Ça constitue aussi, et surtout, un avantage en or. Sachez que, depuis la création des têtes de série nouvelle manière, il y a deux saisons, aucun club faisant partie des huit premiers n'a été éliminé lors du premier tour en Coupe des champions !

Et, en Coupe des Coupes, un seul club placé dans les huit premiers a connu l'élimination au premier tour au cours des deux dernières saisons : il s'agit du PSV Eindhoven, sorti en 1990 par... Montpellier !

Fortes de cette protection si efficace, nos huit têtes de série emmenées par l'OM n'auront à craindre que le Leeds de Cantona qui, malgré la réforme, a un coefficient trop bas. De même, en Coupe des Coupes, Monaco (premier lui aussi au classement), le Werder de Brême, l'Atletico Madrid, Liverpool et Parme, principaux favoris, n'auront aucun souci pour ce premier tour.

L'entrée en matière sera précédée, dans les trois Coupes, d'un large tour préliminaire. Les représentants des nouvelles fédérations admises devront se mesurer à des équipes ne faisant pas partie des têtes de série. Des représentants français, seuls le P-SG et Caen risquent d'être concernés par cet apéritif...

Pour ce qui est de la Coupe UEFA, on garde le système des huit groupes de huit comprenant, chacun, deux têtes de série et six autres clubs. Le tableau est, comme d'habitude, très relevé, avec la Juventus, le Real Madrid, Malines, l'Ajax, Naples, Anderlecht, le Dinamo Kiev, Benfica et autres Roma ou Manchester United. Auxerre est parvenu à se glisser parmi les seize meilleurs coefficients, ce qui l'avantage par rapport à Caen le néophyte et au P-SG.

Le seul véritable regret, à la veille du tirage au sort, est l'absence des représentants yougoslaves, et surtout de l'Étoile Rouge et du Partizan. Ce forfait obligé fait néanmoins quelques heureux, à commencer par Lech Poznan, qui bénéficie de la place laissée libre par les champions de Yougoslavie en se glissant parmi les huit premières têtes de série de la Coupe des champions. Pour peu que les Polonais sachent profiter de l'aubaine avec la même réussite que les Danois à l'Euro, on aura l'assurance d'une saison à rebondissements !

Alexandre VALENTE

CLASSEMENT COUPE DE L'U.E.F.A.

1.	Torino	3,23	
	Juventus	3,23	
3.	Manchester United	3,14	
4.	Real Madrid	3,02	
5.	FC Malines	2,96	
6.	AS Roma	2,90	
7.	Naples	2,82	
8.	Ajax	2,81	
9.	Anderlecht	2,79	
10.	Benfica	2,74	
11.	Francfort	2,73	
12.	Auxerre	2,72	
13.	Cologne	2,71	
14.	Borussia Dortmund	2,70	
15.	Sigma Olomouc	2,68	
16.	Real Sociedad	2,66	
	Saragosse	2,66	
18.	Kaiserslautern	2,56	
19.	FC Valence	2,54	
	Heart of Midlothian	2,54	
21.	Sporting Lisbonne	2,48	
22.	Vitesse Arnhem	2,38	
23.	Hibernian	2,37	
24.	Torpedo Moscou *(1)*	2,34	
25.	FC Wacker Swarovski (ex-FC Tirol)	2,28	
26.	Rapid Vienne	2,23	
27.	Dinamo Moscou *(1)*	2,22	
28.	Groningue	2,13	
29.	FC Copenhague (ex-BK 1903)	2,18	
30.	Celtic Glasgow	2,12	
31.	Universitatea Craiova	2,12	
	Politechnica Timisoara	2,12	
33.	Paris-Saint-Germain	2,11	
34.	Vitoria Guimaraes	2,10	
35.	Galatasaray	2,07	
36.	Neuchâtel Xamax	1,96	
37.	Panathinaikos	1,79	
38.	Vac FC	1,79	
39.	Norrkoping	1,62	
40.	PAOK Salonique	1,61	
41.	Fenerbahce	1,57	
42.	Grasshopper	1,53	
43.	Frem Copenhague	1,43	
44.	Sheffield Wednesday *(4)*	1,37	
45.	Caen *(3)*	1,36	
46.	Katowice	1,34	
47.	Standard Liège *(4)*	1,33	
48.	Dinamo Kiev *(1)*	1,29	
49.	Electroputere Craiova *(3)*	1,12	
50.	SV Austria Salzbourg *(4)*	1,09	
51.	Slavia Prague	1,05	
52.	Rosenborg	0,97	
53.	Orebro	0,87	
54.	Widzew Lodz *(4)*	0,84	
55.	Anorthosis	0,83	
56.	Partizani Tirana	0,81	
57.	Fram Reykjavik	0,77	
58.	Lokomotiv Plovdiv *(4)*	0,74	
	Botev Plovdiv *(3)*	0,74	
60.	Floriana FC	0,70	
61.	MP Mikkeli	0,66	
62.	Derry City	0,62	
63.	Portadown	0,28	
64.	Spora Luxembourg	0,17	
65.	FC Zagreb *(1) (3)*		
	EP Jöhvi *(2) (3)*		
	Gorda Rustavi *(1) (3)*		
	Pardaugava *(2) (3)*		
	Panerys Vilnius *(2) (3)*		
	Belvedur Izola *(1) (3)*		

(1) Nouvelle fédération, sous réserve d'admission.
(2) Nouvelle fédération.
(3) Première participation.
(4) N'ont pas participé à une Coupe d'Europe au cours des cinq dernières années.

Pour les Lituaniens Fridrikas et Narbekovas (ci-contre), la Coupe d'Europe, ce n'est plus avec le Jalguiris Vilnius, mais avec l'Austria de Vienne. S'expatrier est devenu indispensable à bon nombre de Baltes, comme Mart Poom (en bas, à droite), le gardien de l'équipe nationale d'Estonie, pour rester au top-niveau. C'est aussi le lot des meilleurs Croates : Davor Suker (à droite) s'expose à Séville, alors que l'ex-Dinamo Zagreb n'est pas près de retrouver Auxerre sur la scène continentale, et Robert Jarni (ici sous le maillot de Bari) va certainement manquer en C 1 à son ancien club, l'Hajduk Split.

(Photo Bob THOMAS / TEMPSPORT)

La multiplication des petits

Les Danois du XXIe siècle seront-ils lettons, slovènes ou slovaques ? Les Coupes européennes s'ouvrent cette saison aux représentants de pays nouvellement indépendants. Mais est-ce bien le meilleur de leur football qui sera bientôt servi sur la scène continentale ?

LORSQU'EN ouverture des éliminatoires du dernier Euro les îles Féroé ont battu une Autriche moribonde, la vieille Europe a été contrainte d'admettre qu'il existait aussi à ses marges quelques collectifs cachés capables d'ébranler bien des hiérarchies. L'effet insulaire a certes fait long feu, mais l'UEFA avait déjà décidé de prendre la mesure de cette Europe-là. Dans toutes ses dimensions. En grand large.

Des îles Féroé à Israël, il y a effectivement plus qu'un continent. Mais, pour l'Europe du football, c'est l'occasion inespérée d'ouvrir de nouveaux horizons. Ces pays, qui ont gagné une considération sportive suffisante pour participer aux Coupes européennes, ont donc été intégrés cette saison sous des régimes différents. Coincé dans les hautes montagnes, entre Suisse et Autriche, le Liechtenstein n'a, comme le pays de Galles, qu'un représentant en Coupe des Coupes. En revanche, les clubs des îles Féroé concourent en C 1 et C 2, tout comme ceux d'Israël, à la différence que cette dernière fédération est « invitée » par l'UEFA. La différence, elle devrait aussi se situer sur le terrain. Israël, et ses fils prodigues (Elie Ohana, Shalom Tykvah, Ronny Rosenthal, Avi Cohen, David Pisanti et Bonnie Ginzburg) l'ont prouvé, est une terre capable de produire de bons footballeurs. La sélection nationale, qui avait déjà participé aux éliminatoires du Mundial 82 dans la zone européenne, va essayer de le confirmer dans la poule des Coq pour la prochaine Coupe du monde.

Mais qu'en sera-t-il des clubs cette saison sur la scène européenne ? Le Maccabi Tel-Aviv, magistral champion, et l'Hapoel Petah-Tykvah, heureux lauréat de la Coupe, ne tirent pas dans la même catégorie. Si ce dernier apparaît vulnérable, le club de la capitale a le potentiel pour constituer ce qui ne serait pas vraiment une surprise. Un potentiel qui s'appuie en partie sur le gardien Alexandre Ouvarov et le libero Alexandre Pouloukarov. Deux ex-Soviétiques, rompus aux joutes européennes, et qui ont trouvé en Israël un nouveau terrain d'élection. Curieux, quand on se souvient que les Soviétiques ont longtemps été hostiles au rattachement des Israéliens à l'Europe...

C'est là que l'histoire rattrape l'actualité. Que le ballon devient plus délicat à contrôler. Car le sport et la politique, on le sait, sont désormais trop étroitement imbriqués. Prise, comme toutes les institutions européennes, dans la tourmente des bouleversements à l'Est, l'UEFA a dû revoir ses plans : intégrer les îles Féroé, Saint-Marin ou le Liechtenstein, c'est une chose ; en faire autant avec les ex-républiques soviétiques et yougoslave, c'en est une autre !

Il a donc fallu composer, et l'UEFA l'a fait. En partie. En écartant au passage l'orgueilleuse Serbie et sa nouvelle Yougoslavie rabougrie. En laissant au purgatoire, une saison encore, les retardataires comme la Biélorussie. Car, longtemps, la CEI a fait figure d'héritière de l'URSS. Malgré les retraits successifs de la Géorgie, de la Moldavie, de l'Arménie et surtout de l'Ukraine, le Championnat de la Communauté des États indépendants devait débuter en mars. Et les Biélorusses devaient y participer.

Mais l'illusion a été de courte durée. Leonid Garay, le président du Dinamo Minsk, seul club biélorusse à avoir un passé européen conséquent (34 points en 26 rencontres européennes) a eu beau crier à la trahison, l'irrésistible éclatement de l'empire s'est poursuivi.

L'Austria de Vilnius

Un mouvement qui avait commencé deux ans auparavant avec les premières sécessions, celles des fédérations géorgienne et lituanienne. En représailles, la fédération soviétique avait refusé d'inscrire le Jalguiris Vilnius dans la compétition pour laquelle il s'était régulièrement qualifié, la Coupe de l'UEFA. Trois ans plus tard, le club porte-drapeau de toute la Lituanie retrouve l'Europe. Il a été sacré, à l'issue d'un Championnat express imposé par la date limite d'inscription des clubs aux compétitions européennes au 30 juin, premier champion de la Lituanie nouvellement indépendante. Mais, paradoxalement, ce Jalguiris enfin maître chez lui est moins fort que son prédécesseur. Autrefois, il ralliait tous les jeunes Lituaniens de talent. Aujourd'hui, par nécessité professionnelle comme par intérêt sportif, les meilleurs éléments du cru ont été contraints à l'exil. Ainsi, si on veut connaître le vrai niveau du football lituanien, mieux vaut suivre le Championnat d'Autriche, où évoluent pas moins de six titulaires de la sélection d'Algimantas Liubinskas : Arvydas Janonis à Sankt-Pölten, Stasis Baranauskas à Fav AC, Ricardas Mazeikas à Krems et, surtout, Robertas Fridrikas, Arminas Narbekovas et Valdas Iwanauskas à l'Austria de Vienne. Ce dernier club est assurément aujourd'hui le meilleur représentant lituanien en Coupe d'Europe. Austria de Vilnius ou Jalguiris de Vienne. Pour se convaincre du rôle primordial du trio viennois, il suffit de constater qu'avec eux l'équipe nationale de Lituanie a rapporté un point d'Irlande du Nord lors de son premier match éliminatoire de la Coupe du monde alors que, sans eux, elle s'est inclinée en Albanie pendant que l'Austria arrachait un nouveau titre de champion. Entre club et sélection, le choix est parfois difficile. Amer constat car loin d'être isolé. La situation des gardiens des sélections baltes est à cet égard démonstrative. Mart Poom, l'ultime rempart de l'Estonie, joue en Finlande, au Kuopio Palloseura, le Letton Laizans défend les buts du Carpate de Lvov (en Ukraine), alors que les Lituaniens Stauce et Martinkenas jouent, respectivement, au Spartak Moscou et au Dinamo Kiev...

Reste que les Baltes connaissent maintenant leur sort. Un sort qui est entre leurs mains tant au niveau des clubs que de l'équipe nationale puisque leurs fédérations ont été définitivement réadmises (elles existaient déjà avant-guerre) au sein de la FIFA lors du récent congrès de Zurich.

Retrouvailles ou découvertes

Tel n'est pas le cas des autres républiques de l'ex-URSS. Si la Russie a hérité de la place de l'Union soviétique dans le groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, la participation de ses clubs (tous moscovites) aux Coupes européennes est suspendue à la décision, ce matin, de l'organe d'intervention d'urgence du comité exécutif de l'UEFA. Une décision qui concernera aussi les représentants ukrainiens, géorgiens, croates et slovènes.

Dans ces quatre cas, l'Europe constitue pour

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT)

(Photo GIAVELLI / ZETA)

ces clubs soit des retrouvailles, soit une découverte. Retrouvailles pour Iberia Tbilisi (l'ex-Dinamo), le Dinamo Kiev, Tchernomorets Odessa, Hajduk Split et FC Zagreb. Découvertes pour Gorda Roustavi, Tskhoumi Soukhoumi, Tavria Simferopol, Inker Zapresic et les équipes slovènes de Maribor Branik et Belvedur Izola. Quant à l'Olimpija Ljubljana, il renoue avec la scène continentale après bien des années d'absence. Il faut dire que dans l'ancienne Yougoslavie, le club de la capitale de la Slovénie était souvent cantonné dans un rôle de figuration. La suprématie entre Slaves du Sud se jouait au cours des fameux derbys Hajduk-Étoile Rouge ou Partizan-Dinamo Zagreb. Aujourd'hui, tout cela est bien fini. Avec les déchirements que l'on sait. Robert Prosinecki, Croate par son père et Serbe par sa mère, n'a pas supporté l'éclatement de la fédération yougoslave. Plutôt qu'un choix cornélien, il a vu son salut dans la fuite, en Espagne, au Real Madrid. Depuis, il a été largement suivi. Les jeunes ex-Yougoslaves n'attendent plus l'âge autrefois indispensable pour s'expatrier : le pillage subi par l'Étoile Rouge, suspension de Coupe d'Europe aidant, est à cet égard symptomatique. Même constat côté croate : sans Jarni et Boksic, entre autres, l'Hajduk Split sera-t-il encore capable d'inquiéter une équipe comme Tottenham, ainsi qu'il l'avait fait l'an dernier au premier tour de la C2 ? En entérinant le morcellement de la Yougoslavie et de l'URSS, l'UEFA a indirectement rendu un fier service aux grands clubs occidentaux. Désormais, ils pourront jouer entre eux, avec quelques supplétifs croates ou ukrainiens dans leurs effectifs. « Diviser pour mieux régner », c'est bien connu !

Car le niveau de compétition des Championnats de ces nouveaux pays indépendants n'est pas de celui des États fédérés antérieurs. En Première Division slovène, il n'y a que l'Olimpija Ljubljana comme ancien pensionnaire de l'élite yougoslave. Dzoni Novak, l'un des trois Slovènes du Partizan Belgrade, ne s'y est pas trompé. Il a préféré tenter l'aventure en Turquie plutôt que de rentrer à Ljubljana : « Ce Championnat n'est pas de mon niveau », a-t-il déclaré. Mais comment lui en vouloir quand on constate que Ceh, le capitaine de l'équipe nationale, a déserté lui aussi la Slovénie, pour jouer dans un club de Deuxième Division autrichienne. Mauvais exemple.

Slovan avant la Slovaquie

Et l'éparpillement n'est pas fini. La Tchécoslovaquie est à son tour atteinte par le virus de l'éclatement. Cette saison, son représentant en Coupe des champions, le Slovan Bratislava, seul club tchécoslovaque vainqueur d'une Coupe européenne (la C 2 en 1969), représentera un peu plus encore la Slovaquie, dont il a toujours été l'équipe fanion. Mais quelles seront ses chances de bien figurer au niveau européen lorsque, dans un Championnat étriqué, le seul derby avec l'Inter ou le déplacement de Kosice devront faire oublier les sommets contre les formations de Prague ? Heureusement, Tchèques et Slovaques sont des gens raisonnables, et, au niveau du football, la partition n'est pas encore décidée.

Dans toute cette histoire, l'Europe a gagné quelques sélections, mais — et cette saison devrait le prouver — n'a pas vraiment pris une nouvelle dimension en ce qui concerne les compétitions interclubs. La multiplication des petits va généraliser le syndrome scandinave. Pour un Göteborg ou un Bröndby, combien de Valur Reykjavik ou de Brann Bergen ? Le mercenaire letton, slovène ou slovaque devrait bientôt être très prisé en Occident, surtout si sa sélection nationale réussit le coup des Danois à l'Euro...

Xavier BARRET
(avec les correspondants de *FF*)

Sur la route du XXI^e siècle

De petite réforme en gros changements, les Coupes d'Europe prennent, petit à petit, un coup de jeune. Au tournant du siècle, les compétitions européennes entament une profonde transformation.

Le couple Johansson-Aigner — président et secrétaire général de l'UEFA — semble bien décidé à prendre à bras le corps la nécessaire évolution des compétitions européennes interclubs. Si les choix des deux hommes forts de l'UEFA ne font pas toujours l'unanimité, on ne peut pas nier leur volonté d'aborder franchement les problèmes. Il y eut ainsi, ces dernières années, la mise en place de véritables têtes de série dans les Coupes européennes, puis l'introduction des poules finales dans la plus prestigieuse des trois, celle des champions.

L'édition 1992-93 est, de ce point de vue, bien moins innovatrice que les deux précédentes. Mais les nouveautés n'y manquent pas. Il y aura d'abord des changements au niveau du jeu, avec les restrictions imposées à la passe en retrait au gardien que nous avons déjà longuement expliquées dans ces colonnes. Ce n'est pas, il est vrai, une réforme propre aux Coupes d'Europe, puisque elle a été adoptée par l'International FIFA Board et deviendra d'ailleurs officielle dès le Tournoi olympique de Barcelone.

Quant à la « mort subite », l'UEFA n'exclut pas de l'appliquer dès cette saison, mais elle attend d'abord d'apprécier ses effets à l'occasion du Championnat d'Europe juniors, qui aura lieu la semaine prochaine en Allemagne. De toute façon, elle ne concernerait que les finales de C 1 et de C 2. Tout porte à croire, en tout cas, que la formule adoptée sera celle (minimaliste) prônée par la FIFA, à savoir une prolongation d'un maximum de trente minutes, mais interrompue dès que l'un des adversaires marque un but. S'il n'y en a pas, les tirs au but sont maintenus.

3 + 2 au lieu de 4 étrangers

Pour ce qui est de la compétition européenne, le principal changement concerne le nombre de joueurs étrangers autorisés par équipe. On passe, cette année, de quatre à trois... plus deux « assimilés » (cinq années de présence dans le pays du club, dont trois en qualité d'amateur). Cette réforme s'inscrit dans la durée. Dans un premier temps, la plupart des clubs seront obligés de réduire le nombre d'étrangers alignés sur le terrain, faute d'avoir des joueurs répondant au critère d'assimilé. Mais l'UEFA espère que ces nouvelles règles inciteront les clubs à modifier leurs critères de recrutement, ne misant plus seulement sur des joueurs étrangers confirmés mais aussi sur de jeunes Espoirs.

Sur ce point, une précision s'impose : afin de respecter le principe de la libre circulation des travailleurs au sein de la CEE, cette restriction à 3 + 2 étrangers ne concerne que le terrain. Les clubs sont autorisés à engager autant d'étrangers qu'ils le souhaitent. Seulement, ils ne pourront aligner en même temps que 3 + 2 en Coupes d'Europe, étant entendu que tous les étrangers de l'effectif sont interchangeables.

Des stades en fonction des finalistes

Quant à l'organisation des Coupes européennes proprement dite, il n'y a pas de changements cette année. La poule finale reste limitée à la Coupe des champions et ne sera étendue que dans un an à la Coupe des Coupes. Il en va de même pour les demi-finales que l'UEFA compte introduire à la suite de la poule finale. Pour ce qui est des droits de retransmission télévisée, l'UER, qui possède déjà les finales des trois épreuves, n'étendra que progressivement son contrôle sur les poules finales. L'UEFA entend en effet respecter les contrats signés par les clubs avec d'autres diffuseurs, et qui courent souvent sur de très longues périodes. C'est le cas de l'Italie par exemple, où Berlusconi a acheté les droits de retransmission des poules finales. Reste que les clubs seront obligés, en échange, de verser à l'UEFA 25 % de toutes leurs recettes...

Deux mots pour finir sur les stades devant accueillir les finales de C 1 et C 2. L'UEFA ne veut plus retrouver une finale devant un stade presque vide (Monaco-Werder Brême à Lisbonne), pas plus qu'une finale dans une enceinte trop petite par rapport à la demande (Barcelone-Sampdoria à Berne en 1989). Pour cela, elle ne désignera plus les stades longtemps à l'avance. Elle réservera — en versant des arrhes — quelques stades parmi ceux se portant candidats, avant de désigner les heureux élus en fonction des finalistes de l'épreuve concernée.

Une réforme qui traduit la volonté de l'UEFA : faire entrer, petit à petit, les Coupes d'Europe dans le XXI^e siècle...

Paco AGUILAR

Plus jamais de finales européennes dans des stades vides, a décidé l'UEFA, après le désolant Monaco-Werder de Lisbonne... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 2

▲ Le programme niçois est bouclé. Les Aiglons rencontreront Wroclaw le 16 juillet à Saint-Affrique, la sélection nationale américaine le 19 à Béziers, Rodez le 21 à Lacaune-les-Bains, Nîmes le 25 et Toulon le 2 août au stade du Ray ; sans oublier Istres à Aix le 29 juillet.

▲ L'Olympique de Marseille, actuellement en stage à Font-Romeu, souhaitait rencontrer Perpignan, qui se prépare à Matemale, soit à une vingtaine de kilomètres de la cité préolympique. Aussi Jean Lafont, le président perpignanais, avait-il proposé à la Ligue de décaler le quart de finale de la Coupe de la Ligue qui opposera son équipe à Laval. En vain. Dès lors, le vendredi 17 juillet, au stade municipal de Font-Romeu, c'est l'équipe nationale des Etats-Unis, qualifiée pour les J.O. de Barcelone, qui sera opposée amicalement aux protégés de Jean Fernandez.

▲ Agé de vingt-quatre ans, l'ex-attaquant d'Avignon, Jean-Marc Saboye, est de retour en D II après une saison passée en Division d'Honneur à Nyons, équipe pour laquelle il a inscrit une quarantaine de buts. Il a en effet signé à Rodez où il est appelé à remplacer Laurent Sachy, parti à Nancy.

▲ Après l'arrivée de Jean-Marc Saboye, les responsables de Rodez n'attendent plus que la signature d'un libero pour boucler leur recrutement. Il pourrait s'agir du Muretain Saffon, essayé contre le Qatar, et qui a suivi la semaine dernière le stage de préparation à Biars (Lot).

▲ Déjà des blessés à Rodez. Calvel, Vinusa et Rolland ont été dispensés du match amical (perdu 5 à 3) contre le Qatar, et sont indisponibles pour les deux suivants.

▲ L'ex-Angevin Philippe Deverge, qui était en contact avec le Stade Poitevin, entraîné par Denis Devaux, a finalement opté pour Grenoble (D III). Il a signé un contrat de trois ans.

Les mésaventures d'Émile

Charleville, le promu, le voulait. Encouragé par les assurances du président Pinel, Emile Mbouh a donc quitté Guimaraes et le Portugal, en ce début d'été, pour rejoindre les Ardennes où devait l'attendre un contrat en bonne et due forme. Hélas ! Les promesses des dirigeants sont volatiles, et Charleville n'a soudain plus voulu du petit Camerounais. Alors, fort dépité de sa mésaventure, le milieu de terrain des Lions Indomptables s'est provisoirement installé chez un membre de sa famille, en région parisienne, et il s'est remis à l'entraînement, en solitaire, espérant que d'autres clubs français, comme Le Havre l'avait fait en son temps, auront besoin des qualités qu'il a montrées en deux Coupes d'Afrique et un Mondiale inoubliable.

▲ C'est désormais officiel, le meneur de jeu de Sarajevo, Igor Lazic, qui fut international espoirs yougoslave, a donné son accord aux dirigeants de Valence. Agé de vingt-cinq ans, il a signé un contrat de deux ans.

▲ Arthur Artinian et Daniel Le Barillet, respectivement président et vice-président de Valence, entendent que l'accession en D II soit une réussite. Pour ce faire, ils ont bouclé un budget de 15 millions de francs, enrôlé cinq joueurs chevronnés, bâti un groupe de 19 joueurs et nullement négligé une équipe réserve qui évoluera en D IV.

▲ Valence, qui jouera un match amical contre Cannes le 18 juillet, devrait également donner la réplique au Dukla Prague, le 27 juillet, à domicile.

▲ Grâce à un but de Jean-Marc Authié, Valence, entraînée par Pierre Ferrazzi et Christian Perlin, a disposé du Red Star (1-0) en match amical.

▲ Ancenis recherche, pour le 14, 15, 18 ou 19 juillet, un club de D I, D II ou D III, afin de disputer un match amical.

▲ Le programme de préparation d'Ancenis est le suivant : en juillet, Ancenis rencontrera Lorient à Hennebont le 22, La Roche-sur-Yon à Mouilleron-le-Captif le 25, Brest à Brest le 28, et Laval à La Sallertaine le 2 août.

▲ Annoncé à Auxerre, le milieu de terrain de Niort, Philippe Violeau ne quittera pas la Venise verte. Il est, en effet, toujours sous contrat avec les Chamois Niortais.

▲ La saison s'avère déjà compromise pour l'attaquant de Niort David Marty, qui vient de se fracturer le tibia à l'entraînement. Opéré et plâtré, il devrait être indisponible jusqu'à la fin de l'année.

▲ Battus lors de leur premier match amical par Angers (2-0), les Chamois Niortais affronteront ce soir Le Mans à Malicorne avant d'enchaîner avec La Roche-sur-Yon le 18 juillet, Tours le 25, Angoulême le 29 et Bourges le 1er août.

▲ La Roche-sur-Yon poursuit son recrutement de grande envergure. Après Da Silva, François, Bourdoncle, David, Joly et Georgelain, les dirigeants vendéens viennent de s'attacher les services de Thierry Moretti (Nancy).

▲ Le stage de Saint-Brévin-les-Pins s'étant soldé par de nombreuses blessures (Pénalva, Neveu, Guédé, Rinçon et Lecomte), les dirigeants de Châteauroux ont pris la décision d'annuler le match amical que la Berrichonne devait disputer à Gueugnon.

▲ Les Cannois ont un mois de juillet chargé puisqu'ils disputeront quatre matches amicaux : le 15 contre Alès, le 18 à Valence, le 25 contre Saint-Etienne à Pierrelate (18 heures), et enfin le 31 à Coubertin face au Dinamo de Kiev.

▲ Deux nouveaux joueurs sont à l'essai à Cannes. Il s'agit de l'ancien Rennais Alain Noël et de l'ex-Angevin Malik Fall.

Louhans-Cuiseaux bientôt en D I ?

« Si vous ne montez pas en Première Division avec cette équipe, vous ne réussirez jamais. » Cette réflexion, lancée à la cantonnade par Silvester Takac, l'entraîneur sochalien, juste avant la confrontation entre Sochaux et Louhans-Cuiseaux, s'adresse tout simplement à Jacky Duriez, son homologue de Louhans-Cuiseaux.

▲ Gilles Beaumian, longtemps annoncé parmi les partants, restera finalement à Châteauroux. Mais la Berrichonne est toujours à la recherche d'un arrière latéral et surtout d'un avant-centre qui pourrait être Aristide Rojas, joueur de Lens prêté à Dunkerque la saison passée. Pour l'heure, le Paraguayen est à l'essai depuis le 2 juillet.

▲ Le Tchécoslovaque Ludwig Lancz devrait signer prochainement un contrat en faveur d'Angers. Agé de vingt-huit ans, ce meneur de jeu compte six sélections en équipe nationale et a opéré successivement au Dukla Prague, à l'Inter de Bratislava ainsi qu'au Slovan de la même ville.

▲ Ce soir mardi, Angers retrouvera, en huitième de finale de la Coupe de la Ligue, Saint-Quentin. Le 29 mai les Angevins l'avaient emporté 5-2, mais les Picards avaient posé une réclamation quant à l'homologation du terrain de Saumur.

▲ Après Eric Dufournet et Christophe Gardié (Sochaux), Diaby Sekana et Franck Robin (Brest), Louhans-Cuiseaux met à l'essai, au cours du stage de Vittel, l'attaquant brésilien de Goyas (club brésilien de D I), Martin Rocha Rogiero (27 ans).

▲ Surprise pour les footballeurs de Louhans-Cuiseaux à leur arrivée au centre préolympique de Vittel. Deux vedettes internationales séjournent également dans la coquette station thermale vosgienne : le recordman d'Europe du 100 m nage libre, Stéphane Caron, et la championne du monde soviétique du 800 m, Lilia Nurupdinova.

▲ Sept rencontres amicales figurent au programme des footballeurs du CS Louhans-Cuiseaux. Quatre sont programmées dans le cadre du stage de Vittel : Sochaux (0-0), une sélection champenoise le 12 juillet, Metz le 15, et Nancy le 19.

▲ Le libero international franco-ivoirien et récent vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations avec la Côte-d'Ivoire, Diaby Sekana, vingt-quatre ans, a bel et bien signé un contrat en bonne et due forme en faveur de Louhans-Cuiseaux, et ce pour deux saisons.

▲ Les hommes de Jean-Noël Huck, l'entraîneur de Nice, séjournent à Lacaune-les-Bains, une station du Tarn située à 900 m d'altitude. Les Aiglons ne retrouveront le niveau de la mer que le 23 juillet.

▲ Avant le départ pour Gap-Payard, les dirigeants de Martigues ont organisé une amicale réception dans les jardins du club afin de présenter la formation 1992-93 aux sponsors et aux personnalités de la ville.

▲ Dans le cadre des accords passés entre Martigues et Lyon, Stéphane Roche est venu rejoindre Pierre Chavondrier sous le maillot sang et or, alors qu'Henri Canet a finalement décidé de rempiler pour une saison supplémentaire.

▲ Les rencontres amicales organisées par Martigues devraient permettre à Christian Sarramagna de réaliser une excellente préparation : Bastia (le 18 juillet), Vallauris (le 21), Montpellier ou Perpignan (le 24), Toulon (le 28) et Istres (le 1er ou le 2 août) figurent d'ores et déjà au programme des Provençaux.

▲ Comme prévu, le Niçois Eric Roy a rejoint un club de Première Division. Son transfert à Toulon, pour une durée de trois ans, a été officialisé la semaine dernière lorsqu'un chèque, d'un montant inférieur à un million de francs, a été versé à l'OGCN-Côte-d'Azur.

▲ Dans le sillage d'Eric Roy, un autre Niçois, Frédéric Martin, a participé au stage de préparation des Toulonnais. Cet arrière gauche, longtemps écarté des terrains suite à plusieurs opérations aux genoux, pourrait être prêté au club varois.

▲ Orlando Soto, entraîneur péruvien, qui a entraîné, entre autres, le Carlos Manucci de Trujillo, vient d'achever un stage de trois mois à Thionville. Impressionné par cette expérience, il aimerait bien la poursuivre dans un autre club français.

▲ Yves Brecheteau, qui entraînait la réserve du FC Bourges (D IV), vient de signer en faveur d'Agde, nouveau promu en D III. Brecheteau avait tout de même mené le FC Bourges au titre sans avoir connu la moindre défaite la saison dernière.

▲ A Sedan, on guette désormais l'arrivée de Sergio Oliveira, vingt-cinq ans, attaquant du Nacional de Montevideo. C'est en effet autour de ce jeune Uruguayen que devrait s'articuler le jeu offensif de l'équipe ardennaise.

▲ Christophe Gardié, vingt-huit ans, super gabarit (1,82 m pour 78 kg) sera la saison prochaine le nouveau gardien du CS Louhans-Cuiseaux 71. Originaire d'Arras (Pas-de-Calais), Gardié a signé un contrat de quatre ans en faveur du club bressan après avoir gardé les buts de Guingamp et du FC Sochaux-Montbéliard.

▲ Louhans-Cuiseaux a décidé de renouveler les contrats de quatre jeunes joueurs professionnels pour la saison à venir : Manola Gas pour quatre ans, Raphaël Girardot (actuellement militaire à Fontainebleau), Lucien Sergi et Éric Boniface pour une durée de trois ans.

▲ Après sept années au CS Louhans-Cuiseaux 71, George Tournay rejoint son Nord natal et le RC Lens, où il assistera Patrick Bergué, entraîneur général du centre de formation du club nordiste.

Ah ! Les jolies colonies...

Le stage de préparation des Cannois à Saint-Vallier a de faux airs de classe verte. En effet, si Erik Mombaerts a fait une chouette découverte en trouvant un trèfle à quatre feuilles, un joueur a, quant à lui, recueilli un hibou légèrement blessé.

L'axe Cannes-Bordeaux

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO (Entr. : Pierre Garcia)	**Gentili (arrêt), Lamon,** Sène.	**Mandart (Tours),** Castro (Montpellier), Kushta (Herakles).
ALÈS (Entr. : José Pasqualetti)	**Faure, Alajarin (Niort), Lavagne (entr. Nîmes), Rizzetto (retour de prêt, Montpellier), Bonnafous (Niort), Bourges (Red Star).**	**Alidra (Nîmes), Fourrier (PSG), Folcher (Aurillac, cadre), Cédolin (entr. formation), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Cannes),** Combe (Nîmes), Saar (Epinal).
ANNECY (Entr. : Christian Coste)	**Marin, Longère (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Noyer (Montélimar), Monate (Épinal), Schaer, Audrain (Avranches), Stephan (entr. adj. Lyon), Gabzdyl et Le Bellec (Perpignan),** Desprez.	**Abed (Metz), Bayer (Valenciennes), Perrotti (Manosque), Christian Coste (entr. Cluses-Scionzier), Finotto (Aix-en-Provence),** Garcia (Grenoble), Bazire (Gueugnon), Zeoula (Nantes).
BASTIA (Entr. : René Exbrayat)	Mangione (Lille), Rzepka (Nice).	Gomis (Sedan).
CANNES (Entr. : Erik Mombaerts)	**Guérit** (Bordeaux), **Sassus** (P-SG), **Daniel** (Bordeaux), **Nogueira** (Alès), **Omam-Biyik (Marseille), Zidane** (Bordeaux), Langers, Koot (Belgique), Bray (Lille, Nîmes, Lens), Durix (Lyon), Asanovic, Priou (Mulhouse), Fernandez (Bordeaux, Marseille).	**Marx, Lestage, Ernst et Raschke** (Bordeaux), **Konvlo (Canon Yaoundé),** Ayache (Nîmes), Génésio (Lyon), Madar (Sochaux), Lestrade (Châteauroux), Delfino, (Banfield, D II, Argentine), Andrieux (Mulhouse), Charrier (Perpignan), Fall (Angers), Noël (Rennes).
CHARLEVILLE (Entr. : Moussa Bezaz)		**Schaller (Sedan), Bouzemada (Bordj-Ménaïel), Fouzari (Sedan), Sogue (Niort),** Lah (Châteauroux).
CRÉTEIL (Entr. : Jacky Lemée)	**Hageman,** Lemarre, Sidaine, **Bennemou.**	**Adam (Orléans), R. Jézierski (Reims), Labrune (Orléans),** J.-M. Jézierski (Reims), Zéré (Lens).
ÉPINAL (Entr. : Pierre Pleimelding)	**Weiss (Valence), Deplanche (arrêt), Demoulin (Réunion), Chomlafel, Sène, Etienne,** Rouani, Benmeriouma, Saar (Alès).	**Algerino et Manach (Monaco prêts), Khirat (Saint-Seurin),** Monate (Annecy).
ISTRES (Entr. : Alain Laurier)	**Martinez, Moralès, Thiam, Chaouch (Metz), Popovic (Angers), Hantz (Metz),** Becker.	**Bozovic (Lens), Serraye (Endoume), Boghossian, Libra et Fahr (prêts OM),** Hoffer (Louhans-C.), Garrault (VA), Bensassi (Perpignan), Courault (St-Étienne).
LOUHANS-CUISEAUX (Entr. : René Le Lamer)	**Tournay (Lens, cadre technique), Bocquillon, Bretagne (Blagnac), Warmuz (Lens), Dieng (retour prêt, Lille), Baudry (retour prêt, Lens), Boniface, Philippon, Serrandao (Villeurbanne),** Hoffer (Istres).	**Dufournet (Sochaux), Gardié (Sochaux), Robin (Châtellerault), Sékana (Brest).**
MARTIGUES (Entr. : Christian Sarramagna)	**Abou (Lyon), Luhovy** (Châteauroux, Nice), **Moravec (Bratislava), Garcia, Ottaviani, Vandomele, Sabonnadière, Blino (Dunkerque),** Marinkov, Audebrand (Nancy).	**Chavrondier (prêt Lyon, Blondeau (prêt Montpellier), Saussé (prêt, Lens), Perromin (Toulon), Limantour, Bouisset, Frechingues, Mazzoncini et Seatelli (1ers contrats pro), Durand (Gueugnon), Sarramagna (entr. Saint-Etienne), Roche (prêt Lyon), Sy et Thioube (Jeanne d'Arc Dakar),** Lech (Reims).
MULHOUSE (Entr. : Bernard Genghini)	**Duvernois (Saint-Louis), Dewilder (entr. Toulon), Subiat** (Toulouse, Suisse), Pérard, Mikhailov, Andrieux (Cannes), Peuget	**Colling, Djordjevic, Henna, Johansen (1ers contrats pros), Patalin (Orléans), Tatarian (Marseille), Genghini (entr. St-Seurin),** Priou (Cannes).
NANCY (Entr. : Olivier Rouyer)	**Gava (Lyon), Fontanel (Lyon-Duchêre), Tarasiewicz (Lens), Bertrand (Metz), Zitelli (Metz), Matrisciano (Valenciennes),** Séchet (Lyon), Zavarov (Montpellier, Galatasaray, Panathinaïkos).	**Boloni (Orléans, cadre), Lipka (Thionville), L. Sachy (Rodez), Simon (retour prêt, Gueugnon),** Hugues (Monaco).
NICE (Entr. : Jean-Noël Huck)	**Buffat (Nîmes), Roy (Toulon), Martin** (Toulon), **Mazzuchetti (Nîmes), Aloisio, Lecompte (Rodez), Alonzo (entr., formation), Morice (arrêt),** Mattio (Cannes), Rempp (Ancenis).	**Arpinon (Nîmes), Sandjak (Paris-SG), Cissé (Nîmes), Buscher (Valenciennes), Elsner,** Mangione (Bastia), Benabicha (WAC), Rzepka (Bastia).
PERPIGNAN (Entr. : Jean-Pierre Carayon)	**Gara (arrêt, devient cadre), Leclerc (Nîmes), Lutran (Agde), Pachelski, Benguigui, Charrier** (Luçon, Guingamp, Cannes), Benfodda, Bensassi (Istres).	**Melhli (Châtellerault), Gabzdyl (Annecy), Le Bellec (Annecy), Vaurs (Aurillac), Nadal (Rodez), Escayol (Marmande), Dall'Oglio (Strasbourg), Vignola (Auxerre), Garcia (Montpellier).**
RODEZ (Entr. : Michel Poisson)	**Nadal (Perpignan), Pedemas (retour prêt, Toulouse), Dostanic (Réunion), Kristic (Beira Mar), Ricard (Saint-Alban), Nenezic (Beira Mar), Omerhodzic** (Portugal), **Becas (Saint-Alban), Sachy (Nancy), Geniez (Saint-Alban).**	**Pardes (Canet), Lecompte (Nice), Calvel (Blagnac), Debaty (Nîmes), Leroy (Montauban),** Saffon (Muret), Raickovic (Sarajevo), J.-M. Saboye (Nyons), Polak (Tours).
SEDAN (Entr. : Michel Le Flochmoan)	**Pavlov** (Belgique), **Prun (arrêt), Badji (Sarrebruck), Fouzari (Charleville), Siegman (Châtellerault), Lecoq (Saint-Leu), Hallou,** (Poitiers), **Schaller (Charleville), Skubi** (Châteauroux, Châtellerault), **Erceg** (Bourges, Endoume, Châteauroux), Gomis (Bastia), Philippe, Lefebvre (Belgique), Pinho (Troyes).	**Lebon (INF), Boudier (Auxerre), Guion (Reims), Oliveira, (Nacional), Mionnet (Lens), Denef (Fontainebleau), L. David (Brest), Mazzéo (La Roche-sur-Yon), Malonga (Le Havre), De Neef (Fontainebleau).**
VALENCE (Entr. : Pierre Ferrazzi)	Dimitrijevic.	**Pons (Toulouse), Asensio (Dunkerque), Weiss (Épinal), Lalanne (Bordeaux), Lazic (Sarajevo).**

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AMIENS (Entr. : Patrick Parizon)	**Pichard, Drawilo, Lucas (Châteauthierry), Bartl (Tchécoslovaquie), Stojkovic (arrêt), Guimard (Red Star), Bonora (Laval), Jacquet (Ancenis),** Luczkow, Rivoal (Rennes).	**Clément (prêt Metz), Parizon (entr. Melun),** Demoulin (Mulhouse), Jouan (Guingamp), Wantz, Laversenne, Gerval, Celestine, Guillot et Diagne (Melun).
ANCENIS (Entr. : Miklos Bérès)	**Sichet (Châteaubriant), Clément, Bridier (Le Mans), Brosseau (Fontenay-le-Comte), Zéoula (retour de prêt, Nantes), N'Jok (retour de prêt, Auxerre),** Jarnoux.	**Bralley (Tours), Troussier (Laval, prêt), Colas (Thouars), Fontaine (Angers), Jacquet (Amiens),** Rempp (Nice), Cuvier (Beauvais), Lavaud (Bordeaux), Barraud (La Roche), M'Bolé (Saint-Seurin).
ANGERS (Entr. : Hervé Gauthier)	**Cabanel** (Poitiers), **Fontaine (Ancenis), Stefanini, Perrocheau (Mont-de-Marsan), Deverge (Grenoble), Fréchet (Montpellier),** Viaud, Fall (Cannes).	**Popovic (Istres),** Lancz (Slovan Bratislava).
BEAUVAIS (Entr. : Guy David)	**N'Diaye (retour prêt, Metz), Lyczak (Boulogne), Mota (Lille), Metsu (entr. Lille),** Cuvier (Ancenis), Delargillière, Mazerand, Elot, Barbet, Sibille.	**David (entr. Toulon), Vandevoorde (Dunkerque), Mota (retour de prêt, Tours),** Soudani et Kane (prêts, Lille).
BOURGES (Entr. : Alain Michel)	**Spadiny (Montluçon), Lima (Racing 92), Hutteau (Lens), Kafka, Prieur, Brecheteau (entr. adj. Agde),** Françoise, Courtet, Clavelloux.	**Dahmani** (Reims), **Colliat et Picollet (Grenoble), Lévy (Orléans), Elmira (Le Mans), Vokkri (Fenerbahce), Delbarre (prêt, Auxerre), Tosi (entr. adj. Grenoble),** Erceg (Sedan).
CHATEAUROUX (Entr. : Joachim Marx)	**Bellime, Beaumian, Moulin (Châtellerault), Mengual, Lah** (Charleville), **Cloarec (Paris-SG),** Lestrade (Cannes).	**Guédé (Laval), Lecomte (Racing 92), M'Boma (P-SG), Rinçon (PSG prêt), Bonnet (Nantes), Bonnet (Nantes),** Luhovy (Martigues), Skubi (Sedan), Erceg (Sedan).
DUNKERQUE (Entr. : Alex Dupont)	**Boussaïd (Saint-Leu), Perrotti (Annecy), Vandevoorde (Beauvais), Louis-Marie (Béthune), Asencio (Valence), Rojas (retour prêt Lens), Dubois (retour prêt Lens), Sarsania (Armentières).**	**Soumano (Reims), Blino (Martigues), Royer (INF), Gauthier (1er contrat pro., Caen), Auffret (Saint-Seurin), Allais (Valenciennes, prêt).**
GUEUGNON (Entr. : Roland Gransart)	**Testa (Le Havre), Bazire (Lille, Annecy), Ye, Durand (Martigues), Zemb (Thionville), Guagenti (Grenoble), Simon (retour prêt, Nancy).**	**Faderne (Blénod), Estabes (Baume-Isle), Boumnijel (retour prêt, Nancy), Joseph (Le Mans), Falzon (Endoume).**
GUINGAMP (Entr. : Alain de Martigny)	**Morin (arrêt), Nikolic (Lyon-Duchère), Vranic, Danielou (Tours),** Jouan (Lorient, Amiens).	**Charrier (Perpignan), Daniel (Le Touquet), Kaczmarek (Auxerre), Poli (Dinan), Rozé, Houzé et Rouxel (1er contrat pro.).**
LA ROCHE-SUR-YON (Entr. : François Bracci)	**Rabier (entr.), Heymann (Luçon), Barraud (Ancenis), Mazzéo (Sedan), Dukic, Ichoua (retour prêt Metz).**	**Da Silva (Lille), François (Lens, prêt), Bourdoncle (Red Star), Bracci (entr. Épernay), David (Grenoble), Joly (Luçon), Georgelain (Bordeaux), Marionneau (INF),** Lech (Reims).
LAVAL (Entr. : Michel Le Milinaire)	**Le Saux (prêt Saint-Brieuc), Gautier (Avranches), Koulinov (Bulgarie), Guédé (Châteauroux), Vidot, Troussier (prêt Ancenis),** Haddaoui.	**Carteron (Saint-Brieuc), Bonora (Amiens), Suka (Saint-Lô).**
LE MANS (Entr. : Christian Letard)	**Traoré Joseph (Gueugnon), Elmira (Bourges).**	**Bridier (Ancenis), Songo'o (Toulon).**
LORIENT (Entr. : Christian Gourcuff)	**Y. et B. Bouger (Valenciennes), Le Tallec (Larmor-Plage), Menguy.**	**Garcia et Gramon (prêts, Monaco),** Jouan (Guingamp).
NIORT (Entr. : Robert Buigues)	**Sogue** (Charleville), **Lopez.**	**Loko** (Reims), **Fradin et Courtin (1er contrat pro), Alajarin (Alès), Bollini** (Reims), **Bonnafous (Montpellier), Galera (Saint-Seurin).**
RED STAR 93 (Entr. : Pierre Repellini)	**Susic** (arrêt), **Kokkinis** (retour prêt, P-SG), **Dewez** (Les Lilas), **Amours** (arrêt cadre), Bouiche, **Bourdoncle** (La Roche-sur-Yon).	**Bourges** (Alès), **Ouvret** (Toulouse-Fontaines), **Trinita** (Lyon-Duchère), **Repellini** (entr.), **Thimothée** (SM Caen), **Guimard** (Amiens).
RENNES (Entr. : Didier Notheaux)	**Oosterveer (VA), Sliskovic (Pescara), L. Delamontagne (Lyon), Turban (prêt), Senoussi, Le Lann (prêt), Hiard (arrêt, cadre technique), Le Dizet (Nantes), Noël (Cannes), Baltazar,** Shala, Colin, Ribar.	**Darbelet (Racing),** Gouaméné (Abidjan), Guttieriez, Vasseur (P-SG), Pauk (Metz), Lah (Châteauroux), Rivoal (Amiens).
ROUEN (Entr. : Daniel Zorzetto)	**Chellat, Lopez (arrêt, devient cadre technique).**	**Bochert (Hambourg), Lafon (Saint-Seurin), Leduc (1er contrat pro), Savoye (Le Havre),** Tskhadadze (Spartak Moscou).
TOURS (Entr. : Raymond Keruzoré)	**Bralley (Ancenis), Mandart (Ajaccio), Polak** (Rodez), **Sérafin (entr.), Mota (retour prêt, Beauvais).**	**Keruzoré (Rennes, entr.), Daniélou (Guingamp),** Touré.

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Division 3

★ La Rochelle dépose son bilan et voit ses joueurs quitter en nombre le club. Dalmao (Nantes), Sahud (Argentine), Mujica (Uruguay), Hrasko (Royan), Sabatier (Fontenay-le-Comte) et Verdon (Saint-Martin-de-Ré) ont déjà trouvé preneur. Pour Roussely, Martin et Bourdin, l'avenir pourrait se situer à Laleu-La-Pallice tandis que Zélenay devrait garder les buts de Saint-Jean d'Angély.

★ Saint-Erieuc a repris l'entraînement lundi au stade Fred-Aubert où Denis Goavec a quasiment retrouvé le même effectif que la saison passée. Seuls Patrick Carteron (Laval) et Bruno Quintin (Lamballe) lui font défaut.

★ Le Stade Brestois 29 reprendra l'entraînement ce mercredi 15 juillet. Au programme, cinq matches amicaux contre Ajaccio (22 juillet), Ancenis (28 juillet), Quimper (1er août), La Montagnarde (4 août) et Saint-Pol (8 août).

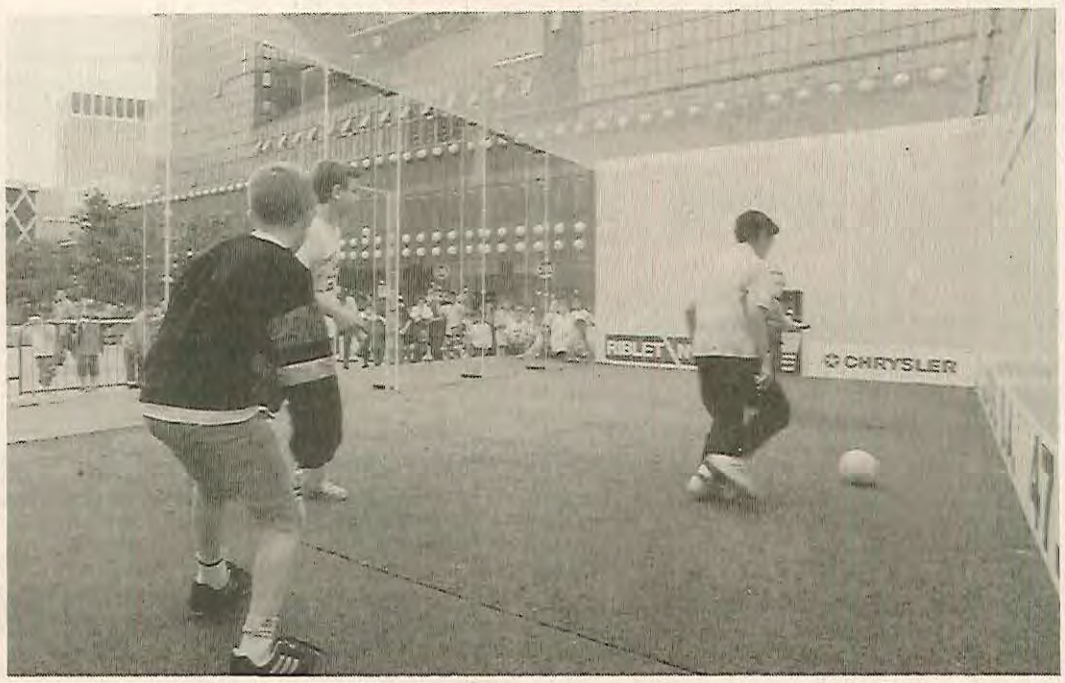
★ Changement de statuts à Saint-Brieuc, avec la constitution du club en SEM. La ville s'est engagée à hauteur de 34 % du capital tandis que la subvention municipale a été fixée à 515 000 francs.

★ Après un temps de réflexion, Patrick Restout, qui avait succédé à Gano Ceric en cours de saison dernière, a décidé de rester l'entraîneur de Saint-Lô.

La nouvelle donne

Sur proposition de la commission d'organisation, le conseil fédéral, réuni le mercredi 6 juillet, a procédé à certains changements après étude des dossiers concernés. Principales décisions, le repêchage d'Amiens en D II ainsi que celui de l'US Montagnarde en D III.
NORD : Boulogne, Calais, Evry, Fécamp, Gravelines, LE HAVRE, LENS, Le Touquet, LILLE, PARIS-SG, Roubaix, SEDAN, Saint-Leu, Saint-Omer, Saint-Quentin, Wasquehal.
EST : Aubervilliers, Baume-Isle, Besançon, Dijon, Haguenau, Melun (à confirmer), METZ, MULHOUSE, NANCY, Noisy-le-Sec, Racing 92, SOCHAUX, STRASBOURG, Thionville, Troyes, Yutz.
OUEST : Avranches, Brest, CAEN, Cherbourg, GUINGAMP, LAVAL, US Montagnarde, NANTES, Quimper, RENNES, Saint-Brieuc, Saint-Lô, Saint-Malo, Saint-Pol-de-Léon, Vannes, Vitré.
CENTRE : Angoulême, AUXERRE, BOURGES, Châteaudun, Châtellerault, Fontainebleau, GUEUGNON, LA ROCHE-SUR-YON, Lucé, Luçon, Nevers, Paris FC, Poissy, Poitiers, SAINT-ETIENNE, Thouars.
CENTRE-OUEST : Agde, Blagnac, BORDEAUX, Brive, Cugnaux, Libourne, MARSEILLE, Mont-de-Marsan, Montluçon, MONTPELLIER, Muret, Pau, Sète, TOULON, Toulouse- Fontaines, Villenave.
SUD : Annemasse, Arles, BASTIA (à confirmer), CANNES, Endoume, Fréjus, Grenoble, LYON, Lyon-Duchère, MONACO, NICE, Pont-Saint-Esprit, Saint-Priest, Saint-Raphaël, Vallauris, Villeurbanne.

clin d'œil



Jorky-Ball, c'est parti !

Mélange de football, de tennis, de squash et de billard, le Jorky-Ball est aujourd'hui reconnu comme un sport à part entière avec sa fédération et ses compétitions officielles. Gérard Houllier et Michel Platini y ont même vu un intérêt certain, à tel point que le centre technique de Clairefontaine est maintenant doté d'un court. Lancée à Lyon en juin 1987, cette discipline a fait de nombreux émules parmi les joueurs professionnels qui l'ont testée. Mais c'est durant le Mondiale 1990, avec l'installation d'un court dans le centre de presse du stade olympique de Rome, que l'engouement a démarré. A tel point que les Italiens ont commandé cent quatre-vingt-cinq terrains... Une ascension en flèche pour ce sport qui se pratique sur un court clos de près de 50 m² équipé d'un but à chacune de ses extrémités et dont toutes les parois sont utilisables, y compris le plafond. Les joueurs (de un à quatre par équipe) évoluent sur du gazon synthétique posé sur une surface bétonnée avec un ballon recouvert de feutrine. Les parties se disputent en deux sets de onze buts avec une troisième manche en cas d'égalité. Sorte de mini-football où le ballon doit toujours être en mouvement, le Jorky-Ball a déjà ses inconditionnels. Pour tous renseignements, contacter M. Riblet (23-80-26-26).

(Photo Charlie ABAD/PRESSE SPORTS)

★ Le gardien remplaçant de Saint-Leu Eric Leroy, las de jouer les doublures de Yazmadjan, titulaire, quitte le club phare du Val-d'Oise pour rejoindre le voisin du CS Ermont (Promotion d'Honneur).

★ Changement d'entraîneur à l'US Annemasse où Thierry Coulon est remplacé par Michel Lauretti, un ancien international amateur qui a déjà fait ses preuves à Valence, Crans-Gevrier et Cluses-Scionzier.

★ Après une saison honorable, le FC Yutz, vainqueur de la Coupe de Lorraine pour la quatrième fois, doit faire face à un véritable exode, avec le départ de Fantauzzo (Forbach), de Masurel (PTT Metz), de Moretto (Dudelange) et de Ducousso (Florange). Ce dernier sera rejoint par son libero et capitaine Lacoste, tandis que Delazzer, meilleur buteur du club la saison passée, part pour Thionville.

★ Tandis que la mairie de Fontainebleau s'emploie à trouver un éventuel sponsor, Denis Malherbe a succédé à son frère Daniel à la tête de l'équipe fanion. Une formation qui misera avant tout sur les jeunes espoirs du club, qui devraient bientôt être encadrés par deux ou trois joueurs d'expérience.

★ L'US Avranches, ambitieuse, enregistre l'arrivée des meneurs de jeu Le Joly (Saint-Pol-de-Léon) et Gautier (Laval). Derrière, c'est Badiane (SM Caen) qui jouera stoppeur. De quoi bien digérer le départ de Duboscq (SM Caen) et de Laye (en pourparlers avec Brest).

★ Après une saison de transition qui l'a vu opérer avec la réserve en Division d'Honneur, Yannick Le Guen, enfin qualifié avec Avranches, pourra évoluer au milieu de terrain de l'équipe fanion pour une saison que Bernard Macio, l'entraîneur, souhaite offensive.

★ Afin de remédier à ses carences offensives, Saint-Brieuc a recruté Christophe Leroy (Amiens) et Philippe Nallet (Beaune), qui dirigeront la manœuvre au milieu, tandis que Yannick Le Saux, de retour après une étape à Laval, sera chargé de la finition.

★ Marc Salaün (Concarneau) a signé à Quimper, qui enregistre également le retour de Jaffrès et de Cristoparo (Plouhinec). Le Stade Quimpérois cherche encore un défenseur expérimenté pour encadrer ses jeunes pousses, et boucler son recrutement.

★ Véritable saignée à Saint-Lô, qui voit partir la moitié de son effectif avec D'Angelo (Chalon-sur-Saône), Suka (Laval), Debu (Font-Romeu), Jauvela (Saint-Médard), Hellouin (Argentan) et Vivier (Condé).

★ Pour encadrer ses jeunes pousses, Saint-Lô devrait voir arriver David Sommeil, un milieu de terrain offensif guadeloupéen qui vient de jouer la Coupe CONCACAF juniors, et Arthur Kallço, un Albanais recruté sur les conseils de son compatriote Suka.

★ Début mai, Bernard Simondi avait résilié son contrat d'entraîneur avec Grenoble en raison des incertitudes concernant l'avenir du club. Rassuré par la récente fusion avec le FC Jojos et les nouvelles garanties municipales, l'ex-pro de Toulon, Laval et Saint-Etienne a prolongé son contrat de trois années supplémentaires.

★ Malgré ses bons résultats à l'AS Evry, dont il a largement contribué au maintien en D III, Jean-Luc Charrier, le coach des Essonniens, s'est vu remercier par ses dirigeants, qui lui cherchent un successeur.

★ Après mûre réflexion, Fontainebleau a finalement parié sur la montée en D III. Cependant, le président Grémeaux a été contraint de revoir son budget à la baisse pour atteindre les 2,2 millions de francs.

Quimper : l'assurance vie

Après l'abandon du statut professionnel, c'est un conseil d'administration renouvelé dans sa presque totalité qui va prendre en main les destinées du Stade Quimpérois. Le président Le Roux, Pierre Le Guil et André Le Dirach, ainsi que le coach, Marc Rastoll, se sont effacés. Désormais, le club sera géré par Alain Lévy, un assureur de trente-trois ans, nouveau président, assisté à la vice-présidence par Christine Le Roux, déjà trésorière du district Finistère-Sud. Plus près du terrain, Roger Pohon, jusque-là responsable de la réserve (DH), succède à Marc Rastoll à la tête de l'équipe première. Quant au budget 1992-1993, il devrait avoisiner 1,8 million de francs, la municipalité apportant son concours à hauteur de 800 000 francs. Il ne manque plus que des partenaires privés, désireux de s'investir dans la nouvelle aventure.

Yutz apte au service !

Eric Brusco, l'actuel entraîneur du FC Yutz, ne possédant pas les diplômes requis, les dirigeants mosellans ont fait appel à un professeur d'EPS, titulaire du brevet d'entraîneur du second degré, au patronyme approprié d'Alain... Apt !

★ C'est finalement à Vichy que la Duchère effectuera son stage de reprise du 15 au 27 juillet. Outre le Congo, que le club lyonnais affrontera durant son séjour, la Duchère se mesurera à Valence le 25 juillet, Grenoble le 28, Thonon le 4 août et Dijon le 8.

★ Le Stade Brestois 29 sera entraîné par le tandem Armand Fouillen - Yvon Le Roux. L'ancien international n'hésite donc pas à s'investir, puisqu'il a même enregistré un message téléphonique destiné à recruter de nouveaux partenaires économiques.

★ Résultat de la baisse du budget de Fontainebleau, plusieurs joueurs, De Neef (Sedan), Lenoir (Sens), Monteillet (Evry) et Lormann (Le Mée) ont quitté le club.

Melun : la fin du rêve...

Le miracle n'aura donc pas eu lieu pour le Sporting Melun-Dammarie 77. En effet, vendredi dernier, le tribunal de grande instance s'est prononcé pour la liquidation judiciaire du club qui avait sportivement gagné le droit de jouer en D II, et qui projetait de se constituer en SAOS en cas de montée. Malgré la sanction, une réunion restreinte a été organisée le soir même en présence de deux représentants de la ville, M. Sposito, adjoint au Sports, et M. Oravic, chargé des finances, afin d'évoquer l'avenir. Kharovic, l'un des seuls joueurs à rester, se verrait confier les fonctions d'entraîneur d'un club qui devrait repartir au niveau de la DSR. Patrick Parizon, quant à lui, dirigera la formation d'Amiens, repêchée, où il a emmené dans ses valises la moitié de l'ex-équipe melunaise dont Wantz, Laversenne, Guillot, Diagne et Gerval.

Nono : « Je ne suis pas une brebis galeuse ! »

Constat d'échec à Pau. Les désillusions de la saison passée, avec une peu reluisante septième place, ont poussé vers la porte de sortie Cubaynes, Lowitz et Nono. Ce dernier s'explique...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Comment est-on arrivé à un état de crise au FC Pau ?

— En mai, le président Pitoune a convoqué presque tous les joueurs, notamment les professionnels, pour faire le point. Il nous a présenté *(NDLR : Nono, Lowitz et Cubaynes)*, une alternative. Soit nous acceptions ses nouvelles propositions, soit nous prenions la porte...

— **Quelles étaient ces fameuses propositions ?**

— Il nous fallait accepter une diminution de salaire de 50 %, une baisse des primes de plus de 60 % et un nouveau système d'amende : chaque match perdu à domicile nous coûtait 1 000 francs ! De plus, nos primes étaient bloquées jusqu'à la prochaine trêve...

— **Comment avez-vous réagi ?**

— On a refusé ces propositions en bloc, moi le premier. Dès le mois de mai, nos contrats ont été dénoncés. Étant salariés de la société Pitoune, nous avons reçu nos lettres de licenciement économique le 10 juin.

— **Aujourd'hui, où en êtes-vous ?**

— Le dossier est entre les mains de mon avocat, Me Jean-Jacques Bertrand. Les joueurs impliqués ont enclenché une procédure judiciaire pour licenciement abusif.

— **Il faut reconnaître que vous n'avez pas répondu aux espoirs placés en vous...**

— C'est vrai que nous avons raté notre objectif, la montée. Et nous avons sans doute notre part de responsabilité. Mais le président a eu les yeux plus gros que le ventre. Aujourd'hui, il doit faire marche arrière et composer avec la réalité économique de notre milieu.

— **Tout cela à cause de résultats décevants ?**

— On ne peut pas parler de faillite sportive dans la mesure où notre excellent parcours de Coupe de France *(NDLR : élimination en huitièmes de finale par Caen)* a entraîné des retombées médiatiques que le club n'avait jamais connues. Je pense qu'il aurait fallu travailler dans cette continuité et reste persuadé que, sur notre lancée, nous aurions pu toucher au but cette saison.

— **Vous n'êtes donc pas les seuls responsables ?**

— A notre arrivée, il n'y avait aucune structure vraiment concrète, tout était à faire. En plus, nous étions quatre mutés pour seulement deux places. Mais ça, on ne l'a appris qu'après avoir signé...

— **Peut-on parler de gâchis ?**

— C'est certain. Au terme de la première saison, nous aurions pu tirer les enseignements.

— **Ça ressemble à des regrets...**

— Oui et non. Avec la publicité faite autour de nos noms et notre parcours en Coupe, le public commençait à répondre présent, et nous aurions pu attirer ici des joueurs intéressants. Mais le club ne reposait sur rien de solide. J'ai rarement vu un tel château de cartes, et, aujourd'hui, les Palois ne comprennent pas.

— **D'un point de vue personnel, où en êtes-vous ?**

— En mai, j'avais de bons contacts avec quatre ou cinq clubs, mais, depuis trois semaines, rien ! Par la suite, j'ai appris, et certains clubs me l'ont confirmé, que l'on s'attachait à me dénigrer. Ça m'a surpris, mais je sais d'où ça vient. Résultat, je suis en position d'attente.

— **Sûrement pas facile à vivre...**

— Je m'entraîne en solitaire, mais je veux que l'on sache que je ne suis pas une brebis galeuse. Je n'ai jamais connu le moindre problème dans les clubs qui m'ont employé, que ce soit à Lyon ou à Montpellier.

— **Prenez-vous cela comme un échec personnel ?**

— La D III, c'est un pari à quitte ou double. Soit c'est le tremplin, soit c'est la voie de garage. J'espère encore que les choses vont évoluer et que je vais trouver un club, mais c'est un peu inquiétant. A vingt-sept ans, j'ai encore de l'ambition. »

Fabrice PAVÉE

★ Outre ses principales vedettes, Cubaynes, Lowitz et Nono, le FC Pau a décidé de se séparer de Zaidi, Leal, Marques, Ibarrart, Althape et Pascual. Pour les remplacer, de jeunes talents sont arrivés : Marchet (Saint-Seurin), Boutal (Villenave), Forge (Caen), Begaar (Clairfontaines) et Baux (Carcassonne).

★ Les joueurs palois, qui ont repris le chemin du stade depuis le 1er juillet dernier, enchaîneront sur un stage de remise en forme d'une dizaine de jours à Salies-de-Béarn, afin de préparer le mieux possible la saison.

★ Trois matches amicaux sont inscrits au programme de préparation du FC Pau, qui affrontera successivement Mont-de-Marsan, Sète et Malaga (D II espagnole).

★ Deux arrivées pour trois départs, dont celui de Paternoga (Troyes), Calais a fait dans la discrétion pour ce qui est du recrutement. De quoi privilégier l'option jeunesse chère à Jean-Marc Varnier.

★ L'heure étant aux économies, les Calaisiens n'iront pas se mettre au vert pour leur préparation d'avant-saison. Après Berck-sur-Mer et Liévin les saisons précédentes, c'est tout simplement sur place que s'effectuera le traditionnel stage de remise en forme.

★ Quelques changements importants à Nevers, qui sera dirigé la saison prochaine par un triumvirat composé de Jean-Pierre Clève, André Kremer et Jean-Claude Martinez, le président sortant. Pour sa part, Didier Boulaud, directeur de cabinet du maire de Nevers, Pierre Bérégovoy, aura la responsabilité du club des sponsors.

★ Désireux de jouer les premiers rôles en D III cette saison, le Stade Brestois 29 a étoffé son effectif. C'est ainsi qu'Hervé Le Bihan et Gilles Boulouard arrivent du Stade Léonard, tandis que Franck Lerand a parcouru les quelques kilomètres qui séparent Brest de Plabennec.

★ Jean Vernisse, directeur sportif de Nevers la saison passée, prendra en main les destinées de l'équipe réserve, qui vient d'obtenir son maintien en D IV. Quant à l'ancien gardien de Dunkerque et Montceau, René Szatny, il se voit chargé de la préparation des gardiens de but de Nevers. Il n'aura toutefois pas le loisir de travailler avec Christophe Gaudron, lequel jouera la saison prochaine à Cluses.

★ Le rapide ailier d'Angoulême, Richard Guicheteau, vient de signer avec Saint-Jean d'Angély, fraîchement promu en D IV.

★ Jean-Louis Coustillet ayant refusé de renouveler son contrat avec Troyes, c'est donc Patrick Aussems qui dirige la manœuvre depuis le 15 juillet. Sous la direction de son nouvel entraîneur-joueur belge, Troyes a tout naturellement pris le chemin de la Belgique et de Spa pour un stage de remise en forme prévu jusqu'au 2 août.

★ Beaucoup de nouvelles têtes à Troyes pour la reprise de l'entraînement. Pas moins de six joueurs sont arrivés durant l'intersaison. Il s'agit de Harvey (Orléans), Monier (Reims), Gauthier (Baume-L'Isle), Paternoga (Calais), Grenier (Stade Auxerrois) et Tingry (Reims). Une septième recrue est encore attendue ces prochains jours. De quoi jouer les premiers rôles cette saison dans le Groupe Est.

★ Troyes pourrait enregistrer le départ de sept joueurs. Pour l'heure, Linger (Châteaudun) et Nafzger (Stade Auxerrois) sont les seuls à avoir signé à l'extérieur. Miedico devrait rejoindre sa Lorraine natale tandis qu'Hitoto semble intéresser Nevers et N'Gombé Saint-Lô. Montavit et Dewynter, quant à eux, restent dans l'expectative.

★ Convoité par l'AS Saint-Etienne et le Toulouse FC, c'est finalement à Perpignan que Ramos, le jeune gardien Espoirs de Toulouse-Fontaines, poursuivra son apprentissage.

★ Pour son retour en D III, Arles a effectué un recrutement régional tout en conservant l'intégralité du groupe qui a obtenu la montée. Concernant les renforts, Arles s'est attaché les services de Gazin (Avignon), Licata (Avignon), Brun (Montfavet), Aurelio (Graveson) et Cirillo (Nîmes).

★ Aide supplémentaire pour Arles. Le club provençal bénéficiera d'une subvention municipale qui passera de 500 000 à 750 000 F. Toutefois, les magasins But ne reconduisant pas leur partenariat, le club arlésien est à la recherche d'un sponsor.

★ Initialement intégré au Groupe Centre-Ouest, Arles va demander à être placé dans le Groupe Sud. Le comité directeur a pris cette décision au vu des déplacements très lointains et onéreux qu'impliquerait le premier projet de répartition.

★ Anigo et De Falco, deux ex-Minots de l'OM, vont quitter l'US Endoume et devraient signer à Cassis, où Frigout pourrait bien les rejoindre. Ils y retrouveraient ainsi Cavallini, qui fut déjà leur entraîneur à Marseille. De son côté, Serraye est annoncé à Istres.

★ La Duchère poursuit son recrutement, avec, vingt ans après, le retour au bercail de Dominique Marchetti (ex-Nantes, Angoulême, Blois, Saint-Tropez et Pontcharra), qui dirigera l'école de foot du club jusqu'aux cadets. Dernière arrivée en date, celle du trentenaire Zoran Milosevic (Grenoble), qui pourrait cumuler les fonctions de joueur et de cadre technique.

★ Nouvellement promu, Villeurbanne souhaite adopter le statut d'une SEM et obtenir ainsi un million de francs de la municipalité pour boucler un budget qui avoisinera les trois unités.

★ La municipalité de Calais, à l'unanimité, a choisi de voler au secours du club local en lui allouant une enveloppe supplémentaire de 500 000 francs à laquelle il convient d'ajouter 650 000 francs au titre d'avance sur la subvention 1993.

La Rochelle en Honneur !

La Rochelle a frisé la liquidation judiciaire. La nomination de l'avocat Jean-Hugues Descubes à la présidence, le 15 juin dernier, a donc porté ses fruits. Représentant du club devant le tribunal de grande instance, il a obtenu le sursis indispensable à la survie du club, qui évoluera la saison prochaine en Division d'Honneur. Conséquence : le club enregistre vingt et une démissions. Mais le président Descubes se veut optimiste : « La prochaine étape consiste à présenter un plan de redressement devant le TGI avant le 10 septembre. Grâce aux mesures drastiques que nous allons prendre, nous espérons apurer la dette en huit ou dix ans en dégageant un bénéfice annuel de 150 000 francs. »

Coucou le revoilà !

Avec l'arrivée de Cugnaux, nouvellement promu en D III, resurgit l'ancien libero des Verts, Christian Lopez, qui s'est même vu nommer manager général du club après en avoir été l'entraîneur-joueur la saison dernière.

Diego

(Photo PRESSE SPORTS)

dans la boule de cristal

Naples exige son retour, la Fédération argentine intervient, les propositions de grands clubs européens affluent et Diego s'attaque à ses kilos de trop. Sa suspension est levée, mais pas les doutes sur son avenir, qui se trouve entre les mains de la FIFA et peut-être sous le maillot de Boca Juniors.

JEAN noir, chemise à fleurs jaunes largement ouverte, Maradona avale la dernière bouchée de sa *milanesa* et monte sur la scène d'un café-concert à la mode de Buenos Aires. A l'invitation du maître des lieux, Diego s'empare du micro et chante *El sueno del pibe* (le rêve du gamin), un vieux tango racontant les débuts glorieux d'un jeune footballeur. Aux derniers accents du bandonéon, l'acclamation qui le raccompagne à sa table ressemble à l'ovation d'un stade conquis. Diego rougit, sourit, débouche une bouteille de champagne et s'attaque à ses fraises à la crème.

Cette scène, qui date du 25 juin dernier, ne se reverra sans doute pas de sitôt. Le double menton et le bide proéminent, c'est promis, ne seront bientôt plus qu'un souvenir de l'inactivité forcée à laquelle le meilleur footballeur du monde a été, quinze mois durant, obligé.

Depuis quelques jours, en effet, Diego a entrepris sa deuxième cure d'amaigrissement depuis le début de l'année. La première — en janvier – avait tourné court, Diego claquant la porte d'un établissement spécialisé qui avait sauté sur l'opportunité de se faire de la pub.

Cette fois, Maradona a trouvé la parade. Il s'est isolé dans la maison de campagne d'Antonio Alegre, président de Boca Juniors. Avec lui, Don Diego, son père, qui souffrit récemment d'une attaque cardiaque ; Dona Tota, sa mère ; Claudia, son épouse ; leurs filles, Dalma et Giannina ; Luis Pintos, docteur de Boca ; Javier Valdecantos, préparateur physique ; et Carlos Navedo, le psychanalyste qui s'occupa de Maradona après sa libération en avril 1991. Programme : dans un premier temps, diète, diète et diète, plus quelques *picados* (petits matches improvisés) et quelques balades à bicyclette afin de venir à bout des 12 kilos de trop qui pèsent sur son abdomen. Ensuite, une vraie préparation. Adieu les *milanesas* ! Adieu les fraises à la crème ! Adieu le champagne !

Un refuge nommé Boca

Cette réclusion est un double symbole. Celui de sa volonté de rejouer et celui de son désir de revêtir son maillot préféré : celui de Boca Juniors. Le club le plus populaire d'Argentine, dont il est supporter depuis sa naissance.

Celui auquel il offrit son dernier titre de champion en 1981. Celui où il y a trois ans, alors que commençaient ses démêlés avec Corrado Ferlaino, président de Naples, il promit de terminer sa carrière. Le club auquel il vient de prêter le jeune attaquant brésilien Charles (24 ans), acheté 1,5 million de dollars à Cruzeiro Belo Horizonte.

Un club dont les fanatiques, au long des quinze mois de pénitence, n'ont cessé de le soutenir de leurs chants, chaque fois que Diego, revêtu du célèbre maillot bleu à bande jaune, prenait place dans la tribune de la légendaire Bombonera : *« Vamos Boca ! Pongan huevos ! Griten todos ! Para que vuelva Diego »* (Allez Boca ! Montrez que vous avez des c... ! Criez tous ! Pour que revienne Diego).

Un club qui offre tous les avantages sauf un : Boca n'a pas beaucoup d'argent. Récemment, le club a certes vendu sa cité sportive, qui lui rapportera en gros 20 millions de dollars sur cinq ans. Mais Antonio Alegre, le président, sait aussi qu'il termine à peine de payer les dettes contractées il y a onze ans pour remporter son dernier Championat avec Maradona. « Nous avons envoyé quelqu'un à Naples pour tenter de savoir à quel prix ce club accepterait de vendre sa dernière année de contrat. Nous attendons la réponse. Mais je ne suis pas sûr que l'on en aura les moyens. »

Même si la Bombonera acueille souvent plus de cinquante mille spectateurs, Boca n'est pas un club riche. Ici, les recettes dépassent rarement les 3 millions de francs. Les droits de télévision sont faibles et la pub ne se vend pas cher. De surcroît, quand Boca transfère un Batistuta ou un Latorre, l'imprésario du moment réalise un bénéfice quasiment plus important que celui du club. Bref, sauf montage financier d'exception (avec la participation d'entreprises privées), Boca n'est guère en position de s'offrir Diego.

Diego, en revanche, est peut-être en position de s'offrir (à) Boca. « Si Naples ne se montre pas trop gourmand », a-t-il déclaré il y a peu. L'idée ne plaît guère à son manager, Marcos Franchi. « Il est hors de question que Diego rachète son contrat. Il n'a pas de problèmes financiers, au contraire. Mais il a déjà investi son argent ailleurs, alors pas question d'y toucher. »

Double langage

Surprenante contradiction ? Même pas. Elle est trop à l'image de Maradona, dont les décisions sont aussi vagabondes que ses humeurs ou ses dribbles. Ou de Marcos Franchi, qui prétend se préoccuper de l'homme plus que du sportif et de l'ami plus que du socio, mais dont les déclarations sont souvent déroutantes pour qui cherche le fil conducteur : « Pour moi, le mieux serait que Diego ne joue plus jamais. S'il rejoue, il voudra le faire au plus haut niveau, et je ne suis pas sûr qu'il saura supporter la pression. » (Fin mai, à *France Football.)*

« Si un club européen veut l'engager, on

(Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Diego Maradona est bien décidé à tourner définitivement le dos à Naples et à l'Italie. Pourra-t-il, comme il en rêve, retrouver le Boca Juniors de sa jeunesse ? Ou faudra-t-il se résigner à l'image d'un Diego casanier, loin des terrains mais près de ses filles ?

demandera un prix en rapport avec son niveau » *(France Football.)*

« De la même manière que je dis que Maradona ne jouera plus à Naples, je suis sûr qu'il jouera à Boca. Mais pas dans l'immédiat. Naples doit être dédommagé pour l'année de contrat qu'il reste à effectuer, et avec les prix pratiqués en Italie, et parlant de Maradona, il me semble qu'ils sont inaccessibles pour un club sud-américain. Mais la passion de Diego pour Boca, nous la connaissons tous. » (Début juillet, à *Solo Futbol.)*

Même si ces quinze mois de suspension lui coûtent quelques millions de dollars de manque à gagner, ils n'ont sans doute pas entamé un capital estimé dans le pire des cas à 20 millions de dollars. S'il est vrai, comme le dit Franchi, que « Maradona ne ferait pas de son passage à Boca une affaire d'argent », la décision de racheter son année de contrat pour jouer à Boca dépendrait donc seulement de sa bonne volonté. Avec la quasi-certitude de récupérer l'investissement (publicité, intéressement aux recettes), Diego vivrait tranquille dans un Buenos Aires où il ne se sent plus menacé depuis que ses sévères critiques au président Menem — il l'accusa de l'avoir utilisé — ont débouché sur certains avantages acquis : dossier drogue quasiment classé par la justice argentine, motus des ministres et autres fonctionnaires qui lui reprochaient de donner une mauvaise image de l'Argentine, etc. Bref, Diego coulerait des jours heureux entre le Championnat local, la Copa Libertadores ou la Supercopa, voire en sélection nationale.

Pour l'heure, pourtant, ce scénario présente une incertitude : Diego est-il vraiment prêt à investir sur Diego ?

S'il se range à l'opinion de son manager, ou s'il préfère attendre l'éventuelle conformation d'un pool financier pour l'opération retour à Boca, Maradona peut envisager une autre solution : un nouveau départ à l'étranger.

L'OM, le Real et les autres...

Il y a quelques jours, une phrase lâchée à Sergio Gendler, de l'agence Noticias Argentinas, provoqua l'émoi des rédactions espagnoles. Diego disait : « Jouer au Real, pourquoi pas ? Qui n'aimerait pas jouer dans cette équipe ? » Ramon Mendoza, président du Real, qui entretient une relation amicale avec Maradona, ne confirma pas l'intérêt de la Maison blanche mais ne le démentit pas non plus. Selon *El Grafico*, il téléphona à plusieurs reprises à Marcos Franchi et, ayant reçu l'assurance que Maradona pourrait revenir en forme rapidement, il téléphona à Corrado Ferlaino. Toujours selon l'hebdo argentin, l'accueil de son alter ego italien ressembla à une fin de non-recevoir.

Autre club dont le nom circule avec insistance : l'Olympique de Marseille. Franchi, il y a quelques semaines, admit les offres entre les lignes, expliquant : « Des offres, nous en avons reçu de plusieurs clubs européens. Mais il ne sert à rien de dévoiler leur nom alors que le contrat avec Naples n'est pas résilié. Je peux seulement vous préciser qu'il peut y avoir plus d'un club français. »

Ballon d'essai ? Peut-être. Peut-être pas. Un journaliste proche de Maradona, interdit d'interview mais pas de confidences, affirme : « Pour Diego, Marseille n'a jamais cessé d'être une destination attirante. La grande villa avec jardin pour ses filles, la relative tranquillité qu'il croit pouvoir y trouver et la possibilité d'un gros contrat ajoutée au rachat de celui avec Naples font que Diego continue sans doute d'y penser comme une solution de repli dans le cas où Boca ne pourrait pas racheter son contrat.

Il y a aussi la piste japonaise. Peut-être d'autres encore, sans que l'on puisse vraiment discerner le vrai de ce qui relève de l'intox. Il y a en tout cas une autre déclaration de Maradona à Télé Monte-Carlo : « Si nécessaire, je jouerai un an à l'étranger avant de revenir à Boca. »

Mais tous ces cas de figure, qui ressortent des tiroirs aujourd'hui que la suspension est levée, pourraient très bien y retourner si Corrado Ferlaino, président de Naples, a vraiment décidé de ne pas céder.

Bras de fer

Les joueurs Salvatore Bagni ou Roberto Penzo, et l'entraîneur Ottavio Bianchi peuvent en témoigner, eux qui dans le passé ont été payés à rien faire par la tête pensante napolitaine : Ferlaino n'est pas un homme conciliant. La convocation expédiée à Maradona pour qu'il se présente à la reprise de l'entraînement le 16 de ce mois, alors que ce dernier répète depuis plusieurs mois qu'il ne retournera pas à Naples, est autant une manière légale de préparer un éventuel recours en justice qu'une preuve manifeste de la difficulté à convaincre le magnat napolitain.

Dans ces conditions, le conflit est quasiment inévitable. Ce jeudi, après avoir constaté son absence, Ferlaino enverra peut être à Diego une nouvelle mise en demeure. Après quoi il pourra demander une nouvelle suspension du joueur.

Marcos Franchi a déjà imaginé et lancé la tactique à suivre : séduire la FIFA, probablement appelée à arbitrer l'affaire. Selon les uns, Julio Grondona, président de la Fédération argentine (AFA), serait intervenu auprès de Matarrese (président de la Federcalcio) afin que celui-ci tente de convaincre Ferlaino. Selon les autres, Havelange, intéressé par la présence du meilleur joueur du monde pour attirer l'attention des Nord-Américains à leur World Cup 94, aurait sondé Franchi sur les intentions de Maradona. Les commentaires élogieux livrés ces derniers temps par Franchi au sujet du big boss de la FIFA que Maradona vilipende méthodiquement depuis deux ans, sont de la plus exquise courtoisie : « Un homme intelligent comme lui... »

Havelange, quant à lui, a peut-être été surpris par le charisme d'un joueur qui l'agace prodigieusement par ses revendications, vertue révélée par l'épisode du match-hommage à Juan José Funes, en avril dernier : Maradona passa outre l'interdiction de jouer, et plusieurs grands joueurs du continent aussi. Dès le lendemain, le football sud-américain se manifesta solidaire et relança l'idée d'un syndicat international de joueurs. Deux jours plus tard, Havelange dédramatisait la situation en affirmant qu'il n'y aurait aucune sanction à l'encontre de Diego et de ses camarades de fronde. Havelange, intéressé d'autre part par la valeur marchande du talent d'un Maradona renonçant aux fraises à la crème, n'a sans doute pas envie de devoir décider d'une mise à mort définitive de la poule aux œufs d'or.

Ferlaino, as-tu du cœur ?

Faute de revirement spectaculaire, ce ne sera donc pas Naples. Si Ferlaino le veut, ou si Havelange arrive à le convaincre de trouver un accord honorable pour (et par) tous, ce sera peut-être Marseille, le Real, ou un autre club d'un pays riche. Si ces conditions sont réunies, et que de plus Diego nuance ses prétentions financières pour tenir une vieille promesse, ce sera Boca.

Dans tous ces cas, il est quasiment certain que ce sera aussi la sélection argentine, avec Caniggia, Batistuta, Leo Rodriguez et les autres pour la Copa America et les éliminatoires du Mondial, de juillet à octobre 1993, avant le défi d'une dernière Coupe du monde.

Mais si Ferlaino s'entête et que Havelange se montre impuissant, ce sera peut-être tout simplement la fin.

Le dénouement se joue sans doute actuellement derrière les futaies de la ferme de Don Antonio Alegre, président de Boca : un domaine de 300 hectares, arbres, vaches, chevaux, froid de canard et feu dans la cheminée d'une jolie bâtisse blanche.

Ou peut-être pas ; vu le nombre de « si », les choses peuvent traîner en longueur.

Le point important de ce dénouement est moins le club où jouera éventuellement Diego que le simple fait qu'il rejoue, et nous rende heureux.

Ferlaino, as-tu du cœur ?

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

MARADONA

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

« J'ai toujours envie de Marseille »

C'était samedi dernier. A 300 kilomètres au sud de Buenos Aires, dans la ferme où il prépare son retour. Diego a accepté de parler à deux journalistes argentins en exclusivité pour France Football. Étonnant : il affirme que Tapie n'a pas renoncé à obtenir sa signature. Mieux, il se voit déjà à l'OM.

« DIEGO, que signifie ce travail que tu effectues actuellement dans la ferme du président de Boca Juniors ?

— Ça signifie la fin de ma suspension, d'un véritable cauchemar, et mon retour dans le milieu du football. Aujourd'hui, je peux rejouer. Cela ne sera pas une chose facile, mais je ressens une grande libération.

— Ce retour ne s'effectuera donc pas en Italie ?

— Non. Les gens de Naples le savent. J'ai décidé de quitter Naples après la demi-finale de la Coupe UEFA contre le Bayern Munich, en 1989. Ce jour-là, j'ai parlé avec Ferlaino pendant quatre heures, et il m'a promis de me laisser partir à Marseille.

— La condition était de gagner la Coupe UEFA ?

— Oui. Nous l'avons gagné, et je la lui ai offert. Je pensais qu'en fin de saison il me vendrait à Marseille.

« Tapie est toujours intéressé »

— Que signifiait Marseille à ce moment-là ?

— Ce n'était pas l'envie de ne plus affronter de responsabilités, comme certains ont pu le croire. Je voulais jouer dans cette équipe pour gagner la Coupe d'Europe contre Milan. Mais cela voulait surtout dire moins de stress, moins de pression dans la presse et sur le terrain. J'aurais pu profiter d'une vie moins intense, et avoir la possibilité de remporter la Coupe des champions. Marseille pouvait remporter le Championnat facilement, et moi, vivre plus tranquille.

Le football français n'est pas moins important, mais il est beaucoup moins étouffant que celui d'Italie, où l'on ne parle que de foot toute la semaine. A cette époque, j'ai rencontré Tapie et lui ai dit qu'il manquait seulement l'autorisation du patron de Naples. J'ai essayé de discuter dans de bonnes conditions avec Ferlaino, je ne l'ai pas mis devant le fait accompli. Il n'était pas question que je parte sans que Naples en retire un bénéfice. Avec moi, Naples a toujours gagné énormément d'argent.

— Et pour le Maradona d'aujourd'hui, que signifie Marseille ?

— Il n'y a pas deux Maradona. Il n'y en a qu'un seul, un peu plus vieux, mais toujours avec la même envie de jouer et la même envie de défis aussi. Aujourd'hui, je vais rejouer. Et si c'est dans cette équipe, ce sera avec la même envie qu'hier.

— Mais pourquoi penser de nouveau à Marseille ? Tapie s'est-il manifesté ?

— Oui, nous savons que Tapie est toujours intéressé, mais je ne donnerai aucune précision jusqu'à ce que le problème avec Naples soit résolu.

— Concrètement, y a-t-il eu de nouveaux contacts ces derniers temps ?

— Je ne peux rien ajouter. Dans la vie, il faut savoir être reconnaissant. Tapie, quand j'ai parlé avec lui, a fait preuve de compréhension. Il était d'accord sur ma manière de voir les choses. Il ne m'imposait rien, il ne m'obligeait à rien. Tapie est un monsieur, alors que Ferlaino est ce que nous savons tous.

— N'as-tu pas peur que Marseille soit une sorte de petite Naples, ou le devienne si tu y joues ?

— Non. C'est une clause du contrat. Si on m'embête, je repars tout de suite. Avec Marcos Franchi, nous faisons confiance à Tapie pour organiser tout ça. Il faut penser à l'homme autant qu'au joueur. Je veux continuer à gagner, mais pas à n'importe quel prix, pas en vendant mon âme. Cela ne veux pas dire que je ne lutterai pas sur le terrain. Je peux même dire que je lutterai plus qu'avant parce que je sais très bien que ce seront mes dernières cartouches. Mais il serait ridicule de sortir des pressions de Naples pour subir celles de Marseille. Autant demeurer à Naples !

— Papin n'est plus à Marseille...

— C'est un bon joueur, même s'il a dit beaucoup de bêtises au moment où je devais aller à Marseille. A cette époque, je n'ai pas compris, c'était vraiment déplacé. Oui, c'est un bon joueur, mais en Italie il n'aura pas la même liberté qu'en France. Les défenseurs français aiment attaquer, en Italie on dit aux défenseurs « Papin ne doit pas passer », et il ne passera pas. De toute manière, il n'y a pas de comparaison. Van Basten et Careca sont au-dessus.

— Que sais-tu de l'OM ?

— Je l'ai vu à la télé. C'est une formation forte physiquement, qui joue bien au foot. Une équipe qui peut résister au jeu asphyxiant de Milan est forcément une grande équipe. Pelé est un phénomène, en plus il y a Völler.

« Je suis habitué aux miracles »

— Physiquement, pourras-tu retrouver un niveau suffisant ?

— Les terrains ne sont pas plus grands qu'avant. A Naples, j'ai souvent joué sans être bien physiquement, et j'ai toujours pu trouver des solutions pour compenser le manque de forme ou une blessure. Je sais que je suis gros, mais, avec la préparation que je suis actuellement, je vais retrouver la forme. Je sens déjà une évolution. Ce travail me coûte, mais je suis habitué aux miracles.

— L'association des joueurs italiens a officiellement demandé à Naples d'accepter de te libérer...

— Pendant trois ans, je me suis disputé avec Campana, le responsable du syndicat, parce que j'estimais qu'il ne défendait pas les joueurs. Je le remercie de demander ma liberté, mais il doit se préoccuper aussi de défendre Baggio, Careca ou Schillachi. Je le remercie, mais je n'oublie pas qu'il disait que les étrangers ne devaient pas parler, alors que grâce à nous les footballeurs italiens sont mieux payés.

— Comment expliquez-vous que certaines personnes que vous avez beaucoup attaquées, comme Joao Havelange, prennent aujourd'hui votre défense ?

— Ma position est forte parce que tout le monde comprend que Ferlaino n'a jamais pris en considération l'aspect humain. Il n'a pas tenu ses promesses. Si l'on prenait seulement en considération le Maradona qui s'est disputé avec Havelange, on ne l'aiderait pas. Mais la FIFA a besoin de moi, et tout ce pour quoi je lutte, avec Marcos Franchi, depuis deux ans, on va me l'offrir sur un plateau d'argent. Je suis sûr que la FIFA n'acceptera pas une nouvelle suspension. Le boss va se lever et dire : je vais faire en sorte que Diego rejoue. Il va dire à Naples : négociez, trouvez une solution ou je me fâche. La FIFA sait que je peux lui être utile.

— Et Boca Juniors ?

— Boca, c'est une affaire de cœur. J'ai dit, et je le répète, que je mourrai avec le maillot de Boca sur les épaules. Mais il faut d'abord que je rejoue en Europe. Ensuite, avec Marcos, on fera quelque chose pour Boca. C'est une affaire de sentiment, pas de pognon. »

Entretien réalisé par Andres HERRERO et Sergio GENDLER

Espagne

Le Real recrute à Barcelone

Les mouvements de joueurs entre le Barça et le Real Madrid ont toujours été extrêmement rares, rivalité oblige. Cette année, pourtant, le club madrilène est en train de s'offrir une défense « made in Barcelone » !

QUELLE mouche a donc piqué Ramon-Mendoza ? Le président du Real Madrid n'a rien trouvé de mieux, pour reconstituer sa défense, que d'aller faire ses courses chez les Blaugrana. Nando a déjà signé chez les Blancs de Madrid, et il devrait être imité prochainement par Miguel Soler, qui a évolué cette année à l'Atletico Madrid, mais appartient toujours à Barcelone.

C'est, bien sûr, le cas Nando qui a fait couler le plus d'encre. De son vrai nom Fernando Munoz Garcia, ce joueur andalou jouait depuis deux saisons à Barcelone dans le cadre d'un échange provisoire avec le gardien Unzue. Cet été, Séville avait la possibilité soit de le transférer définitivement à l'équipe de Johan Cruyff, soit de le récupérer. Dans cette dernière hypothèse, Séville ne pouvait ni le vendre ni le prêter pendant une période de deux ans, ainsi que le précisait le contrat signé entre les deux clubs. Et pourtant, Nando fera bien partie, la saison prochaine, du Real Madrid !

Pour réaliser cette opération, a priori interdite, on a eu recours à un subterfuge : c'est Nando lui-même qui a racheté son contrat pour la modique somme de 500 millions de pesetas (27 millions de francs), avant de le vendre au Real Madrid. Le joueur, qui risquait de perdre beaucoup d'argent en rentrant à Séville, réalise ainsi une excellente opération. Bien entendu, Barcelone a porté plainte auprès de la Ligue, mais il est fort improbable que celle-ci intervienne...

Le cas de Soler est bien plus simple, car Cruyff n'envisage nullement de le garder. Or, le Real Madrid cherche désespérément un gaucher pour sa défense. Reste à trouver un terrain d'entente financier. Barcelone, après avoir exigé 300 millions de pesetas (16,5 millions de francs), semble prêt à signer pour 200 millions. Si cette opération se concrétise, le Real Madrid aura donc une défense à cinquante pour cent barcelonaise, avec Nando et Ricardo Rocha au centre, Sanchis sur le latéral droit et Soler sur le côté gauche.

Cet intérêt du Real Madrid pour des joueurs barcelonais est tout à fait exceptionnel. Dans le passé, seuls six joueurs avaient échangé leur maillot blaugrana contre le blanc madrilène : Samitier, Tejada, Evaristo, Goyvaerts, Schuster et Milla. Dans le sens inverse (de Madrid à Barcelone), il n'y a eu que le Français Lucien Muller...

Nendo du Barça au Real, ou l'art de détourner les lois... *(Photo PRESSE SPORTS)*

D'une façon générale, ces opérations reflètent l'ensemble du marché espagnol, rendu prudent par l'entrée en vigueur de la nouvelle loi instaurant les sociétés anonymes du football. On évite les folies et on achète du national plutôt que de l'étranger.

Parmi les transferts internationaux, le plus spectaculaire reste celui réussi par Valence en engageant Belodedic, conclu depuis des mois. On remarque également le transfert de Bebeto à La Corogne, qui a amené le Borussia Dortmund a déposer plainte, estimant avoir la priorité. Par contre, le départ de Brehme (Inter Milan) à Saragosse, qui semblait acquis, serait compromis par une surenchère du Bayern Munich. Les négociations traînent aussi entre Tenerife et l'Universidad Catolica (Chili) au sujet du défenseur péruvien Del Solar.

Au rayon départs, on relève surtout l'intérêt manifesté par Udinese pour l'Argentin Redondo, de Tenerife. Le club italien a fait une offre de 65 millions de francs qui permettrait aux insulaires de faire une excellente opération financière.

Signalons enfin l'arrivée de l'entraîneur José Luis Romero à Cadix.

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

L'affaire Lentini

Le 11 juillet 1982, à Madrid, la Squadra de Bearzot enleva le titre le plus convoité, celui de champion du monde.

Pour la troisième fois, le football azzurro était couronné.

Les Italiens ayant le culte du souvenir, une revanche toute symbolique a été organisée samedi soir à Bologne, où se trouvaient rassemblés tous ceux qui avaient porté le Calcio à cette troisième conquête historique.

Résultat final : 4-3 pour l'Allemagne, avec des buts de Briegel, Graziani, Muller, Rossi, Graziani encore, Hrubesch et, pour finir, la frappe victorieuse de l'inévitable Rummenigge. On ne pouvait pas mieux honorer cette fête du Ricordo.

Anecdote qui ne fait pas oublier, pour autant, les derniers remous du Calcio.

Rayon transferts, le Calcio est encore sous le coup de la stupéfaction provoquée par le passage de Gigi Lentini, le demi international, de Torino au Milan AC, où l'on ne dénombre pas moins de huit joueurs de milieu de terrain de haut niveau, à commencer par les anciens Rijkaard, Gullit, Donadoni et Evani.

Nous l'avions déjà mentionné dans ces colonnes la semaine dernière, les supporters du club granata ne décolèrent pas et s'en prennent plus particulièrement au président Borsano, dont le cas va être évoqué, à présent, tenez-vous bien, devant la chambre parlementaire, « parce qu'il y a eu, en l'espèce, un trafic financier que l'on peut difficilement tolérer », affirment les experts politiques.

Rappelons à ce propos que, si Berlusconi jure ses grands dieux avoir seulement « déboursé » 34 milliards de lires (170 millions de francs) pour l'acquisition du joueur turinois, la rumeur publique, alimentée par l'Avvocato Agnelli en personne, assure que l'affaire s'est traitée sur la base astronomique de 65 milliards (plus de 300 millions de nos francs), ce qui dépasse effectivement tout ce que l'on avait pu imaginer jusqu'alors dans ce domaine.

D'ailleurs, la Federcalcio elle-même est tellement émue par cette opération qu'elle a déjà nommé une commission d'enquête afin de faire toute la lumière sur ce qu'il est permis d'appeler dorénavant le « transfert du siècle ».

En marge de cette mutation à sensation, on a enregistré peu de nouveautés au cours de la semaine écoulée.

Mais, déjà, tandis que Milan, l'Inter, la Lazio et l'Atalanta peuvent être considérés comme ceux qui se sont illustrés sur le marché, le Calcio-mercato de Cernobbio indique que, inversement, Foggia, qui avait tant fait parler de lui la saison écoulée, est assurément le club qui s'est pour ainsi dire saigné à blanc dans tous les domaines.

Pensez en effet que le club des Pouilles a laissé partir tous les joueurs, pour la plupart des attaquants de renom, qui l'avaient porté aux premières loges de septembre 1991 à mai 1992, en particulier Baïano (dorénavant à la Fiorentina), Signori (Lazio), Rambaudi (Atalanta), Barone (Bari) et le Soviétique Chalimov (Inter).

Du même coup, voilà assurément un candidat tout désigné à la relégation à la fin de la saison 92-93.

A présent, le terrain va reprendre ses droits puisque, dès hier, de nombreuses équipes ont déjà rejoint leur lieu de retraite, généralement en altitude.

En fait, toutes les équipes de série A (18) et de série B (20) se seront remises au travail d'ici au 22 juillet.

Et pourtant, rappelons-le, le Championnat ne débutera que le 9 septembre, le premier tour de la Coupe d'Italie, lui, étant prévu le 23 août.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne

Une reprise sans images

MUNICH. — Anticipant la Bundesliga de plus d'un mois, la Deuxième Division a disputé sa première journée ce week-end.

Une rentrée originale puisque avec une poule unique, et, donc, vingt-quatre équipes. La formule adoptée la saison dernière (deux groupes de douze, suivis d'une poule de promotion et d'une autre de relégation) n'avait satisfait personne. Et comme la Fédération a décidé que la D II en 1993-94 ne compterait plus que vingt clubs, l'actuel Championnat ne délivrera que trois « billets » pour la Bundesliga, alors que sept formations vont devoir descendre en Troisième Division.

S'annonce donc une saison longue et éprouvante. Surtout pour les clubs qui comptent de nombreux semi-professionnels dans leur effectif. En attendant, le premier acte de la compétition aura vu la victoire de deux clubs fraîchement débarqués de D III : Wolfsburg (5-3) à Osnabrück et Wuppertal (3-1) contre Mayence.

Match nul entre les clubs entraînés par deux vieilles connaissances du football français : le MVS Duisburg d'Uwe Reinders (ex-joueur de Bordeaux) faisant échec (0-0) au FC Leipzig de Jürgen Sundermann (ex-entraîneur de Strasbourg).

La compétition vient de reprendre, mais les différentes chaînes ne semblent pas s'en rendre compte. En effet, la SAT 1, la télé privée qui détient les droits de retransmission en Allemagne, n'a prévu de diffuser aucune rencontre avant le 14 août. Quant aux chaînes publiques, la première (ARD) se refuse à négocier avec SAT 1, alors que la seconde (ZDF) vient de signer un contrat de 82 millions de francs avec ce même réseau privé qui lui permettra de diffuser des matches de Bundesliga le samedi soir, en différé.

C'est la première fois qu'une des deux chaînes publiques fait « cavalier seul » en ce qui concerne la retransmission des matches de football.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Leekens après Braems

BRUXELLES. — Georges Leekens entraînera donc, la saison prochaine, le club turc de Trabzonspor. Après plusieurs semaines de palabres et de démentis, le transfert a été officialisé en milieu de semaine dernière, quarante-huit heures seulement après la reprise de l'entraînement au Club Malinois. L'ultime tentative (menée à Bruxelles même...) de Sadri Sener, le successeur de Mehmet Ali Yilmaz à la présidence de Trabzonspor, a donc été la bonne. Georges Leekens, qui était encore sous contrat à Malines pour deux ans, succède ainsi à son compatriote Urbain Braems, remercié après avoir... remporté la Coupe de Turquie. « J'ai suffisamment prouvé ma valeur en Belgique. Il était temps d'aller tester mes capacités à l'étranger », souligna un Leekens radieux.

Mais pour obtenir l'assentiment du président Willy Dussart, l'ancien entraîneur de Courtrai, du Cercle Bruges, d'Anderlecht, du FC Bruges et du FC Malines donc, a néanmoins dû patienter plusieurs jours. Moyennant un dédit important, les dirigeants malinois ont fini par répondre positivement aux appels répétés lancés par Sadri Sener et ses pairs. Le départ de Georges Leekens va, de toute évidence, alléger la masse salariale d'un FC Malinois en proie à de sérieux problèmes financiers.

Le contrat dont bénéficiait l'entraîneur limbourgeois était, avec celui d'Aad de Mos à Anderlecht la saison dernière, l'un des plus élevés du football belge. Frustré de n'avoir pas vu son équipe défendre ses chances lors du dernier Championnat, et lassé de voir émigrer ses meilleurs éléments (Bruno Versavel, Emmers et Albert à Anderlecht, Clijsters au RFC Liège), Georges Leekens ne désirait plus s'éterniser à Malines. A Malines où, en définitive, seul Michel Preud'homme a dû respecter à la virgule près les clauses de son contrat alors que le gardien de l'équipe nationale belge s'était vu proposer une alléchante offre d'embauche de la part du club italien de Brescia. Pour services rendus à la cause malinoise, Michel Preud'homme aurait également mérité de vivre les joies d'un transfert à l'étranger. Alors, pourquoi Leekens et pas Preud'homme ? Pourquoi Emmers et Bruno Versavel et pas Preud'homme ? Pourquoi Clijsters et Andersson (dont Besiktas Istanbul désire s'attacher les services) et pas Preud'homme ? Le FC Malinois a rarement fait autant dans la contradiction que ces derniers mois. En attendant, c'est le fidèle adjoint par excellence, Fi Van Hoof, qui assurera l'intérim sur le banc malinois. Il avait déjà rempli semblable mission lorsque Rudi Krol fut remercié en décembre 1990, avant l'arrivée de Georges Leekens.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Alvalade en danger ?

LISBONNE. — « J'ai le devoir d'être champion ! », titrait *A Bola* dimanche dernier. L'auteur de cette assertion aussi péremptoire n'est autre que Tomislav Ivic, qui vient de rejoindre Benfica. L'entraîneur croate ne veut pas entendre parler de la saison dernière où les Rouges de Lisbonne, sous la baguette du Suédois Sven Eriksson, parti à la Sampdoria de Gênes, ont tout raté : Championnat, Coupe du Portugal et Coupe des champions.

Les dirigeants fondent de grands espoirs sur la jeune vedette Joao Vieira Pinto qui, à vingt ans, est déjà un des meilleurs attaquants du pays. Benfica compte également sur le retour de l'arrière brésilien Carlos Mozer pour conférer plus de stabilité à une arrière-garde très jeune et qui fut un des secteurs les plus fragiles de l'équipe la saison dernière. Benfica aura pourtant du mal à garder le milieu suédois Stefan Schwarz, fort convoité par des clubs italiens.

Entre-temps, Guimaraes et le Sporting ont été les premiers clubs, parmi ceux qui sont engagés dans une compétition européenne, à reprendre l'entraînement. Du côté de Guimaraes, on signale le retour de l'entraîneur brésilien Marinho Peres. On vous rappelle que ce fut sous la baguette de Marinho Peres que Guimaraes, en 1986-87, s'est classé troisième en Championnat et s'est qualifié en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

Le Sporting, qui court après le titre national depuis onze ans (son dernier titre remonte à la saison 1981-82), est particulièrement ambitieux cette saison. L'arrière néerlandais Stan Valckx (PSV Eindhoven) et l'attaquant polonais Andrej Juskowiak (Lech Poznan) sont les principaux renforts du club lisbonnais qui est entraîné, cette saison, par l'Anglais Bobby Robson. Le Sporting a pourtant, dans l'immédiat, d'autres chats à fouetter. L'événement de la semaine au Portugal reste, en effet, la fermeture de la tribune centrale du stade Alvalade dont la couverture présente, selon un rapport du Laboratoire national d'ingéniérie civile, de graves fissures risquant même de provoquer l'effondrement de la tribune. Le président du Sporting, M. Sousa Cintra, clame à la conspiration. Tout en confirmant que la couverture de la tribune présente des fissures, M. Sousa Cintra affirme qu'elle n'est pas pour autant menacée d'effondrement. Il s'agit d'un coup dur pour le Sporting, non seulement parce qu'on n'est pas loin du début de la saison, mais également dans la perspective du concert rock d'Elton John qui aura lieu au stade Alvalade jeudi prochain. Un spectacle qui aura ainsi peut-être moins de spectateurs que prévu étant donné que la tribune centrale ne sera pas ouverte. Cette interdiction remet à l'ordre du jour le problème des conditions de sécurité dans les stades portugais. Selon l'hebdomadaire *Expresso*, la plupart des stades portugais, même ceux de la Luz et d'Antas, ne disposent pas de sorties de secours adéquates en cas de besoin d'évacuation rapide du public.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Argentine

Le salut de (l'autre) Diego

BUENOS AIRES. — La finale aller du Championnat a été précédée d'une énorme surprise. Deux jours avant, Marcelo Bielsa, entraîneur de Newell's Old Boys, a claqué la porte sans qu'aucune explication officielle n'ait encore été offerte. Bielsa avait mené Newell's au titre en 1991, à la finale de la Copa Libertadores et du Championnat en 1992. Dimanche, donc, cette finale aller se termina de la plus triste des manières (0-0), les deux équipes étant plus soucieuses de se neutraliser que de créer. Le match retour aura lieu dimanche prochain, le troisième la semaine suivante (la finale se joue au meilleur des six points !).

D'autre part, le tournoi de qualification pour la seconde place en Copa Libertadores a permis à Diego Latorre, qui effectuait son retour après un mois d'absence sur blessure, de signer de beaux adieux. Latorre a inscrit les deux buts de la victoire de Boca (dont un sur penalty) lors de la dernière minute de la prolongation. Il rejoindra la Fiorentina dans la semaine. Gimnasia a battu Platense (1-0) et sera l'adversaire de Boca dimanche prochain. L'autre demi-finale opposera Velez, vainqueur de Huracan (1-0), à Deportivo Espanol, qui a battu le Racing (1-0).

Le vainqueur de ce tournoi rencontrera le perdant de la finale pour obtenir le deuxième billet de la Copa Libertadores 93.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Une finale carioca

RIO. — La vie est décidément douce à Rio de Janeiro. Après le fameux carnaval, les heureux Cariocas vont maintenant s'offrir la finale du Championnat du Brésil, par l'intermédiaire des deux principaux clubs de la ville, Botafogo et Flamengo. Un exploit auquel une troisième équipe carioca, Vasco da Gama, n'a pas été étrangère, puisqu'elle favorisa largement l'accès des « Rubronegros » en finale, en éliminant de la route du titre le Sao Paulo FC, champion d'Amérique du Sud.

Pour comprendre ce dénouement, désormais en vue, un retour sur ce Championnat pas comme les autres s'impose. Sur les vingt clubs du départ, huit seulement ont participé à la seconde phase, répartis en deux groupes. Dans le groupe A, Flamengo comptait un point d'avance sur le Sao Paulo FC à deux journées de la fin. Mais à Morumbi, le grand stade paulista, Flamengo, privé de quatre de ses meilleurs éléments, suspendus après un match particulièrement violent contre Vasco da Gama, fut une proie relativement facile pour l'équipe de Tele Santana (2-0).

Au moment d'attaquer la dernière journée, le Sao Paulo FC se retrouvait donc en tête avec un point d'avance sur Flamengo. Une victoire contre Vasco lui suffisait, tandis que son rival recevait Santos sans trop y croire. Vasco, en effet, venait d'enchaîner sa sixième rencontre sans victoire, après avoir survolé la première phase de l'épreuve. Mais, pour les adieux de Bebeto (qui rejoindra La Corogne), l'équipe au maillot frappé de la croix de Malte est redevenue elle-même, s'imposant sans rémission (3-0). Pour Flamengo, l'occasion était trop belle. Il ne la laissa pas passer. D'abord, Nelio, après un amorti orienté, inscrivit le premier but, avant que Bernardo ne marque contre son camp, Gaucho retrouvant enfin, in extremis, le chemin des filets. Ce n'était pas le jour de Santos, Paulinho ratant même un penalty. La cause était entendue, mais quel suspense !

Dans le groupe B, la situation était plus simple grâce à la domination des joueurs de Botafogo. Malgré un faux pas devant Bragantino, le club carioca a remporté à domicile son dernier match face à Corinthians (1-0), grâce à un but de René, de la tête (30e). En face, les célèbres coups francs de Neto n'ont pas eu la même précision. Botafogo a bien mérité sa place en finale, pour la seconde fois de son histoire, et partira même légèrement favori.

Correspondance Alain FONTAN

Géorgie

Iberia, la passe de trois

Pour la deuxième fois de son histoire, le Dinamo Tbilissi, rebaptisé Iberia, disputera la Coupe des clubs champions. En 1979-80, avec les Kipiani, Daresselia et autres Matehaidzé, le club de la capitale géorgienne avait devancé pour le titre soviétique les clubs de Moscou et de Kiev. Depuis trois ans que la Fédération de Géorgie a fait sécession de celle d'URSS, Iberia règne sans partage.

Cette année encore, il a aisément conservé son titre avec 27 victoires (en 38 rencontres) et 115 buts marqués pour seulement 41 encaissés. Dans la lutte acharnée que se sont livrée pour la deuxième place Tskhoumi Soukhoumi (l'ex-Dinamo) et Gorda Roustavi, c'est le premier qui s'est classé.

Mais les deux rivaux sont qualifiés pour les Coupes européennes. Au tableau d'honneur encore, les quarante buts réussis par le vétéran de Gouria Lantchkhouti, un certain Otari Korgalidze, et la moyenne de 3,22 buts.

Ce sont donc des clubs d'un bon niveau que va accueillir l'Europe. Du temps de l'URSS, ne baptisait-on pas la Géorgie du nom d'« Italie soviétique » ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Concacaf

TRINITÉ-ET-TOBAGO - JAMAIQUE : 1-2

Isaacs le héros

PORT OF SPAIN. — Grande surprise lors du deuxième tour des éliminatoires de la World Cup 94 dans la zone Caraïbes de la Concacaf (Confédération de l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes) : la Jamaïque a battu Trinité-et-Tobago (2-1), devant vingt-cinq mille spectateurs, à Port of Spain.

La Jamaïque, qui n'avait plus accédé au tour final des éliminatoires de la Concacaf depuis 1966, est presque assurée cette fois de se qualifier pour le troisième tour, où elle rencontrerait le Canada (exempté au deuxième tour), le vainqueur de Nicaragua-Salvador et des Bermudes. Le héros jamaïquain a été Peter Isaacs, qui évolue aux États-Unis, où il est actuellement le meilleur buteur du Championnat américain.

Isaacs, qui a quitté la Jamaïque pour poursuivre ses études à Washington en 1986, a signé aux Blackhawks de San Francisco Bay en 1990.

Isaacs a marqué le premier but à la 52e minute, le vétéran Winston Anglin doublant la mise treize minutes plus tard. La fameuse « Strike Squad » de Trinité-et-Tobago a dû se contenter d'un but, marqué par Hutson Charles à dix minutes de la fin du match.

La victoire de la Jamaïque est d'autant plus surprenante que Trinité-et-Tobago, qui avait failli se qualifier pour le Mondiale italien, venait de battre ces mêmes Jamaïquains (3-1) à Port of Spain huit jours plus tôt, dans la finale de la Coupe Shell (Coupe des Caraïbes des nations).

Correspondance Paul KENNEDY

Australie

Croates des antipodes

SYDNEY. — Depuis longtemps, la Croatie entretient des liens privilégiés avec l'Australie, où réside l'une des plus larges communautés croates du monde. C'est à son contact, par exemple, que Goran Ivanisevic, le récent finaliste du tournoi de tennis de Wimbledon, s'est forgé ses convictions politiques. Alors, quand l'équipe nationale de la Croatie nouvellement indépendante s'est proposé de venir faire une tournée de trois matches, la Fédération australienne a immédiatement donné son accord, sans même attendre que la FIFA reconnaisse ce nouveau membre.

Tout était donc réuni pour que cette première apparition officielle de la Croatie sur la scène internationale soit une réussite. Malheureusement, les amateurs de ballon rond, craignant d'être pris au milieu d'hypothétiques affrontements avec les factions de la communauté serbe, ne se sont pas déplacés. Dans les tribunes, en effet, les forces de l'ordre, elles, complètement dépassées par l'enthousiasme pacifique des jeunes supporters australo-croates, qui avaient pourtant signé un pacte de non-agression avec leurs rivaux australo-serbes, justifiaient leur présence en interpellant aveuglément et à tour de bras. Et puis, comme nombre de vedettes croates, tels Boksic, Boban, Prosinecki, Jarni ou Suker n'étaient pas de la tournée...

Sur le terrain, le spectacle n'a pas été non plus à la hauteur des espérances. Arbitrage controversé, jeu étriqué, cartons en série : le résultat est médiocre. La faute aux Australiens qui évoluent, en effet, comme s'il n'y avait pas de lendemains. Manifestement sevrés de confrontations de haut niveau, ils voulaient gagner par tous les moyens ; quitte à s'appuyer sur un véritable arbitrage à la maison. Quant aux Croates, faute d'évoluer régulièrement ensemble, ils ont, exaspérés par les provocations australiennes, eu recours à des expédients répréhensibles. Bilan : un expulsé par rencontre.

Après deux défaites (1-0 et 3-1), les Croates, confinés au secret dans un hôtel de Sydney, confiaient que la physionomie de la dernière rencontre serait radicalement différente : « Après une semaine sur place, nous commençons enfin à nous remettre des quarante-cinq heures de vol et du décalage horaire. »

Sur le terrain de Sydney, leur prestation fut à la hauteur. Mise et Vucevic ont emballé le jeu ; devant, Josip Weber, le buteur du Cercle Bruges, se régalait. Les Australiens n'ont dû le résultat nul (0-0) qu'à leur étonnant gardien Zabica et, surtout, à l'arbitre (natif de Sydney) qui expulsa Goran Vucevic, le grand espoir croate, convoité par Barcelone et le Bayer Leverkusen. C'est donc sans ce premier succès international que les Croates sont rentrés chez eux.

Correspondance Alain COLTIER

Algérie

Calendrier perturbé

ALGER. — C'est sans surprise que nous avons appris le report des quatre dernières journées du Championnat au mois de septembre 1992. Cette décision, prise jeudi dernier par le bureau fédéral et les représentants des clubs, va permettre à l'équipe nationale de mieux préparer les éliminatoires du Mondial 94 et de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, dont le premier rendez-vous est fixé au 15 août prochain avec la Guinée-Bissau.

Les prochaines journées se dérouleront au mois de septembre les 10, 17, 21 et 24. Un calendrier spécial sera adapté pour l'ASM Oran qui doit disputer le 11 septembre son quart de finale de la Coupe de la Confédération d'Afrique contre le club tunisien de Bizerte, non sans avoir auparavant joué ses deux autres rencontres en retard contre Bel-Abbès et le MC Oran, dans la première semaine qui précédera la mise à jour de la saison 91-92. Quant à la période des transferts, elle prendra effet le 26 septembre pour s'achever le 14 octobre.

Cela risque de perturber psychologiquement les joueurs lors des derniers matches du Championnat 91-92, où rien n'est joué, aussi bien pour les trois premières places qualificatives aux compétitions internationales (africaines et arabes) que pour la désignation du troisième relégable.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Afrique du Sud

Les Lions domptés

JOHANNESBURG. — « Les Lions sont domptés et l'Afrique du Sud rugit. » Ainsi titrait un grand journal du dimanche au lendemain du troisième et dernier match de la tournée du Cameroun. Une tournée historique des Lions indomptables, qui est déjà plus qu'un souvenir. C'est en effet une trace indélébile qu'ont laissée sur les terrains sud-africains les joueurs camerounais. Celle du retour de l'Afsud au sein du football africain et mondial, après vingt-huit ans d'isolement.

Un retour réussi grâce à la victoire surprise lors du premier match à Durban (1-0). Les joueurs sud-africains, qui vénéraient l'exploit des Camerounais lors de la Coupe du monde 1990, ne savaient pas trop à quoi s'attendre. Ils ont néanmoins vite vu que ces Lions indomptables étaient aussi robustes et que leur jeu était engagé. Les deux premières rencontres en ont été le témoin : plusieurs cartons jaunes et deux expulsions (Jules Onana et Jean-Claude Pagal) qui furent l'objet d'une vive polémique quant à la compétence de l'arbitre venu du Botswana...

Aussi, après la revanche des Lions au Cap (2-1), le troisième et dernier match, au stade de Soccer City, dans la banlieue de Jo'burg, a été beaucoup plus calme. Ce fut aussi le meilleur ! Les deux équipes n'ont pas réussi à se départager, mais ont chacune marqué deux buts. Au plan du jeu, les Sud-Africains n'ont pas fait preuve de suffisamment d'homogénéité.

A plusieurs reprises, il y a eu des mouvements trop individualistes. Au demeurant, leur potentiel est remarquable et, malgré une organisation de la tournée assez mauvaise, devrait se valoriser avec la compétition.

Reste que cette tournée a été un si grand succès populaire que les Camerounais devraient rendre l'invitation l'année prochaine et que le rendez-vous pourrait devenir un événement annuel.

Correspondance Philippe BERNARD

Monde

Islande

(4e journée)

Valur Reykjavik - Fram Reykjavik 1-4
IBV Vestman - Thor Akureyri 0-1
UBK Kopavogi - IA Akranes 0-1
KA Akureyri - KR Reykjavik 1-1
Vikingur - FH Hafnarfjordur 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thor Akureyri	10	4	3	1	0	5	2
2. IA Akranes	8	4	2	2	0	6	3
3. FH Hafnarfj	7	4	2	1	1	8	7
4. Fram Reyk.	6	4	2	0	2	7	5
5. Viking. Reyk.	6	4	2	0	2	5	6
6. KA Akureyri	6	4	1	3	0	8	6
7. KR Reykjavik	5	4	1	2	1	5	6
8. Valur Reyk.	4	4	1	1	2	5	8
9. IBV Vestm.	3	4	1	0	3	4	6
10. UBK Kopavogi	0	4	0	0	4	1	5

Norvège

(9e journée)

Hammarkameratene-Start 1-1
Lillestrom-Sogndal 3-3
Msöndalen-Viking 2-2
Molde-Kongsvinger 0-2
Rosenborg-Brann Bergen 2-0
Tromso-Lyn Oslo 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	20	9	6	2	1	25	7
2. Lyn Oslo	19	9	6	1	2	14	12
3. Start	16	8	4	4	0	20	7
4. Rosenborg	16	7	5	1	1	13	3
Molde	13	9	4	1	4	7	13
6. Tromsö	12	9	3	3	3	9	14
7. Kongsvinger	11	9	3	2	4	14	13
8. Hamarkamer.	10	8	3	1	4	11	14
Sogndal	9	9	2	3	4	15	19
10. Brann Bergen	7	9	1	4	4	11	16
11. Viking	7	9	1	4	4	9	16
12. Mjöndalen	2	9	0	2	7	4	18

Suède

(14e journée)

IFK Göteborg - Öster Vaxjo 0-1
FF Trelleborg - Aik Stockholm 2-2
SK Örebro - IFK Norrköping 0-0
IF Djurgarden - FF Malmö 1-0
Vastra Frolunda - Gais Göteborg 3-2

(15e journée)

FF Malmö - FF Trelleborg 1-1
Gais Göteborg - IF Djurgarden 2-1
Aik Stockholm - Öster Vaxjo 3-0
Vastra Frolunda - SK Orebro 1-1
IFK Norrköping - IFK Göteborg 4-1

(16e journée)

IFK Göteborg - Aik Stockholm 0-1
FF Trelleborg - IFK Norrköping 0-2
SK Örebro - FF Malmö 2-2
IF Djurgarden - Vastra Frolunda 3-2
Öster Vaxjo - Gais Göteborg 9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrköping	28	16	8	4	4	34	23
2. Aik Stockholm	26	16	7	5	4	24	16
3. FF Trelleborg	24	16	6	6	4	18	19
4. FF Malmö	23	16	6	5	5	20	15
5. Öster Vaxjo	23	16	6	5	5	31	27
6. IFK Göteborg	20	16	6	2	8	22	22
7. IF Djurgarden	20	16	5	5	6	25	30
8. SK Örebro	19	16	4	7	5	15	19
9. Vastra Frolunda	18	16	4	6	6	20	23
10. Gais Göteborg	15	16	4	3	9	14	29

BUTEURS

1. Ekström (IFK Göteborg) 6
Kubisztal (Örebro) 6
3. Martinsson (Djurgarden) 5
Hellström (Norrköping) 5

Biélorussie

Finale de la Coupe

A Minsk
DINAMO MINSK - DNIEPR MOGILEV : 6-1 (1-0)
2 500 spectateurs.
Arbitre : M. Jouk.
Buts : Bielkevitch (45°), Antonovitch (59°), Velitchko (63°), Guerassinets (78°), Jouravel (81° et 90°) pour Din. Minsk ; Smirnov (66° s.p.) pour Dniepr Mogilev.

Géorgie

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iberia	87	38	27	6	5	115	41
2. Tskhoumi	76	38	24	4	10	96	53
3. Gorda	75	38	22	9	7	71	38
4. Gouria	69	38	22	3	13	89	56
5. Kolkheti	56	38	15	11	12	49	45
6. Odichi	54	38	16	6	16	56	56
7. Mziouri	53	38	16	5	17	53	65
8. Margveti	53	38	14	11	13	60	58
9. Batoumi	51	38	15	6	17	55	58
10. Dila Gori	50	38	14	8	16	64	64
11. Koutaissi	49	38	15	4	19	66	60
12. Samgourali	48	38	14	6	18	41	55
13. Mretebi	48	38	13	9	16	48	51
14. Samtredia	48	38	13	9	16	55	62
15. Kolkheti	48	38	13	9	16	57	66
16. Chevardeni	47	38	14	5	19	56	72
17. Amirani	47	38	13	8	17	48	56
18. Alazani	47	38	13	8	17	45	70
19. Soulori	46	38	13	7	18	53	82
29. Mertskhali	18	38	4	6	28	29	98

Buteurs

1. Korgalidze (Gouria) 40

Européens

C 1 : Iberia Tbilissi.
C 2 : Tskhoumi Soukhoum.
C 3 : Gorda Roustavi.

Russie

12e journée
GROUPE A

CSKA Moscou — Ouralmach 2-1
Dinamo Moscou - Tioumen 1-0
Vladikavkaz - Stavropol 2-1
Okean Nakhodka - Tekstilchik 2-0
Lokomotiv Moscou - Fakel Voronej 0-0

Match avancé :
Lokomotiv Moscou Tekstilchik 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	17	13	6	5	2	14	10
2. Oska Moscou	16	12	6	4	2	15	10
3. Din. Moscou	15	10	6	3	1	18	4
4. Spartak	14	11	5	4	2	15	8
5. Ouralmach	13	11	5	3	3	19	15
6. O.Nakhodka	12	11	5	2	4	11	10
Tekstilchik	12	12	4	4	4	12	13
8. Fakel Voronej	6	11	3	4	6	6	16
9. Din. Stavropol	5	12	2	1	9	7	21
Din. Tioumon	4	11	2	0	9	7	17

GROUPE B
(12e journée)

Kouban - Partak Moscou 1-5
Rostselmach - Torpedo Moscou 2-1
Chinnik - Zenith 1-1
Lok. Nijni N. - Asm. Moscou 2-1
R. Volgograd - Krylia Sovetov 3-0
(Match avancé)
Rotor - Chinnik 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spar. Moscou	17	11	7	3	1	19	6
Lok. Nijni N.	17	12	6	5	1	9	3
3. Asm. Moscou	16	12	6	4	2	16	11
4. Rostselmach	13	11	5	3	3	12	8
5. Torp. Moscou	13	12	5	3	4	13	10
6. R. Volgograd	10	13	3	4	6	15	14
Krylia Sovetov	10	12	3	4	5	6	15
8. Z. St Petreb.	9	12	2	5	5	14	20
9. Kouban	8	11	2	4	5	11	17
10. Ch. Yaroslavl	5	12	1	3	8	7	18

Slovénie

Coupes d'Europe

C 1 : SCT Olimpija.
C 2 : Maribor Branik.
C 3 : Belvedur Izola.

La Première Division aura 18 équipes ; la Deuxième 16 équipes. Platini Slovene : Bojan Prasnikar.

Côte-d'Ivoire

COUPE
(demi-finales)

L'ASEC d'Abidjan et l'Africa Sports se sont qualifiés pour la finale de la Coupe de Côte-d'Ivoire de football qui doit se disputer en octobre prochain.

Africa - Bouaké 1-0
But : Thomson Oliha (32e)
ASEC - Gagnoa 4-0
Buts : Maxime Gouaméné (28e), James Bédé (32e, 43e), Abdoulaye Traoré (82e).

Niger

Le Sahel Sporting Club de Niamey a remporté pour la troisième année le titre de champion du Niger de football à l'issue des matches en retard de la 18e et dernière journée du Championnat disputée lundi soir.

Le Sahel, l'équipe vedette de Niamey, représentera le Niger en Coupe d'Afrique des clubs champions.

Classement final : 1. Sahel, 48 pts ; 2. Zumunta, 44 ; 3. Olympic, 42 ; 4. Jangorzo, 40 ; 5. Liberté et Aigle, 34 ; 7. Espoir, 33 ; 8. Ader, 32 ; 9. Akokana, 29 ; 10. Danbaskore, 23.

Sénégal

(25e journée)

Gorée - Ouakam 4-0
Diaraf - Damles 4-0
ETICS - Dial Diop 2-0
Ndiambour - Rail 1-0
Mbosée - Jeanne d'Arc 0-0
SOTRAC - Mbour 1-1
Port - Douane 1-0
Casa - Linguère 0-1

Classement : 1. Jeanne-d'Arc, Ndiambour, 34 ; 3. Port, 32 ; 4. Linguère, 30 ; 5. Diaraf, 29 ; 6. Douane, 27 ; 7. SOTRAC, 26 ; 8. ETICS, 25 ; 9. Rail et Mbosée, 24 ; 11. Mbour, Casa et Dial Diop, 23 ; 14. Ouakam, 18 ; 15. Gorée, 15 ; 16. Damels, 13.

Chili

(5e journée)

*Colo Colo b. U. Catolica 4-2
*Fernandez Vial et Antofagasta 0-0
*Union Espanola b. Huachipato 2-1
*Temuco b. Univ. de Chile 2-1
*Palestino b. Concepcion 2-1
*Cobreloa et Coquimbo 1-1
*La Serena et O'Higgins 1-1
*Cobresal b. Everton 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	8	5	4	0	1	15	8
2. Antofagasta	8	5	3	2	0	3	0
3. Univ. Catolica	7	5	3	1	1	10	7
4. U. Espanola	7	5	3	1	1	8	5
5. U. de Chile	6	5	3	0	2	6	5
6. Fernandez Vial	5	5	1	3	1	3	2
7. Temuco	5	5	1	3	1	5	5
8. Palestino	5	5	2	1	2	7	9
9. Coquimbo	4	5	1	2	2	9	9
10. Huachipato	4	5	1	2	2	5	6
11. La Serena	4	5	1	2	2	4	4
12. Cobreloa	4	5	1	2	2	7	10
13. Cobresal	4	5	2	0	3	5	8
14. Concepcion	4	5	1	2	2	3	6
15. Everton	3	5	1	1	3	3	6
16. O'Higgins	2	5	0	2	3	2	5

Colombie

Deuxième tour
(1re journée)

*I Santa Fe b. Dep. Cali 2-0
*Cucuta et U Magdalena 1-1
*Atl. Nacional b. Envigado 3-0
*Junior b. Bucaramanga 3-0
*America Cali et Millonarios 1-1
*Quindio et Once Philips 1-1
*Dep. Pereira b. Tolima 1-0
*Real Cartagena b. DI Medellin 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cali	25	17	9	7	1	21	11
2. I Santa Fe	21	17	9	3	5	28	18
3. Union Magdal.	20	17	7	6	4	30	19
4. Atl. Nacional	20	17	7	6	4	21	11
5. Bucaramanga	19	17	7	5	5	17	17
6. Millonarios	18	17	6	6	5	21	21
7. Junior	18	17	5	8	4	23	19
8. Once Philips	18	17	4	10	3	16	16
9. Envigado	18	17	4	10	3	18	20
10. America Cali	17	17	4	9	4	12	16
11. Quindio	15	17	3	9	5	16	18
12. DI Medellin	14	17	5	4	8	14	15
13. Dep. Pereira	14	17	3	8	6	10	16
14. Cucuta	13	17	4	5	8	20	27
15. Real Cartag.	12	17	3	6	8	10	23
16. Tolima	10	17	2	6	9	9	19

Brésil

PHASE FINALE

GROUPE 1
(5e journée)

*Sao Paulo b. Flamengo 2-0
*Santos et Vasco de Gama 1-1
(6e et dernière journée)
*Flamengo b. Santos 3-1
*Vasco de Gama b. Sao Paulo FC 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	7	6	3	1	2	7	5
2. Vasco de Gama	6	6	1	4	1	8	7
3. Sao Paulo FC	6	6	2	2	2	6	7
4. Santos	5	6	1	3	2	5	7

GROUPE 2
(5e journée)

Botafogo b. *Cruzeiro 2-1
*Corinthians et Bragantino 1-1
(6e et dernière journée)
Botafogo b. *Corinthians 1-0
*Bragantino b. Cruzeiro 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	9	6	4	1	1	8	5
2. Bragantino	8	6	3	2	1	7	5
3. Corinthians	5	6	2	1	3	8	7
4. Cruzeiro	2	6	1	0	5	5	11

Flamengo et Botafogo sont qualifiés pour la finale du Championnat du Brésil.

Archives

WORLD CUP 1994

Concacaf, zone Caraïbes

Deuxième tour aller

Le 5-7, à Port of Spain (Trinité-et-Tobago),
JAMAIQUE b. TRINITÉ-ET-TOBAGO : 2-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Charles (80e) pour Trinité-et-Tobago ; Isaacs (52e), Anglin (65e) pour la Jamaïque.

Deuxième tour retour

Le 6-6 à Hamilton,
BERMUDES b. ANTIGUA : 2-1.

● *Les Bermudes, vainqueurs 3-0 à l'aller, sont qualifiées pour le troisième tour.*

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS 1994

Tour préliminaire

*GUINÉE BISSAU b. CAP-VERT : 3-2.

GUINÉE-BISSAU b. *CAP-VERT : 1-0.

● *Guinée-Bissau qualifiée pour le groupe 3 (avec le Sénégal, l'Algérie, le Togo et la Sierra Leone).*

CHAMPIONNAT DES CARAIBES DES NATIONS (COUPE SHELL)

Finale

Le 27-6, à Port of Spain (Trinité-et-Tobago),
TRINITÉ-ET-TOBAGO b. JAMAIQUE : 3-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Lewis (19e), Latapy (37e s.p.), Marcelle (85e) pour Trinité-et-Tobago ; Graham (49e) pour la Jamaïque.

Match pour la Troisième place

MARTINIQUE b. CUBA : 1-1, puis 5-3 aux t.a.b.

● *Trinité-et-Tobago remporte ce tournoi (créé en 1989) pour la deuxième fois. Il succède au palmarès de la Coupe Shell à la Jamaïque, championne en 1991.*

AMICAUX

Le 5-7, à Guatemala City,
GUATEMALA et POLOGNE : 2-2 (1-1). — Buts : Funes (43e), Mendez (88e) pour le Guatemala ; R. Kosecki (17e, 81e) pour la Pologne.

Le 5-7, à Melbourne,
AUSTRALIE b. CROATIE : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. John Fraser (Australie). But : Marth (65e). Expulsion : Jelisic (67e).
AUSTRALIE : Zabica — Durakovic, Marth, Ivanovic, Tobin, Van Blerk — Tapai, Wade, Petersen — Spink, Polak.
CROATIE : Ladic — Romic, Jerkan, Stimac, Istvanic, Biskup — Mise, Vucevic, Spehar — Weber, Vlaovic.

Le 7-7, à Durban,
AFRIQUE DU SUD b. CAMEROUN : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Masole (Botswana). But : Khumalo (79e s.p.). Avertissement : Pagal (38e) au Cameroun.
AFRIQUE DU SUD : Anderson — Khambule, Radebe, Komphela, Nyati — Tovey, Khuse, Moosa (Makalakalane, 50e) — Chippa Masinga, Khumalo, Madida. Entr. : Tshabalala.
CAMEROUN : Andem — Tataw, N'Dip, Onana, Ebwelle — Mbarga (Ojomo, 74e), Pagal, Loza, Ewane — Milla, Chifru (Ndjappa, 65e). Entr. : Nyonga.

Le 8-7, à Adelaïde,
AUSTRALIE b. CROATIE : 3-1 (2-1). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. McRae. Buts : Tapai (10e), Spink (12e), Van Blerk (79e) pour l'Australie ; Weber (31e) pour la Croatie. Expulsion : Stimac (73e).
AUSTRALIE : Zabica — Durakovic, Stewart, Ivanovic, Tobin, Van Blerk — Tapai, Petersen, Wade — Polak, Spink.
CROATIE : Ladic — Romic, Stimac, Bilic, Jerkan, Biskup — Mise, Vucevic, Pavlicic — Spehar, Weber.

Le 8-7, à Tegucigalpa (Honduras),
HONDURAS b. COLOMBIE OLYMPIQUE : 1-0 (1-0). — 16 923 spectateurs. Arbitre : M. Burgos (Honduras). But : Benneth (31e s.p.).
HONDURAS : Rivera — Soto, Yearwood, Castro, Anariba — Martinez, Rochez, Flores, Calix — Benneth, Suazo. Entr. : Malinowski.
COLOMBIE OLYMPIQUE : Calero — Moreno, Cassiani, Bermudez, Gaviria — Restrepo, Uribe, Canas, Pacheco — Valenciano, Aristizabal. Entr. : Gomez.

Le 9-7, au Cap,
CAMEROUN b. AFRIQUE DU SUD : 2-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Mothobi (Bostwana). Buts : Onana (6e c.s.c) pour l'Afrique du Sud ; Ewane (7e, 88e) pour le Cameroun. Expulsions : Onana (56e), Pagal (58e) au Cameroun.
AFRIQUE DU SUD : Anderson — Khambule, Radebe, Komphela, Nyati — Tovey (Motaung, 83e), Khuse, Makalakalane — Chippa Masinga (Crowie, 67e), Khumalo, Williams (Reed, 76e). Entr. : Tshabalala.
CAMEROUN : Andem — Ebwelle, N'Dip (Essa, 72e), Onana, Agbo — Pagal, Loga, Djomo, Djapa (Belle, 55e) — Milla, Ewane. Entr. : Nyongha.

Le 11-7, à Johannesburg,
AFRIQUE DU SUD et CAMEROUN : 2-2 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Sesikwe (Botswana). Buts : C. Masinga (38e), B. Masinga (51e) pour l'Afrique du Sud ; Pagal (6e), Ewane (46e) pour le Cameroun. Avertissement : Loga pour le Cameroun.
AFRIQUE DU SUD : Anderson — Radebe, Khompela, Khambule, Nyathi — Khumalo, Tovey, Khuse, Makalakalani —, P. Masinga (Madida, 83e), B. Masinga. Entr. : Tshabalala.
CAMEROUN : Andem — Agbo, Ebwelle, N'Dip, Onana — Loga, Pagal (Ilanyi, 65e), Mbarga, Chifru (Mfomou, 46e) — Milla, Ewane. Entr. : Nyongha.

Le 12-7, à Sydney,
AUSTRALIE et CROATIE : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gary Power (Australie). Expulsion : Vucevic (79e).
AUSTRALIE : Zabica — Durakovic, Bernal, Ivanovic, Tobin, Van Blerk — Tapai, Petersen, Wade — Polak, Brown.
CROATIE : Zitujak — Romic, Jerkan, Vulic, Bilic, Biskup — Mise, Vucevic, Pavlicic — Ceko, Weber.

COUPE CONCACAF DES CHAMPIONS

Zone Caraïbes Nord

Deuxième tour aller

*US ROBERT (Martinique) et ÉTOILE DE MORNE (Guadeloupe) : 1-1.

Zone Caraïbes Sud

Deuxième tour aller

*SITHOC (Antilles néerlandaises) b. SV TRANSVAAL (Surinam) : 2-1.

*ROBIN HOOD (Surinam) b. MAYARO UNITED (Trinité-et-Tobago) : 2-0.

Deuxième tour retour

*SV TRANSVAAL (Surinam) b. **SITHOC** (Antilles néerlandaises) : 1-0. Sithoc qualifié aux 3 t.a.b. à 2.

*MAYARO UNITED (Trinité-et-Tobago) b. **ROBIN HOOD** (Surinam) : 1-0.

● *En gras, les qualifiés pour le prochain tour.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club D IV ambitieux Région parisienne cherche ex-pro. n° 9. 28-32 ans Titulaire BEE2. Réf. exigées poste moniteur sport. lié contrat foot Tél. : de 19 h à 20 h 69-05-24-03

Club ambitieux PH S.-Ouest ch. n° 10-5 ou entr.-joueur niv. D II-D III empl. moniteurs sports empl. municipal. Ecr. s/réf. 2080 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

Club DH, 4, 3 ch. joueurs Niv. D III-D IV-DH emplois nombreux Tél. : 71-50-02-87 Tél. : 71-50-37-91

Club 1re Div. District ambitieux (93). Rech. joueurs seniors, juniors n° 7-8-9-10-11, PH-DH DHR. Tél. : 48-66-07-75

OP 15 promotion 1re Div. (Hds) rech. pour saison 92-93 joueurs bon niv. et bon esprit (Intéress. fin. s'abst.) Tél. : (le matin) : 30-53-14-35 (après 21 h) : 39-18-58-70

Club Honneur Ctre-Ouest ambitieux ch. attaquant buteur. Tél. : 49-72-17-60 apr. 20 h

Club D III Ouest. rech. attaquants ou mil. offensif Tél. : (16) 97-36-99-58 17 h - 20 h 30

Club D IV cherche milieu défensif-offensif Div. D II-D III. Stage + match le 27-07-92. Envoyer CV, écrire sous réf. 2078 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

Club CF 3 ch. entraîneur adjoint s'occupant équ. DH et préformation. Ecrire à Manchette Pub sous réf. 2079 au 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

Club Pro D II rech. pour saison 92-93 gardien but - 17 ans pr Centre Formation Ecrire Stade Rodez, 2, bd Pierre-Benoît 12000 Rodez

DEMANDES

Entraîneur BE 2 spécifique Ex-pro 1re et 2e Division 40 ans, 4 ans exp. district Rech. club ttes régions Tél. : 67-80-26-50 (H.R.)

Gressani Pascal ex pro. D I-D II, 31 ans BEE2. Spécifique ch. place entraîn.-joueur Etudie ttes propositions. Tél. : 31-31-17-29

Milieu de terrain susceptible de renforcer équipe D IV Normandie. Joueur non muté. Tél. : 55-86-89-97

Entr. polonais 37 ans BEE1 Complet BEE2 en cours ex-pro. 9 ans en France. Ch. club Div. PH-DH-D IV-D III avec ambition. Tél. : 80-22-30-46

BEE1 BEE ASP-BAFA 23 ans. Dég. OM entr. jeunes 4 ans ch. empl. munic. + éventuellement club Niv. Lib. PH. Roubaix, Tourcoing, Lille Tél. : 20-75-82-48

Urgent bon buteur n° 9-7 Niveau D III ch. club D III-D IV DH-DHR-PH pour Rég. parisienne. Etudie toutes propositions. Tél. : 46-03-24-36

Joueur 20 ans D II ch. club D II-D III ambitieux poste 4-5-3 possibilité emploi. Etudie ttes propos. Tél. : 79-32-07-16

Gladines Philippe 32 ans ex-pro D I-D II Rech. poste entr. Ts niveaux Tél. : 51-62-56-71

N° 10 évoluant champ. Fr. cherche club D 4-DH avec poss. empl. Accepte Belgique-Luxembourg Tél. : 21-48-30-83

Ex pro D I D II ch. Club entr. ou entr.-joueur BEE 1er degré. 59-54-99-79

Joueur 22 ans. Niv. D II ch. club D II-D III ou D IV ambitieux. France ou Dom-Tom. Tél. : (16) (1) 48-79-19-25

Entr.-joueur 25 ans Niv. D III Bac + 2 DSR 91-92 Ch. club ligue district inclus. Étudie ttes propos. concr. Tél. : 73-89-00-99

24 ans, n° 3-6-8 ex stagiaire pro ch. club D III-D IV-DH + emploi initiateur prépare BEES 1. Tél. : 63-66-73-82 Tél. : 44-78-97-28

Attaquant 25 ans Joueur Français rech. Club D II-D III 66-82-41-09 matin Tél. : 66-82-05-07

Keita 24 ans, International malien. Attaquant, ch. club D I ou D II Etudie ttes propositions. Tél. : (16) (1) 40-30-27-15

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Monde

■ Polémique en Allemagne autour d'une proposition du directeur sportif du Bayer Leverkusen, Rainer Calmund. Sa suggestion d'étendre l'innovation faite à l'Euro d'inscrire le nom des joueurs au dos des maillots ne fait pas l'unanimité en Bundesliga. Calmund défendra sa position lors d'une réunion de managers, le 7 août prochain, à Francfort.

■ La surprise au tournoi de football des Jeux Olympiques de Barcelone pourrait bien venir du Qatar. La sélection de ce petit pays du Moyen-Orient a en effet battu (3-0) à Narbonne sa rivale du Ghana, grâce à des buts de Mustafa (11e), Chami (35e) et Salem (43e).

L'Afrique en quarts

La Confédération africaine de football (CAF) a procédé au tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes africaines de clubs. Voici le programme :

COUPE DES CHAMPIONS

ASEC Mimosas (Côte-d'Ivoire) - Ashanti Kotoko (Ghana), Nkana Red Devils (Zambie) - WAC Casablanca (Maroc), Gor Mahia (Kenya) - El Hilal (Soudan), Club Africain (Tunisie) - Ismaïlia (Égypte)

COUPE DES COUPES

Fatima (rép. Centrafricaine) - Vital'O (Burundi), El Merreikh (Soudan) - USM (Gabon), Mogas 90 (Bénin) - Motema Pembe (Zaïre), National (Égypte) - Africa Sports (Côte-d'Ivoire)

COUPE DE LA CAF

AS Gagnoa (Côte d'Ivoire) - Ferroviario (Mozambique), Villa (Ouganda) - ASMO (Gabon), ASM Oran (Algérie) - CA Bizerte (Tunisie), Shooting Stars (Nigeria) - Mbongo Sports (Zaïre)

■ Une quinzaine de jours après la finale de l'Euro, le stade d'Ullevi à Göteborg va de nouveau faire le plein. Plus de 25 000 personnes sont attendues cette semaine pour la Gothia Cup, le plus grand tournoi de jeunes au monde. Y participeront cette année 52 pays de tous les continents, dont l'Allemagne et le Danemark. Parmi eux, l'Albanie, l'Australie, la Lettonie, le Pakistan, la Russie et l'Ukraine effectueront leurs débuts.

■ L'Argentin Carlos Bilarde, nouvel entraîneur du FC Séville, est un fidèle. Ainsi, il a fait appel à l'un de ses proches, l'ex-international José Luis Brown, pour l'épauler dans la tâche. Il négocie aussi le recrutement de José Basualdo, autre titulaire de « sa » sélection argentine, qui appartient au VfB Stuttgart.

■ Channel 4, la chaîne privée britannique de télévision, a acheté les droits pour retransmettre en direct le dimanche après-midi, la saison prochaine, trente-quatre matches du Championnat d'Italie. Cette initiative permettra aux téléspectateurs britanniques de voir en action plusieurs de leurs compatriotes expatriés comme David Platt (Juventus), Paul Gascoigne (Lazio Rome) et Des Walker (Sampdoria).

■ Un Brésilien en Anatolie centrale, en Turquie ! Bonfim Vando, vingt-neuf ans, ancien joueur de Vasco de Gama, du Sporting Braga, de Benfica et du Vitoria Setubal, vient de signer un contrat de deux ans avec Konyaspor.

■ Le Danois Jan Heintze, du PSV Eindhoven, qui avait claqué la porte de l'équipe nationale à la veille du match Yougoslavie-Danemark parce qu'il n'avait pas été retenu dans la sélection s'est déclaré prêt à jouer de nouveau au sein de l'équipe de Möller-Nielsen.

■ Les succès en football, les records d'audience de la télévision et le bel été scandinave ont fait baisser les paris et les jeux de plus de 10 % dans des pays scandinaves qui détiennent, il est vrai, les premières places de la spécialité en Europe.

■ Dès le 15 août, pour le début de la phase finale du Championnat de Division nationale, la Suède adoptera la nouvelle loi interdisant les passes en arrière au gardien de but. « Nous n'attendrons pas la prochaine saison pour ne pas pénaliser l'équipe nationale et les clubs qui joueront en Coupe d'Europe » a expliqué Lars-Ake Lagrell, le président de la Fédération suédoise.

■ C'est un Suédois, Gran Holter (ex-Norrköping), qui a marqué le 10 000e but du Championnat de Norvège. Un but historique réussi à Bergen au cours du match Brann-Mjöndalen et qui lui a rapporté 3 000 francs.

■ « Phase finale mondiale pour les minimes et les juniors, médaille de bronze pour les femmes, finale du Championnat d'Europe Espoirs, demi-finale de l'Euro et, maintenant, Jeux Olympiques : le football suédois ne s'est jamais aussi bien porté », a constaté Lars-Ake Lagrell, le président de la Fédération suédoise.

■ La déléguation suédoise a reçu pendant l'Euro des télégrammes de félicitations de toutes parts. De particuliers anonymes comme d'autres, sportifs, officiels, artistes. Mais pas un seul mot du Premier ministre, Carl Bildt...

■ Michelle-Ake Stahl, la vedette de l'équipe féminine des États-Unis, championne du monde de football, joue dans la banlieue de Stockholm. A Tyres, très exactement. L'équipe a terminé à la première place de son groupe, avec quatorze victoires pour quatorze matches joués, une différence de buts de 64 à 28, largement due à la joueuse américaine, et une promotion parmi l'élite.

■ Alors que les bénéfices de la Fédération suédoise sur l'Euro ne dépasseront pas les 5 millions de francs, le Tipstjnt, le Loto sportif suédois, a dégagé un bénéfice de 10 millions de francs lors des deux semaines de jeu sur les rencontres de l'Euro. Un gain à répartir entre la Fédération suédoise, qui en prend la moitié, et les 42 clubs des divisions nationales.

■ Ancien manager général du Vasas Budapest, M. Genzwein, qui depuis a fait fortune dans les affaires, vient de racheter sa place sur le banc de touche du club qu'il entraînera lui-même gratuitement ! Il fera le point sur cette nouvelle méthode de management après les dix premières journées du Championnat de Hongrie, et révisera sa position si ça ne marche pas.

Stabilité de mise en Tunisie

Contrairement aux dernières saisons, les clubs de Division nationale en Tunisie n'ont pas tergiversé pour choisir l'entraîneur de leur équipe première. Dix sont déjà connus, et force est de constater que l'heure est à la continuité. Sept des quatorze formations de l'élite ont maintenu l'homme en place : le Polonais Podedworny à l'Espérance Sportive de Tunis, l'Ukrainien Koutcherevski à l'Étoile du Sahel (Sousse), le Yougoslave Marian au Stade Tunisien, ainsi que Labidi à la JS Kairouan, Selmi à l'AS Marsa, Majeri au CS Hammam-Lif et Laroussi à l'AS Kasserine. Trois nouveaux sont annoncés : Marcel Husson au Club Africain, Dhib au CS Sfaxien et Charfi à Sfax RS. Reste quatre techniciens à connaître, et l'élite tunisienne sera prête pour la nouvelle saison.

■ Les Championnats se suivent et se ressemblent au Niger. Ainsi, pour la troisième année consécutive, le Sahel SC de Niamey vient de remporter le titre avec une confortable avance sur le Zumunta.

■ Quatre morts, trois blessés. Tel est le bilan des incidents qui ont endeuillé la fin d'un match du Championnat d'Angola entre le FC Cabinda et le Benfica de Cabinda. Le drame a eu pour origine un penalty contesté en faveur de l'équipe locale, ce qui a provoqué des affrontements dans les tribunes.

■ A l'issue d'un mano a mano haletant, le Djoliba de Bamako a remporté la Championnat du Mali. Le champion n'a devancé qu'au goal-average son principal adversaire, le Stade Malien.

■ L'AS Saint-Étienne ayant renoncé à s'assurer ses services, Kalman Kovacs (27 ans), l'avant-centre international hongrois, encore lié pour deux saisons à l'AJ Auxerre, prêté cette année à Honved Budapest, pourrait finalement rejoindre l'Allemagne. Il intéresserait Sarrebruck, club promu en Bundesliga, et Hertha Berlin.

■ Alors que le tirage au sort des Coupes européennes 1992-1993 n'est pas encore effectué, la Finlande connaît déjà son représentant pour l'édition suivante en Coupe des Coupes. En remportant la Coupe (2-0), jeudi dernier au Jakobstad d'Helsinki, grâce à deux buts de Pekkonen (36e) et Litmanen (89e), le Myllykoski Pallo a gagné le droit de succéder au palmarès à Turun Palloseura.

■ Le meneur de jeu d'Haladas, Illes, qui compte quatre sélections en équipe nationale de Hongrie, a rejoint Budapest et le Kispest Honved.

■ Pour remplacer Verebes, parti entraîner Kispest Honved, le MTK Budapest a engagé Imre Gellen, du Vasas.

■ Les quatre dernières journées du Championnat d'Algérie, interrompu après l'assassinat, le 29 juin dernier, du président Mohamed Boudiaf, ont été reportées au mois de septembre prochain. Un report qui doit permettre à l'équipe nationale « de se préparer pour les éliminatoires de la Coupe du monde et de la Coupe d'Afrique des nations ».

■ Izmir à la mode bulgare. La célèbre cité balnéaire turque voit ses deux clubs de Première Division opérer leur recrutement en Bulgarie. L'Altay a enlevé l'international Espoirs Gruyev, vingt-deux ans, au Slavia Sofia, et l'attaquant Giorgi Dimitrov, vingt-six ans, au Levski Sofia. Le promu Karsiyaka s'est assuré les services du gardien Ilja Valov (Dobroudja), du stoppeur Migdar Mladenov, et sera entraîné par Ivan Küçükov.

■ C'est le demi défensif du Vac FC Samsung, Tibor Nagy, vingt-six ans, six fois international hongrois, qui a été élu meilleur joueur du Championnat de Hongrie.

■ Gyorgy Mezzey, l'ancien sélectionneur de l'équipe de Hongrie, remplacé au poste d'entraîneur de Kispest Honved par Verebes, va poursuivre sa carrière au Koweït.

■ Le Kispest Honved, l'un des club phares de Budapest, devrait compter cette saison sur une attaque composée des deux meilleurs buteurs du dernier Championnat de Hongrie : Pal Fisher (ex-Ajax) vient du moribond Siofok, alors qu'Orosz était prêté au Vac FC Samsung par Kispest...

■ C'est la fin du football en salle aux États-Unis. Après les forfaits des clubs de Tacoma (État de Washington) et Saint-Louis (Missouri), les cinq dernières équipes engagées dans le Championnat professionnel ont décidé de se retirer. Créée en 1984, avec quatorze clubs, la League majeure de foot indoor ne regroupait plus que sept équipes depuis 1988.

Teresa-Herrera avant Tokyo

Le tournoi Teresa-Herrera, l'un des plus célèbres parmi ceux — nombreux — qui ont lieu durant l'été en Espagne, aura cette année un plateau particulièrement relevé. Ceux qui auront la chance de se trouver du 13 au 15 août à La Corogne, en Galice, pourront en effet voir en action le FC Barcelone, champion d'Europe, et le Sao Paulo FC, champion d'Amérique du Sud, qui se retrouveront donc en avant-première de la finale de la Coupe intercontinentale qui les opposera en décembre à Tokyo. Le plateau sera complété par Penarol (Uruguay) et par l'équipe locale, le Deportivo La Corogne, qui aura l'occasion de présenter à son public sa nouvelle recrue, le Brésilien Bebeto. Des tournois d'été comme ça, on en redemande...

Lentini sur la trace de Jordan !

Le fabuleux contrat signé par Pierluigi Lentini au Milan AC fait de lui le joueur de football le mieux payé au monde, selon le journal espagnol *Marca*. Il serait le sportif le mieux payé, tous sports collectifs confondus, après le basketteur américain Michael Jordan. Ça va faire des jaloux !

Jan Eriksson : « Enfin pro ! »

« Alors Jan, c'est sûr Kaiserlautern ?

— Oui, j'ai accepté un contrat de deux ans.

— Êtes-vous content ?

— Je suis vraiment satisfait que tout soit réglé maintenant.

— Mais on parlait de l'Angleterre, de l'Italie...

— Il n'y a pas eu de propositions sérieuses, concrètes. Et il ne s'agissait pas seulement de football...

— C'est-à-dire ?

— A Kaiserslautern, j'ai bien aimé à la fois le club et la ville. Les ambitions sportives et l'environnement, le cadre de vie.

— Et puis, c'est un club à tradition "suédoise"...

— C'est vrai ! De nombreux joueurs suédois ont été professionnels là-bas : Roland Sandberg, Benno Magnusson, Torbjörn Nilsson, Ronnie Hellström. C'est d'ailleurs grâce à Ronnie, extrêmement populaire là-bas, qu'ont eu lieu les premiers contacts avec le club.

— Vous connaissez le montant du transfert ?

— Tout doit se régler dans les jours qui viennent *(NDLR : on parle d'un montant de 8 à 10 millions de francs que devraient se partager Norrköping et AIK Stockholm, l'ex-club du suédois.)*. Je serai dès le 15 juillet en Allemagne. Le Championnat reprend le 15 août.

Jan Eriksson : vous vous rappelez ? C'est l'arrière qui marque des buts de la tête. C'est la nouvelle star du foot suédois. Et comme toutes les vedettes scandinaves, il s'en va exercer son métier à l'étranger. A Kaiserslautern.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Les Allemands ont fait une belle affaire...

— Oh, vous savez, un arrière ne reçoit pas si souvent des propositions intéressantes.

— Oui, mais vous êtes un arrière qui marque...

— C'est vrai. J'ai marqué un but lors de mon dernier match à Norrköping, la semaine dernière. C'était mon premier de la saison en Championnat.

— Un but du pied droit. On était plus habitué à vous voir marquer de la tête, ces temps ci...

— Un souvenir extraordinaire. C'est fantastique de marquer un but dans ces conditions. Un grand tournoi. Le stade est plein et on sent qu'on fait réellement plaisir. Les copains... Ce sont les deux plus beaux buts de ma vie. Surtout celui contre la France.

— Et vous pourriez les réussir à nouveau ?

— Eh bien, il y a eu celui contre l'Angleterre... Et puis, ce sont des mouvements que nous avions étudiés très soigneusement avec Tommy Svensson au cours de notre stage avant l'Euro. Et ça a marché à des moments importants.

— Et si vous l'aviez fait devant l'Allemagne ?

— ....

— Content de cette fin d'Euro ?

— Content que le Danemark ait gagné mais triste d'avoir perdu contre l'Allemagne. Je pense que nous avons fait un bon tournoi et, autour de Tommy Svensson, l'équipe va encore progresser en vue des prochains matches de qualification pour la Coupe du monde.

— Il s'est passé beaucoup de choses en moins d'un mois. Qu'est-ce que l'Euro a changé pour vous ?

— On vient me voir, on me parle, on me félicite. Il n'y a pas eu une seule critique, bien que nous ayons été éliminés. Et je voulais signer un contrat professionnel dans un grand club européen... »

Correspondance Daniel DRAY

L'Atletico Madrid privé de stade

L'Atletico Madrid a vu son stade Vicente-Calderon suspendu en raison de faiblesses dans sa structure. Les experts ont en effet détecté de graves défauts pouvant faire craindre une chute des tribunes. Voilà qui n'arrange pas les affaires de Jesus Gil y Gil, son président, qui sera peut-être forcé d'accepter l'offre du Real Madrid, qui lui a proposé de recevoir, pour ses premiers matches de la saison, au stade Santiago-Bernabeu. L'Atletico Madrid a engagé inmmédiatement des travaux dans l'espoir de rouvrir son superbe stade dans un délai de deux mois maximum. En attendant, le club a dû verser plus de 3 millions de francs aux organisateurs d'un concert qui était programmé au Vicente-Calderon pour le 4 août prochain...

Intervention céleste

C'est d'en haut, du président de la République uruguayenne lui-même, Luis Lacalle, que viendra peut-être la réconciliation au sein de la Celeste, l'équipe nationale d'Uruguay. Ce dernier a en effet reçu, successivement, la semaine dernière les deux parties en conflit : le sélectionneur Luis Cubilla, d'abord, qui bénéficie du soutien de Hugo Batalla, le président de la Fédération uruguayenne (AUF), puis les joueurs expatriés en Italie, qui s'estimaient salis dans leur honneur par des déclarations de Cubilla. Carlos Aguilera, Daniel Fonseca, Enzo Francescoli, José Herrera et Ruben Pereira (seul Ruben Sosa manquait à l'appel) exigent du sélectionneur des excuses publiques pour réintégrer la sélection...

■ Nilson, l'attaquant du Portuguesa de Sao Paulo, deuxième au classement des buteurs du Championnat brésilien, défendra la saison prochaine les couleurs de Veracruz, au Mexique.

■ C'est dans une superbe vitrine du musée national de Copenhague que trônera pendant quatre ans la Coupe Henri-Delaunay, le trophée du champion d'Europe. Les Danois pourront y admirer également les gants du gardien Peter le Grand Schmeichel.

■ L'Irak ne peut toujours pas organiser des matches internationaux sur son territoire. Ainsi l'a rappelé la FIFA, qui maintient donc une mesure prise avant la guerre du Golfe.

■ Galatasaray a trouvé le filon pour s'assurer les services de joueurs étrangers au-delà du contingent de trois autorisé en Turquie. Le club du président Alp Yalman recrute des musulmans de Yougoslavie pour lesquels il obtient la citoyenneté turque. Après Elvir Bolic de l'Étoile Rouge Belgrade, il vient d'engager Farehtin Durak du Rad Belgrade.

■ A l'occasion d'une récente réunion à Zurich, les représentants des confédérations africaine et asiatique ont fixé les dates de la prochaine Coupe afro-asiatique interclubs. Le Club Africain recevra à Tunis Al-Hilal, d'Arabie Saoudite, le 28 décembre, et se rendra à Djeddah le 6 janvier 1993.

■ Pas moins de 50 000 personnes ont investi la semaine dernière le stade Aztèque de Mexico pour assister à la présentation de Hugo Sanchez sous le maillot de l'America. Impressionnant...

■ Roberto Cabanas, trente et un ans, reste à Boca Juniors. L'attaquant paraguayen, prêté en cours de saison dernière par Lyon, a été définitivement transféré au club argentin pour environ un million et demi de francs.

■ Deux matches de préparation ont déjà été programmés pour l'équipe de Tunisie qui sera en stage à Coverciano, du 2 au 14 août : le 6 contre Tisa et le 13 face à Brescia.

■ Dix-sept fédérations nationales africaines ont fait acte de candidature auprès de la CAF, pour l'implantation d'une école internationale de football en Afrique. La FIFA a retenu les candidatures de la Tunisie, du Cameroun et du Togo.

■ Un supporter allemand âgé de vingt et un ans, accusé d'avoir participé aux affrontements et au pillage de plusieurs magasins, avant le match de l'Euro, Allemagne - Pays-Bas à Göteborg, a été condamné à deux mois de prison ferme. L'homme, qui avait nié les faits devant le tribunal suédois, a été formellement reconnu sur des clichés d'un photographe de presse néerlandais.

■ Avant son dernier match de préparation aux Jeux de Barcelone contre la Pologne Olympique, la sélection mexicaine s'est livrée, à Queretaro, à une belle partie de manivelles avec son homologue colombienne. Bilan : cinq expulsions, dont deux pour le Mexique.

Ancône version argentine

Après s'être assuré les services de Sergio Fabian Zarate (23 ans), l'attaquant argentin du FC Nuremberg, le club nouvellement promu (en série A italienne) d'Ancône vient de recruter un autre Argentin. Pas n'importe qui, puisqu'il s'agit d'Oscar Ruggeri (30 ans), champion du monde en 1986 au Mexique, finaliste du Mondiale 1990 en Italie, capitaine de l'équipe d'Argentine qui a remporté la Copa America 1991 et, enfin, meilleur joueur de l'année dernière en Amérique du Sud. Pour Ruggeri, qui a déjà joué à Logrones et au Real Madrid avant de se retirer à Velez Sarsfield, il s'agira d'une nouvelle expérience en Europe. L'occasion de prendre une dernière revanche après sa sortie manquée d'Espagne.

■ Les dirigeants du FC Barcelone, Champion d'Espagne et vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, présenteront le 21 juillet, lors de l'assemblée générale du club, un budget record de plus de 350 millions de francs pour la saison prochaine. Le budget du club catalan a été multiplié par huit entre 1979 et 1992. Le bénéfice de la saison passée, une fois décomptées les primes des joueurs pour leur succès en Coupe d'Europe, est d'environ 15 millions de francs.

■ Le départ de Ben Othman (responsable de l'équipe olympique tunisienne) pour le club lybien d'El-Itihad de Tripoli, et celui de Gritli (sélectionneur des juniors) pour les Émirats laissent des places à prendre dans l'encadrement de l'équipe nationale. Parmi les pressentis, Zouaoui du CA Bizerte.

■ En attendant une éventuelle tournée des champions d'Europe danois au début de l'année prochaine, l'Afrique du Sud vient de rajouter un nouveau match amical à son programme, déjà très chargé : contre le Botswana à Gaborone, le 30 septembre prochain.

■ La Fédération tunisienne connaît quelques difficultés dans l'établissement du calendrier de la saison 1992-93 sur lequel elle planche depuis un mois. La complexité est certaine : les éliminatoires de la Coupe du monde, les Coupes d'Afrique et Arabes des clubs constituent autant d'épreuves auxquelles il faut réserver une place entre le Championnat national et la Coupe. La Fédération s'est montrée rassurante en annonçant que ce calendrier serait arrêté vers le 15 juillet. Heureusement que la Tunisie est qualifiée d'office pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations...

■ Klaus Gerster, le très controversé manager d'Andreas Möller, a été évincé de son poste de manager général de l'Eintracht Francfort.

■ Un nouvel entraîneur pour le Rapid Bucarest, l'un des clubs les plus populaires de la capitale roumaine. Le jeune Florin Marin a été appelé en remplacement de M. Constantin, pourtant ancien sélectionneur national.

■ Étonnant ! L'attaquant de manchester United Mark Robbins, vingt et un ans, a été transféré en Allemagne, au Dynamo Dresde, pour environ sept millions de francs.

■ Kevin Moran, trente-six ans, l'inusable et intraitable stoppeur de l'Eire, a resigné pour une saison à Blackburn Rovers, club entraîné par Kenny Dalglish qui vient d'accéder à la Première Division anglaise.

■ Coup dur pour le Real Madrid. Francisco Buyo, son gardien, a été opéré la semaine dernière du genou gauche (on lui a extirpé un fragment de la rotule). Il devra rester inactif pendant au moins deux mois.

■ Retour à Istanbul pour Çevat Prekazi, trente-quatre ans, l'ancien meneur de jeu de Galatasaray d'où il a été évincé dans le courant de la saison dernière. Après quelques mois à l'Altay d'Izmir, il vient de signer à Bakirköy.

Chez Hugo

De retour au pays, Hugo Sanchez bénéficie d'une idolâtrie sans bornes. Pour preuve, parmi bien d'autres : les tour-operators locaux font désormais, dans leurs visites guidées de la ville de Mexico, un arrêt photo devant la résidence du nouveau buteur de l'America !

Monde

■ Évincés du Betis Séville, qu'ils n'ont pas réussi à ramener parmi l'élite espagnole, les Tchécoslovaques Michael Bilek et Alejz Grussmann sont de retour au pays. Le premier est rentré au Sparta Prague, alors que le second est sur le point de rallier le Banik Ostrava.

■ Sous l'impulsion de son nouveau et dynamique président, Petr Mach (26 ans seulement), le Sparta Prague a adopté une politique de transparence inhabituelle en matière de recrutement. Le montant du transfert de l'attaquant ukrainien de l'Inter Bratislava, Viktor Dvirnik, a ainsi été rendu public : il s'élève à 12, 5 millions de couronnes (environ 2,5 millions de francs).

■ Milan Fryda (27 ans), le milieu de terrain de Lausanne Sports, est rentré en Tchécoslovaquie. Pas au Slavia Prague, son ancienne équipe, mais au Spartak Hradec Kralove. Ce dernier club a été repris (comme le Slavia) par un richissime américain d'origine tchécoslovaque qui lui a déjà offert le défenseur du Sparta Jiri Jeslinek.

■ Le club de la capitale morave, le FC Brno, tient à ne pas louper son retour parmi l'élite tchécoslovaque. Aussi, un encadrement de qualité a été mis en place : Josef Masopust est manager général, Karel Kroupa directeur sportif, et Karol Dobias, champion d'Europe en 1976, entraîneur.

clin d'œil

Brian, le nouveau Prince

Depuis l'Euro, le cadet des frères Laudrup a gagné non seulement un prénom, mais aussi un nouveau domaine d'élection. La Fiorentina et son président, Mario Cecchi-Gori (qui lui serre la main), ont vu en lui le nouveau « Principe » de la cité des Médicis. Avec l'Archange Gabriel (Batistuta) et l'Allemand Stefan Effenberg, ce Prince venu du Nord compte bien conduire l'armada florentine à la conquête du Calcio.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

■ L'Inter Bratislava ne tient pas à rester dans l'ombre du Slovan, champion de Tchécoslovaquie. Aussi, l'autre club de la capitale slovaque vient-il d'engager comme entraîneur le très demandé Josef Adamec, comme adjoint l'ancien international et joueur du club Ladislav Petras, et comme attaquant vedette Jan Solar, le buteur du Spartak Trnava.

■ « Si la Bulgarie avait participé à l'Euro 92, elle aurait eu de fortes chances de le remporter. Notre équipe a la meilleure attaque en Europe, et je ne serais pas étonné de la voir terminer parmi les meilleurs, et pourquoi pas première, de la Coupe du monde aux États-Unis. » Dixit Nicolaï Iliev, le libero de l'équipe de Bulgarie.

■ Après cinq saisons — entrecoupées de deux ans à Estrella Amadora — à Boavista, le défenseur portugais Pedro Barny (26 ans) a décidé de tourner la page. Il rejoint Lisbonne, où il a signé un contrat de trois ans avec le Sporting.

■ Josef Chovanec (33 ans) ne retournera plus à l'étranger, du moins dans l'immédiat. Il a signé au Sparta Prague un nouveau contrat de deux ans, avec la perspective de devenir ensuite cadre technique au sein du club.

■ Le gardien brésilien Regis, qui a déjà séjourné au Portugal, au Sporting Braga, pourrait défendre de nouveau le but d'un club de Première Division portugaise. Il est annoncé à Famalicao et à Farense.

Bucarest reconstitué à Brescia

Mon premier vient de passer une saison à Vérone, suite à une autre bien décevante à Bari, et a été formé au Dinamo Bucarest. Mon deuxième vient du Feyenoord Rotterdam, où il a passé deux saisons, et a aussi été formé au Dinamo Bucarest. Mon troisième, enfin, arrive tout droit d'Espagne, du Real Madrid, qu'il a rejoint, en provenance du Steaua Bucarest, au lendemain du dernier Mondiale. Mon tout forme un trio de joueurs étrangers assez inédit en Première Division italienne. Un trio placé sous la haute autorité de Mircea Lucescu, leur ancien sélectionneur national. Ce trio composé de Florin Raducioiu, Ion Ovidiu Sabau et Gheorghe Hagi compte bien faire de Brescia la bonne charade de l'année dans le Calcio.

■ Pour éviter d'être trop affaiblie la saison prochaine, l'Étoile Rouge de Belgrade recrute les meilleurs Espoirs de toute la Serbie. Dernière cible, le jeune Petkovic de Radnicki Nis, club d'où est sorti Dragan Stojkovic.

■ Pour compenser les départs de Dusan Vrto (à Dundee FC) et, surtout, de sa vedette Radim Necas (au Slavia Prague), le Banik Ostrava a recruté une pléiade de revenants : Willem Hyravy (Toulouse), Ivo Stas (Aston Villa), Jiri Bartl (Amiens) et le buteur du FC Nitra, Klejch.

■ Stabilité à Gil Vicente : le club de la ville de Barcelos, entraîné par Vitor Oliveira, a obtenu de son défenseur central international, Morato, ancien du Sporting et de Porto, qu'il resigne pour deux saisons. Il composera donc l'an prochain encore, avec son compère Miguel (ex-V. Guimaraes, ex-Sporting), l'intraitable défense centrale de Gil Vicente.

■ Pour essayer de concurrencer le prestigieux RSC Anderlecht, le club bruxellois de RWD Molenbeek vient de décider d'installer des loges au stade Edmond-Machtens. Mais les travaux ne commençant qu'en mai prochain, le trésorier devra attendre encore une saison pour bénéficier de cette manne non négligeable.

■ Afin de bien figurer parmi l'élite portugaise cette saison, le club (promu) de Tirsense s'est déjà assuré les services de sept nouveaux joueurs : Trindade, Vital, Marco, Cao, Valerio, Joao Mario et le gardien Jose Carlos. L'entraîneur Rodolfo Reis n'aura pas droit à l'erreur.

■ Un renfort de premier plan pour l'Antwerp, le représentan belge en Coupe des Coupes : Didier Segers (27 ans), le très convoité joueur de Lierse, a signé un contrat de deux ans avec le tenant de la Coupe de Belgique.

■ Plus d'un mois après sa victoire (aux tirs au but) en finale de la Coupe de Belgique, l'équipe d'Antwerp va enfin être reçue à la mairie d'Anvers. Le 17, à 18 heures exactement.

■ Le Brésilien Luis Fernando, particulièrement remarqué lors du récent Mondial juniors au Portugal, est sur le point de signer avec le Sporting Braga.

■ C'est en Belgique que le Real Madrid va préparer la saison prochaine. Le club désormais entraîné par Benito Florò y rencontrera notamment Saint-Trond, le 4 août.

■ Nouvel entraîneur pour le Deportivo Chaves (Première Division portugaise) : le Bulgare Radi Zdravkov. Il sera épaulé par son compatriote Ventcheslav Arsov, qui a déjà joué au Portugal et officiait l'an passé à Chypre.

■ Le Premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, a reçu lundi dernier, dans sa résidence de Lambermont, le staff technique et l'équipe du Club Brugeois, champion de Belgique. Mieux vaut tard que jamais.

■ Après une médiocre saison au Havre, le Tchécoslovaque Vlaclav Danek est retourné en Autriche, au Wacker Innsbruck (précédemment FC Tirol). « J'espère que je n'ai pas oublié en France la façon de marquer des buts », a déclaré en débarquant à Innsbruck l'ancien Soulier de Bronze de *France Football*.

■ Trois joueurs du Spartak Vladikavkaz, le club de Première Division russe porte-drapeau de l'Ossétie du Nord, sont actuellement à l'essai à Bratislava en Slovaquie. Pas au Slovan, mais à l'Inter.

■ Si l'Algérien Youssef Haraoui, très populaire à Bratislava, n'est pas certain de rester au Slovan, les dirigeants slovaques ont plusieurs autres joueurs étrangers en vue : le Bulgare Marasliev, l'Israélien Dvornin et le Camerounais Jules Onana.

La tournée inattendue

Comme pour effacer bien des années d'isolement sportif, l'Afrique du Sud met un point d'honneur à inviter en tournée des sélections prestigieuses. Après le Cameroun ont été annoncés la Côte-d'Ivoire, championne d'Afrique, l'Allemagne, championne du monde, et le Brésil. Mais leur calendrier respectif étant déjà surchargé, il a été difficile de trouver des dates libres. C'est donc avec le Danemark que, selon Solomon Morewa, secrétaire général de la Fédération sud-africaine, une tournée a été « virtuellement conclue » pour janvier ou février 1993. Il est vrai que les nouveaux champions d'Europe n'étaient pas attendus à pareille gloire et que, en conséquence, leur programme offrait encore la possibilité d'une série de rencontres avec les Sud-Africains.

Je veux, mon n'veu !

Le prochain Suède-Bulgarie, en éliminatoires de la World Cup 94 (groupe 6), devrait être le théâtre d'un étonnant face-à-face. Lubo Penev (25 ans), l'attaquant de Valence, pourrait en effet se retrouver face au défenseur scandinave Joachim Björklund, vu à l'Euro. Or, le premier est le neveu du sélectionneur bulgare Dimitar Penev, et le second celui du Suédois Tommy Svensson...

SUISSE
1992 - 1993

Le conseil des sages

L'intersaison suisse aura suivi le conseil d'une conjoncture économique essoufflée : c'est le grand retour à la sagesse. Finalement, le premier centre d'intérêt de l'été est constitué par l'accord passé entre la télévision et la Ligue nationale.

Alain GEIGER (FC Sion)

Photo TEMPSPORT

CLASSEMENT 1991-1992

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	33	14	7	5	2	23	16
2. Xamax Neuchâtel	31	14	7	5	2	27	16
3. Grasshopper	30	14	6	3	5	18	15
4. Young Boys Berne	28	14	7	3	4	24	16
5. Servette Genève	27	14	4	5	5	24	22
6. Lausanne	23	14	2	4	8	11	22
7. FC Zurich	22	14	3	6	5	17	27
8. Saint-Gall	20	14	3	3	8	18	28

BUTEURS

1. Molnar (Servette) 18
2. Dobrovoski (Servette) 15
3. Van Den Bogaard (Lausanne) 14
4. Kunz (Y. Boys) 12
   Hozle (Grasshopper) 12
6. Bonvin (Xamax) 11
   Baljic (Sion) 11

Equipe type du F.C. Sion : Lehman — Geiger, Brigger, Saulnier, Quentin — Gertschen, Piffaretti, Baljic, Calderon — Manfreda, A. Rey. Entr. : E. Trossero.

Promus : Aarau, Lugano, Chiasso et Bulle (pour sa meilleure différence de buts avec Schaffhouse).

Relégués : Lucerne, Wettingen.

COUPE

LUCERNE-LUGANO : 1-1 (1-1), (3 à 1 a.p.).
40 000 spect. Buts : Moser (41') et Knup (96' et 117') pour Lucerne ; Andrioli (36') pour Lugano.
LUGANO : Romagna — Galvao, Sylvestre (Pelosi, 101'), Penzavalli, M. Walker — Hertig (Carrasco, 74'), Andrioli, Colombo, Tami — Graciani, Zuffi. Entr. : Hengel.
LUCERNE : Mutter — Rueda, Beirrer, Van Eck, Moser — Wolf — Schoenenberger (Hart, 116') — Baumann, Nadig — Kdiup, Tucé (Camenzino). Entr. : Raurch.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1946	Servette	Grasshopper
1947	Biel	FC Bâle
1948	Bellinzona	La Chaux-de-Fonds
1949	Lugano	Servette
1950	Servette	Lausanne
1951	Lausanne	La Chaux-de-Fonds
1952	Grasshopper	Grasshopper
1953	FC Bâle	Young Boys
1954	La Chaux-de-Fonds	La Chaux-de-Fonds
1955	La Chaux-de-Fonds	La Chaux-de-Fonds
1956	Grasshopper	Grasshopper
1957	Young Boys	La Chaux-de-Fonds
1958	Young Boys	Young Boys
1959	Young Boys	FC Granges
1960	Young Boys	Lucerne
1961	Servette	La Chaux-de-Fonds
1962	Servette	Lausanne
1963	FC Zurich	FC Bâle
1964	La Chaux-de-Fonds	Lausanne
1965	Lausanne	FC Sion
1966	FC Zurich	FC Zurich
1967	FC Bâle	FC Bâle
1968	FC Zurich	FC Lugano
1969	FC Bâle	Saint-Gall
1970	FC Bâle	FC Zurich
1971	Grasshopper	Servette
1972	FC Bâle	FC Zurich
1973	FC Bâle	FC Zurich
1974	FC Zurich	FC Sion
1975	FC Zurich	FC Sion
1976	FC Zurich	FC Zurich
1977	FC Bâle	Young Boys
1978	Grasshopper	Servette
1979	Servette	Servette
1980	FC Bâle	FC Sion
1981	FC Zurich	Lausanne
1982	Grasshopper	FC Sion
1983	Grasshopper	Grasshopper
1984	Grasshopper	Servette
1985	Servette	Aarau
1986	Young Boys	FC Sion
1987	Neuchâtel	Young Boys
1988	Neuchâtel	Grasshopper
1989	Lucerne	Grasshopper
1990	Grasshopper	Grasshopper
1991	Grasshopper	FC Sion
1992	FC Sion	Lucerne

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C1

F.C. Sion

C2

Lucerne

C3

Neuchâtel Xamax
Grashopper Zurich

LES GRANDES DATES

SELECTION

16- 8-1991 (CM) : Estonie - Suisse
9- 9-1991 (CM) : Suisse - Écosse
14-10-1991 (CM) : Italie - Suisse
18-11-1991 (CM) : Suisse - Malte

CHAMPIONNAT

12- 9-1992 : fin des matches aller
19- 9-1992 : début des matches retour
6-12-1992 : dernière journée des matches retour
De mars à mai : seconde phase (play-off).

Le conseil des sages

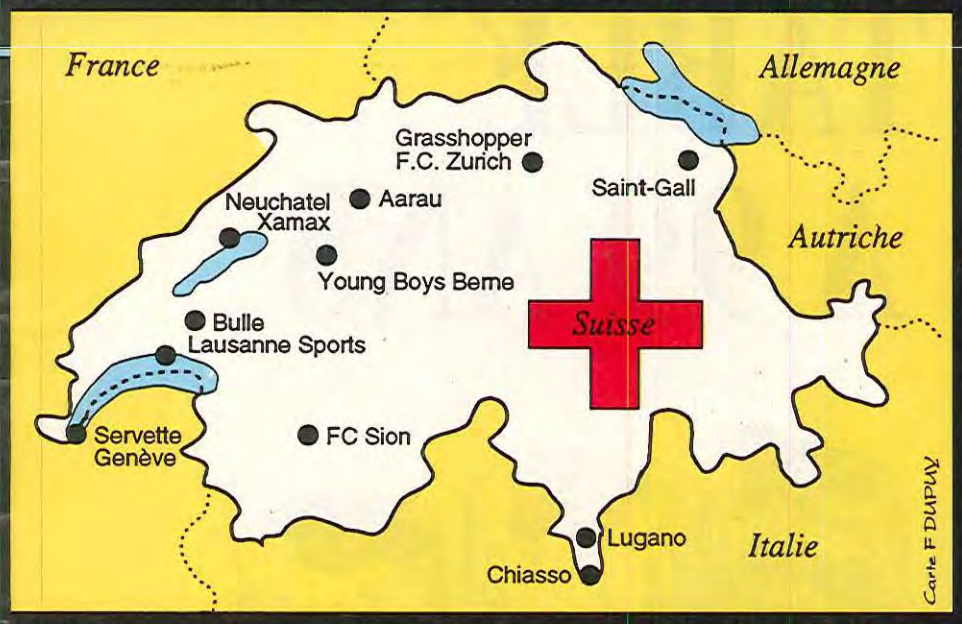
EN Suisse, la vérité de la fin de l'automne est rarement celle du printemps. Lausanne Sports l'a vérifié à ses dépens de manière particulièrement cruelle, l'an dernier. Et le titre, on le sait, est venu récompenser les Valaisans de Sion. Neuchâtel Xamax et Grasshopper se sont adjugé les billets de Coupe UEFA, et Lucerne s'est consolé de sa chute en ligue B en remportant la Coupe. Pour l'exercice à venir, Chiasso et Bulle ont pris les places de Lucerne et de Wettingen, qui n'ont pu assurer leur maintien.
Quelles seront les chances des douze formations qui se retrouvent sur la grille de départ le 18 juillet ? Aucune ne semble a priori en mesure de jouer les Nigel Mansell. Les deux néo-promus ont maintenu la confiance à ceux qui les ont conduits parmi l'élite. Bulle est dirigé par Gilles Aubonney, un défenseur qui poursuivra sa double tâche d'entraîneur-joueur. Chiasso, lui, évolue sous la houlette de Claude Andrey, ancien international qui a connu sa meilleure période au Servette, où, avec Marc Schnyder et Umberto Barberis, il formait un bijou de milieu de terrain.

Le champion donne l'exemple

Lugano, qui avait été condamné au tour de relégation, poursuit sa route avec Karl Engel, ancien gardien de l'équipe nationale, lequel avait pris le relais de Marc Duvillard, remercié après l'échec de décembre.
Aarau, qui a fini par assurer son maintien, a remplacé son entraîneur-joueur Roger Wehrli par Rolf Fringer, qui avait fait du très bon travail à Schaffhouse. Saint-Gall, qui avait défrayé la chronique en limogeant Heinz Bigler, qui venait de succéder à Kurt Jara, a fini par maintenir sa confiance au Néerlandais Leen Looijen. Celui-ci, qui est loin d'avoir fait ses preuves, pourrait assez rapidement connaître quelques difficultés.
Sion, le champion, a accédé au désir d'Enzo Trossero, qui voulait retrouver son Argentine natale. Il a confié les destinées du jeune champion national à un néophyte : Jean-Paul Brigger, ancien avant-centre et stoppeur du club.
Sion, en faisant appel à un enfant du pays, véritable idole en Valais, a ainsi donné le ton de ce qui aura constitué un des éléments marquants de cette intersaison : le retour à des normes plus conformes aux possibilités réelles, dans une formule dont on a assez répété l'hérésie et le caractère irrationnel.
Signe tangible de l'influence de la conjoncture économique : les clubs semblent avoir appris à devenir plus raisonnables. De propos délibéré ou le couteau sous la gorge. Sion a donné l'exemple, puisque, en se séparant de Trossero, de Calderon, de Manfreda, de Baljic et de Barbas, le nouveau comité a certes affaibli le potentiel du champion, mais surtout — et c'était la préoccupation majeure — diminué une masse salariale qu'il n'était plus en mesure de maîtriser. Les répercussions sur les résultats à venir sont difficilement prévisibles, car les transferts sont loin d'être terminés, et des surprises de dernière minute ne sont pas à exclure.
Par exemple, Lausanne Sports a, lui aussi, procédé à une opération rajeunissement dont l'ampleur peut paraître disproportionnée, voire excessive. Nombre d'internationaux ont quitté le navire sur lequel le gardien Hubert, touché à un genou, n'est pas près de réembarquer. Barberis demeure aux commandes, mais se retrouve au même point qu'il y a trois

CALENDRIER 1992-1993 (premier tour)

	AARAU	BULLE	CHIASSO	GRASSHOPPER	LAUSANNE	LUGANO	SAINT-GALL	SERVETTE	FC SION	NEUCHATEL	YOUNG BOYS	ZURICH
AARAU		31-7	19-9	7-10	6-12	22-11	24-10	14-11	11-8	2-9	22-7	18-8
BULLE	17-10		14-11	22-11	31-10	26-9	18-8	18-7	6-12	25-7	2-9	8-8
CHIASSO	18-7	22-8		2-9	25-7	31-10	12-9	26-9	22-11	8-8	8-11	17-10
GRASSHOPPER	25-07	29-8	29-11		18-7	17-10	14-11	8-8	18-8	26-9	12-9	31-10
LAUSANNE	12-9	11-8	7-10	19-9		22-8	22-7	29-11	31-7	8-11	24-10	29-8
LUGANO	29-8	22-7	11-8	31-7	14-11		19-9	18-8	24-10	6-12	7-10	29-11
SAINT-GALL	8-8	8-11	6-12	22-8	26-9	18-7		17-10	2-9	31-10	22-11	25-7
SERVETTE	22-8	19-9	22-7	24-10	2-9	8-11	31-7		7-10	22-11	11-8	12-9
FC SION	31-10	12-9	29-8	8-11	17-10	8-8	29-11	25-7		18-7	22-8	26-9
NEUCHATEL	29-11	7-10	24-10	22-7	18-8	12-9	11-8	29-8	19-9		31-7	14-11
YOUNG BOYS	26-9	29-11	18-8	6-12	8-8	25-7	29-8	31-10	14-11	17-10		18-7
ZURICH	8-11	24-10	31-7	11-8	22-11	2-9	7-10	6-12	22-7	22-8	19-9	



ou quatre saisons lorsqu'il a dû reconstruire un édifice en repartant de zéro. Il fonde de gros espoirs sur l'ex-Saint-Gallois Raschle, qui devrait devenir la plaque tournante au milieu du terrain.

On attend les oiseaux rares

Servette attend toujours les oiseaux rares qui doivent venir le renforcer de l'étranger. Ne regrettera-t-il pas le départ de Heinz Hermann, qui, souvent, fut la pierre angulaire de l'édifice ? Grasshopper se réjouit en tout cas du retour de l'enfant prodige, dont il espère faire, dans un laps de temps plus ou moins rapproché, un de ses leaders techniques, à l'image de Roger Berbig, l'ancien gardien devenu président du club. Les Zurichois espèrent récupérer l'un ou l'autre de leurs blessés (Brunner, De Vicente, Közle, Gren, Koller) pour être en mesure d'aligner une équipe valable en Coupe UEFA.

Zurich, le grand rival de Grasshopper, comptera sur son tandem Skoro-Baljic pour connaître une saison plus calme que la précédente. Pour autant que Jara ne bride pas excessivement les artistes qui figurent dans son effectif...

Neuchâtel Xamax a, lui aussi, procédé à un sérieux nettoyage. Les frères Hassam ont été déclarés indésirables, tout comme Egli, la tour de défense. Fernandez, Bonvin, Ramzy et Ze Maria sont encore blessés. Stielike comptera donc au départ sur sa nouvelle recrue Manfreda, ainsi que sur Smajic et Wittl, la révélation de la saison écoulée. Young Boys s'est attaché les services d'un jeune Australien plein de promesses, Agostino, Lugano s'est séparé de son Argentin Graciani, mais n'a pas terminé son recrutement, Saint-Gall a fait venir l'Équatorien Hurtado, et Aarau semble avant tout préoccupé par le souci de remettre de l'ordre.

Vingt-deux matches en direct

La meilleure nouvelle de cette intersaison est sans aucun doute le contrat passé entre la Ligue nationale et la télévision. Les deux instances sont tombées d'accord : pour un montant de 21 millions de francs suisses (soit environ 76 millions de francs français), la télévision suisse s'est assurée le droit de retransmettre, jusqu'au terme de la saison 1996-97, en plus des traditionnels résumés filmés, 22 rencontres de Championnat en direct par saison. Seront essentiellement concernées les rencontres du tour final pour le titre, qui se disputeront à partir du mois de mars. Voilà qui ne manquera pas de réjouir les nombreux fans du football suisse tout en permettant aux clubs concernés d'amélioer quelque peu leur ordinaire. Si cela pouvait en même temps les inciter à soigner la qualité du jeu et, par ricochet, à améliorer leur image de marque, l'effet serait encore bien meilleur. Faisons un rêve...

Correspondance Léon BECK

Un duel (ci-contre) que l'on reverra peut-être lors du prochain FC Zurich-Servette : Mirsad Baljic (ex-Sion) aux prises avec Andy Egli (ex-Xamax). À suivre aussi les Young Boys de Berne et leur attaquant norvégien Lars Bohinen (en haut, à droite) et, surtout, le jeune surdoué, d'origine ghanéenne, du Xamax, Charles Wittl.

Les effectifs

AARAU
Entraîneur
Rolf FRINGER (Schaffhouse)
Gardiens
Andreas HILFIKER
Niels HOCHULI
Défenseurs
Rico JUCHLI
Beat HUBER
Christophe GILLI (FC Zurich)
Daniel RUPF (Wettingen)
SCHER
Milieu
Andreas HÄSSLER (Grasshopper)
Frank TRIEBOLD
Bernd KILIAN
Adrian AEBI
Marcel HELDMANN
David BADER
René FLURI
Ryszard KOMORNICKI, Pologne
Salvatore ROMANO (Wettingen)
Daniel WYSS
René SUTTER
Reto ROSSI
Rolf MEIER
Mirko PAVLICEVIC, ex-Yougoslavie (Schaffhouse)
Attaquants
Petar ALEXANDROV, Bulgarie
Mika LIPPONEN, Finlande
Uwe WASSMER, Allemagne

BULLE
Entraîneur-joueur
Gilles AUBONNEY
Gardiens
Bertrand FILLISTORF
Joseph VARQUEZ
Défenseurs
Alain VERNIER (Xamax)
Carlos CORIA
Alain CORMINBŒUF
Stefano ALBERTONI
Hubert THOMANN
Milieu
Andrei RUDAKOV, Russie
Pablo HIGUERAS
Juan-Carlos LOPEZ
Johnsson BWALYA, Zambie (Fribourg)
Marton ESTERHAZY, Hongrie
Attaquants
Stefan EBERHARDT (Fribourg)
Thomas HARTMANN
Bela BODONYI, Hongrie
André MAGNIN

CHIASSO
Entraîneur
Didi ANDREY
Gardien
Walter BIZZOZZERO
Défenseurs
André MEIER (Schaffhouse)
Peter BÄR (FC Zurich)
Andrea SGARZI
Christian GRANDI
Milieu
Daniele MORO (FC Zurich)
Marco BERNASCHINA
Thomas BERNASCONI
Wanderley DA SILVA, Brésil
Alessandro MINELLI
Salvo PARADISO
Attaquants
Edson SOUZA, Brésil (Vasco de Gama)
Philippe DOUGLAS (Lausanne)

GRASSHOPPER ZURICH
Entraîneur
Oldricht SVAB, Tchécoslovaquie
Gardiens
Martin BRUNNER
Pascal ZÜBERBÜHLER
Défenseurs
Mats GREN, Suède
Ramon VEGA, Espagne
Urs MEIER
Giorgios NEMTSOUDIS, Grèce
Milieu
Samuel DRAHOPOULOS, Grèce
Heinz HERMANN (Servette)
Ciriaco SFORZA, Italie
Thomas BICKEL
Mario CANTALUPPI
Patrick DE NAPOLI
Harald GÄMPERLE
Alain SUTTER
Attaquants
Gabriel MARCHAND
Jean-Philippe KARLEN (Lausanne)
André WIEDERKEHR
Adrian DE VICENTE, Argentine
Giovanne ELBER de SOUSA, Brésil (prêté par Milan AC)
Sigidur GRETARSSON, Islande
Peter KÖZLE, Allemagne

LAUSANNE SPORTS
Entraîneur
Umberto BARBERIS
Gardiens
Fabrice BORER (Delémont)
Stefan HUBER
Martin AFFOLTER
Patrick MAILLARD
Défenseurs
Patrick ISABELLA
Patrice VIRET
Yann POULARD (Malley)
Frédéric LAUQUIN
Luvuezo MATETA, Angola (Châtel-St-Denis)
Milieu
Raphaël COMISETTI (Yverdon)
Oscar LONDONO, France
Didier GIGON
Jürg STUDER
Pascal THÜLER (Saint-Gall)
Daniel RASCHLE, Argentine (Saint-Gall)
Attaquants
Jean-Pierre LA PLACA
Dominique CINA
Erik Van den BOOGAARD, Pays-Bas
BADEA, Roumanie (U. Craiova)
Martin FINK (Wettingen)
Alain BEGUIN (Yverdon)

LUGANO
Entraîneur
Karl ENGEL
Gardiens
Philipp WALKER
Rossano ROMAGNA
Défenseurs
Mauro GALVAO, Brésil
Daniele PENZAVALLI
Pierluigi TAMI
Patrick SYLVESTRE
René MORF
Marco WALKER
Milieu
Philippe HERTIG
Roméo PELOSI
William FORNERA
Daniele LOCATELLI
Eduardo CARRASCO, Espagne
Christian COLOMBO
Thomas KÄSLIN (Chiasso)
Patrick ENGLUND, Suède (Bellinzona)
Attaquants
Paulo ANDRIOLI, Brésil
Dario ZUFFI

SAINT-GALL
Entraîneur
Leen LOOIJEN, Pays-Bas
Gardiens
Jörg STIEL
Défenseurs
Ertan IRIZIK, Turquie
Heribert KOCH (Aarau)
Thomas HENGARTNER
Urs FISHER
Milieu
Pierre BLATTLER
Giuseppe GAMBINO
Thomas WYSS
Fabian ESTAY, Chili
Attaquants
Claudio BESIO
Alain GASPOZ (Fribourg)
HURTADO, Équateur (Valdez de Milagro)
Maurizio JACOBACCI, Italie (Servette)

SERVETTE GENÈVE
Entraîneur
Michel RENQUIN, Belgique
Gardiens
Marco PASCOLO
Éric PEDAT
Défenseurs
Bosko DJUROVSKI, Macédoine
Peter SCHEPULL
Christophe ORHEL (Lausanne)
Andy EGLI (Xamax)
Denis DUCHOSAL
Arne STIEL
Marco SCHÄLLIBAUM
Milieu
Olivier REY
Stéphane GUEX
Samuel MARGARINI (Locarno)
Sébastien BARBERIS (Malley)
Victor BREA
Jean-Michel AEBY
Attaquants
Julien BAUMANN
Olivier NEUVILLE (Locarno)
Harrie DECHEIVER, Pays-Bas (RKC Waalwijk)
José SINVAL, Brésil
Xavier DIETLIN

FC SION
Entraîneurs
Jean-Paul BRIGGER et Alvaro LOPEZ
Gardiens
Stefan LEHMAN
Pierre-Laurent OBRIST
Défenseurs
Michel SAUTHIER
Yvan QUENTIN
Alain GEIGER
Dominique HERR (Lausanne)
Milieu
Marc HOTTIGER (Lausanne)
Luis CARLOS, Brésil (Catunese)
Oliver BIAGGI
Manu DUPRAZ
Sébastien FOURNIER
Reto GERTSCHEN
Patrice SCHULER
Blaise PIFFARETTI
Attaquants
MARCIO, Brésil (Catanese)
David ORLANDO
Alexandre REY
Marco LORENZ (Servette)

NEUCHÂTEL XAMAX
Entraîneur
Uli STIELIKE, Allemagne
Gardiens
Joel CORMINBŒUF
Florent DELAY
Défenseurs
Hani RAMZY, Égypte
Daniel FASEL
Guerrino GOTTARDI
Francis FROIDEVAUX
Ronald ROTHENBÜHLER
Walter FERNANDEZ, Espagne
Milieu
José ZÉ MARIA DA SILVA, Brésil
Frank NEGRI
Régis ROTHENBÜHLER
Charles WITTL, Ghana
Beat SUTTER
Admir SMAJIC, Bosnie-Herzégovine
Attaquants
Giuseppe MANFREDA (FC Sion)
Philippe CRAVERO
Frédéric CHASSOT
Christophe BONVIN

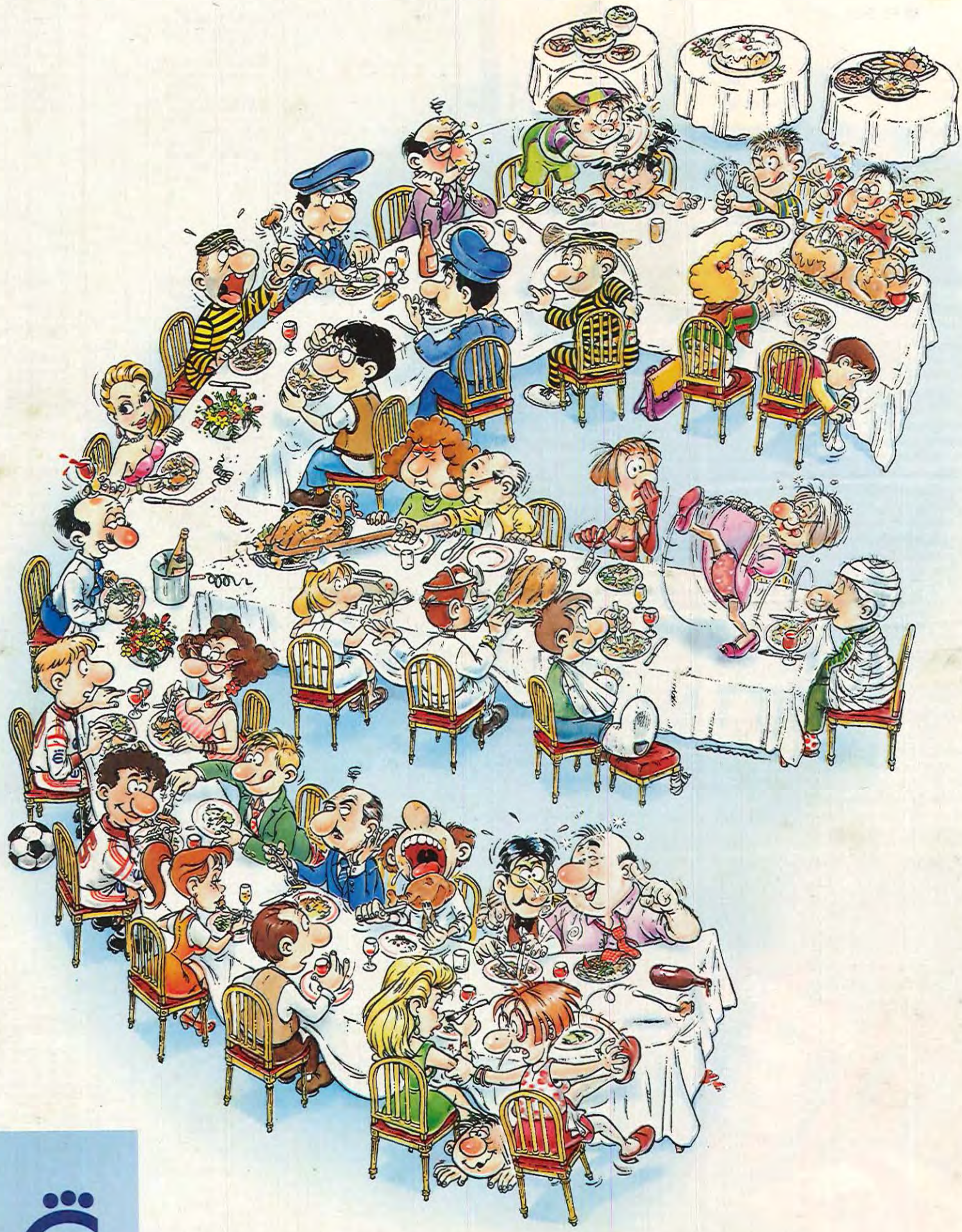
YOUNG BOYS BERNE
Entraîneur
Martin TRÜMPLER
Gardiens
Bernard PULVER
Heinz KOBEL (Soleure)
Défenseurs
Rolf ROTZETTER
Martin WEBER
Hugo STREUN
Sascha REICH
Alain BAUMANN
Milieu
Bent CHRISTENSEN, Danemark
Jean-Daniel GROSS
Erich HÄNZI
Antonio PAGANO
Georges BREGY
Urs MOSER (Lucerne)
Attaquants
Jahn Yvar JAKOBSEN, Norvège
Lars BOHINEN, Norvège
Adrian KUNZ
AGOSTINO, Australie (Adelaïde)

FC ZURICH
Entraîneur
Kurt JARA, Autriche
Gardiens
Urs SUTER
Patrick MÄDER (Baden)
Défenseurs
Carlos SOTOMAYOR, Argentine
Roberto DI MATTEO
Roland WIDMER (Wettingen)
Urs ISLER (Baden)
Ralf HEYDECKER
Beat STUDER
Alex GERMANN
Milieu
Mathias BÄRLOCHER
Marcel HOTZ
Michael MAZENAUER
Mario CASAMENTO (Baden)
Mario KÄGI (La Chaux-de-Fonds)
Marco GRASSI
Luiz MILTON, Brésil
Mirsad BALJIC, Bosnie (FC Sion)
Attaquants
Haris SKORO, Bosnie-Herzégovine
David SESA
Augustine MAKALAKALANE, Afrique du Sud

● La date limite des transferts pour les joueurs suisses a été fixée au 17 juillet.

Photos TEMSPORT

TOUS A TABLE
DE 9 MOIS A 99 ANS



EUREST

EUREST FRANCE - 106, rue Danton 92307 Levallois-Perret Cedex - Tél. 47 59 44 00

ORGANISATION ET PUBLICITÉ Illustration Luiz CATANI